LE

Non-Conformiſte ANGLOIS

Dans ſes

ECRIS, dans ſes SENTIMENS, & dans ſa PRATIQUE.

Piéce tres néceſſaire pour tous ceux qui voudront juger équitablement, &, pour cet effet, être certainement informez des Cauſes de cette Rebellion, qui ôta la vie à Sa Majeſté Britannique, & fut d'ailleurs ſi funeſte à ſes Etats.

Recueille & traduite fidélement de l'Original Anglois de Monſieur *L'ESTRANGE.*

à LONDRES,

Imprimé pour la Veuve du Sr. *Henry Brome*, à l'Enſeigne du Canon, proche l'Egliſe de S. *Paul*, 1683.

PREFACE

Aux Egliſes Réformeés d'outre mer.

APrés ce grand nombre de Remontrances, de Déclarations, & de Proteſtations de ſe vouloir raporter au jugement de tout le monde & particuliérement à celuy des Egliſes Réformées d'outre mer; publieés par, [*The Poor-Perſecuted-True-Proteſtant-Diſſenting-Subjects*] comme ils ſe qualifient euxmêmes, c'eſt à dire, *les Povres-Vrays-Proteſtans-Diſcordans-Sujets-Perſécutez de ſa Maj. Britannique*, pour la juſtification de la Cauſe où ils ſont engagez en Commun; des Intrigues & Pratiques dont ils ſe ſont ſervis dans le deſſein d'élever *Chriſt ſur ſon Trône*, en établiſſant la *Sainte Diſcipline* (comme ils ont coûtume de s'exprimer,) Et de Réformer l'Egliſe & l'Etat d'*Angleterre*: A qui nous adreſſerions nous mieux, à notre tour, dans cette occurrence qu'aux mêmes [*Chers & Bien-aimez Fréres & Compagnons d'intérets?*] (ainſi qu'ils prennent la liberté de les appeller) Ou comment nous y pourrions nous mieux prendre qu'en repréſentant fidellement d'une maniére hiſtorique, la Conſcience, la Modeſtie,

deſtie, la Circonſpection ſcrupuleuſe, la Loyauté & la Concorde de tout le Party, préciſément dans les mêmes termes qu'on les a pu recueillir de leurs *Bouches*, & de leurs *Ecrits* ?

On ſait l'accueil qui a été fait en divers lieux de delà les Mers non ſeulement aux perſonnes de pluſieurs d'entre eux, mais auſſi à leurs Rélations, & à leurs Mémoires : Et l'on n'ignore pas avec combien d'Art & d'Induſtrie ils ont coloré & embelli les Contes de leurs *Scrupules*, de leurs *Priviléges*, de leurs *Griefs*, & de leurs Sujets de *Plainte*, de maniére que quantité de gens, d'ailleurs raiſonnables & Prudens, ont été étrangement abuſez ſur cette matiére.

Nous n'avons pas oublié avec quelle Métode & quel air de Gravité les Membres de leur *Prétendue Convocation* de 1643, entreprirent de régler les affaires : de faſſon, qu'ils tiſſent une conſtante Correſpondance avec leurs Fréres *d'Ecoſſe*, les Egliſes des *Pays-bas*, les *François* & les *Suiſſes* ; mais ſur tout, (dit le Savant Docteur *Heylin*,) avec *Genève* même. On peut voir avec quelle indignité le Roy & l'Egliſe d'*Angleterre* étoient traitez dans ce *Concordat*, où l'un étoit accuſé d'avoir deſſein d'introduire la Papauté, & où il étoit reproché à *l'autre* qu'elle étoit diſpoſeé à la recevoir, Deſorte que Sa Majeſté fut obligeé de faire publier un *Manifeſte* en *Latin*, afin de découvrir l'Impoſture aux Egliſes de toutes les Nations étrangéres.

Lors

Lors que je fais réfléxion ſur toutes ces circonſtances, je trouve qu'il ſeroit malaiſé de rendre un plus conſidérable ſervice au Public, que de luy préſenter un moyen de connoître infalliblement la vérité d'une Affaire auſſi importante à l'Honneur de l'*Egliſe* & de la *Nation Anglicane*, à la *Sacrée*, & *Inviolable Dignité* des *Têtes Couronnées*, & effectivement au *Repos général* de la *Chrétienté*, que celle-cy l'eſt.

Voilà le Motif qui m'a porté à mettre ce petit Ouvrage au jour: ce que je fais d'autant plus hardiment qu'il vous produit des ſon frontiſpice les marques de ſon Crédit & de ſon Autorité; n'étant autre choſe abſolument qu'une Copie des *Déclarations*, & *Régîtres* des *Non-Conformiſtes*, tranſcrite fidélement, & mot pour mot, que j'offre toute nue & ſans aucune gloſe ny commentaire, aux yeux & à la conſidération des Lecteurs, afin que chacun des Auteurs ſoit laiſſé dans une pleine & entiére liberté d'être l'Interpréte de ſes propres paroles.

Quand je dis que cecy eſt *Tranſcrit mot pour mot*, des *Originaux* dont je le tire, j'entens parler du *Recueil Anglois*, que le Traducteur n'a û pour but que de rendre avec une extrême exactitude dans ſa Langue, de laquelle il faut qu'en divers endrois il abandonne le génie & la netteté, pour ne ſe pas eloigner du tour & des termes des Auteurs qu'il fait parler *François*, Et que véritablement il ſeroit à ſouhaiter que l'on fît parler tous

les

les langages du monde, pour la ſatisfaction & le bien de tous les Peuples qui peuvent ſavoir, (quand ce ne ſeroit ſimplement que par ouï dire) ce que c'eſt que *Chriſtianiſme* & qu'*Autorité*. Mais en tout cas que l'on en demeure là, Et *Ne l'allez point dire en Gath, & n'en portez point les nouvelles dans les places d'Aſc-kelon*, depeur de mettre notre Profeſſion en ſcandale à ceux-là même qui ne connoiſſent pas davantage de Dieu que ce que la lumière de la Nature leur en a pu réveler.

Il n'eſt pas beſoin d'autre preuve de la vérité à l'égard des matiéres de fait, comme elles ſont icy raportées, que de les renvoyer aux *Originaux Anglois*, ſelon leurs citations reſpectives. Cependant je dois alléguer cecy *pour* plus ample conviction de ce qu'elles ſont notoirement *Autentiques* & *ſans exception*, qu'il y a déja nombre d'années qu'elles Paroiſſent, & qu'elles ont été rimprimées diverſes fois, ſans qu'une ſeule citation de tout le Recueil (dont cet Abrégé n'eſt qu'une moitié) ait jamais été impugnée ou accuſée de faux. Et ſi l'on en excepte une prétendue méprise ſur l'Edition, ſur quoy l'on voulut chicaner d'abord, Et qui fut incontinent éclaircie, l'Ouvrage eſt toujours demeuré dans le même état juſqu'à ce jour.

Il y a une Objection, je l'avoue, qui ſemble de plus grand poids, ſavoir que je me ſuis attaché à rechercher tous les Déſordres & toutes les Enor-

Enormitez des Derniers Tems, afin de les ramaſſer enſemble. Par où l'on voudroit inſinuer que ce n'eſt que dans l'Egout de cet âge de *Licence* & d'*Impiété* que j'ay fouillé, pour en tirer ce que je produis en vue, Et qu'ainſi j'ay deſſein de faire paſſer les *Egaremens* ou les *Crimes* d'un *petit nombre* d'*Extravagans* pour la *Penſée générale*, & la Conduite ordinaire du Party *Non-Conformiſte*. A quoy je réponds que j'ay agi avec ſincerité & candeur, & en perſonne déſintéreſſée, ſans vouloir prévenir les eſpris au deſavantage de la Cauſe, ny bleſſer la Vérité. Les Autoritez dont je me ſers ſont tirées des Réſolutions & Decrets mêmes de la Chambre des *Seigneurs* & de celle des *Communes*, à la pluralité des voix, Et, en conſéquence de cela, des *Ordres*, & *Réglemens* de ceux qui avoient le pouvoir en main pendant tout le cours de *l'Uſurpation*; comme auſſi des *Sermons* & des *Dogmes* tant de *l'Aſſemblée* des *Théologiens* tenue à *Weſtminſter*, que d'autres *Miniſtres Fameux* & *Célébres* du *Parti*: en un mot, des plus conſidérables Inſtrumens qui ſe ſoient employez avec ſuccés en faveur de la Rebellion. Ces Monumens Imprimez pour la plû-part par *Ordre Exprés* de *l'une* ou de *l'autre* des deux Chambres, Et quelques fois de *toutes les deux*; n'y ayant preſque point de ces Auteurs dont le nom n'y paroiſſe, pour peu qu'ils ayent û la réputation de bien manier la plume, & quils ayent été notablement intriguez dans la Quérelle dont il s'agiſſoit. A quoy il faut

ajoûter

ajoûter cette remarque, ſavoir que les diverſes Sectes de *Séparatiſtes* étoient toutes *Unies* dans cet Intérêt comme s'il n'y avoit u qu'une ſeule ame, & *Liguées* enſemble pour détuire le *Roy*, & la *Hiérachie*. Il y a bien plus, c'eſt que ceux qui avoient ſoûtenu le plus vigoureuſement le *Droit* de la *Liberté* de *Conſcience*, (pendant que par ce prétexte la bride étoit lâchée, & l'eſſor donné à des légions de *vrays Diables incarnez*) ne manquoient point de faire cette expreſſe *Réſervation*, dans leurs *Ordres* & *Conceſſions*, que la *Papauté* & la *Prélature* étoient toujours *exceptées*.

Je paſſe maintenant à l'examen d'une *Autre* Objection, qui peut auſſi ſembler de quelque importance. *Qu'eſtce*, dira-t-on, *que l'on ſe propoſe, en rapellant ainſi la mémoire d'un fâcheux Evénement que Sa Majeſté a pardonné, & commandé que l'on enſevelit dans l'oubli? à quel deſſein jette-t-on, dans un tems de paix, une Semence de Guerre? Pourquoy Renouveller de vieilles playes, & Reprocher aux Non-conformiſtes d'anjourduy les Actions & les Maximes de ceux d'autrefois?* Ce que je répons à cela eſt, que cette funeſte Révolution ſe remet en etat, par la conduite du parti des Sectes, de renouveller notre honte & nos malheurs; Puiſqu'il eſt certain que les Mécontens avec qui nons avons affaire préſentement Suivent préciſément les traces de leurs Ancêtres, & prêchent les mêmes Doctrines qu'eux Que ſignifie ce qu'ils entreprennent de décrier l'Egliſe & l'Etat

par

par leurs calomnies, & qu'ils s'attribuent à eux mêmes, excluſivement au reſte du genre humain, les Epithétes de *Peuple Précieux*, *& Saint au Seigneur*, (pour me ſervir du propre Stîle de ces *Hypocrites*) ſi ce n'eſt qu'ils veulent copier ces anciens Originaux? Tout ce qu'ils font pour juſtifier les Motifs & les Effets *d'Une* Rebellion ne peut tendre qu'à en exciter & autoriſer *une Autre*. Encore ne s'en ſont ils pas tenus à Fatiguer le Public, & Empoiſonner l'eſprit des peuples, des Libelles Séditieux qu'ils compoſent, & font courir tous les jours; mais de plus, on a avéré contre eux nombre de Conſpirations, pour leſquelles ils ont été mis en Juſtice. Il y a plus que cela encore: Ils ſe ſont *actuellement* engagez en diverſes Rebellions, & ont conduit les traîtres & dannables Attentats qu'ils avoient formez, partie contre le *Gouvernement Epiſcopal* de *l'Egliſe*, en partie auſſi contre la Dignité & la *Perſonne Royale* de *Sa Sacrée Majeſté aprèſent Regnante*, ſuivant les mêmes Régles, & par les mêmes Degrez qui menérent à la deſtruction du Feu Roy de glorieuſe mémoire, Pére de Sa Majeſté: Et cela avec de telles démonſtrations d'un fond de méchanceté & de haine invétérée, que lors que quelques uns d'eux ûſſent pû ſauver leur vie, s'ils avoient ſeulement voulu dire, *Dieu conſerve le Roy*, ils ont mieux aimé mourir que de s'y réſoudre. Qui voudroit raporter en détail tout ce qui prouve evidement ces triſtes ré-

ſléxions, il faudroit faire d'une Préface une Hiſtoire: Et ce ſeroit une Répétition, non moins ſuperflue qu'ennuieuſe, que de dire par avance dans une Epitre aux Lecteurs ce qu'ils trouveroient une ſeconde fois dans le corps du Livre. Néanmoins il ne ſera peutêtre pas mal-à-propos, non plus qu'inutile, de leur donner dés cette heure en racourcy l'idée de ce qu'ils ont à attendre.

Afin qu'il ſe trouvât plus d'ordre, & plus de clarté, dans cette Piéce, je l'ay partagée en *treize Sections*, dans leſquelles on verra diſtinctement tous les plus conſidérables Prétextes de la Faction réfutez, & les Artifices, les Impoſtures & les Contradictions de ſes Partiſans miſes en lumiére; où le Lecteur lira leur condannation prononcée par leur propre bouche, ou écrite de leur propre main: Et cela de telle maniére que bien qu'unis & joins tous enſemble par un même lien de Méchanceté & de déſobéiſſance, ils ne laiſſent pas cependant de s'entrefaire le procés les uns aux autres; chacun d'eux tenant toujours le couteau à la gorge de ſon Compagnon. Comme par exemple,

Pag. 1. Sect. I. Le premier Chapitre traite de la *Toleration*; laquelle ils vous diſent être *Contraire au Jugement de l'Egliſe*, & *Ruineuſe au Gouvernement, & à la Religion.* Que ceux qui la *demandent*, ne *l'accorderoient* jamais. Que c'eſt une

une *Invention du Diable* pour confondre les *Etats*, les *Familles*, & les *Ames*. Qu'elle ne ſe doit pas ſouffrir. Qu'il ne s'en voit point d'*exemple*. Qu'on ne la ſauroit jamais *ſatisfaire* ; Que c'eſt la vraye *Pomme de Diſcorde* ; La *Source* de toute ſorte d'*Egaremens*, & de *Malheurs*. Qu'au lieu de *Soulager* la Conſcience elle *l'Ote* tout à fait. Qu'elle répugne à l'*Evangile*. Qu'elle eſt le grand chemin de la *Papauté* ; Que ceſt une *Boucherie* d'*Ames*. Que du *Schiſme* elle meine à *l'Héréſie*. Qu'elle abolit toutes les Cours de *Judicature*. Qu'enfin la *Tolération* eſt ce que le *Diable* luy même ſouhaite le plus.

De quel front ces gens oſent ils aprés cela demander pour eux quelque choſe d'auſſi déteſtable qu'ils ont fait voir que l'eſt la *Tolération* ; faire de clameurs ſur ce qu'on ne les en laiſſe pas jouïr ; Et dire qu'ils ſont perſécurez parce qu'on la leur refuſe ? Eux qui ont décidé d'un commun accord, & ſi unanimement, Qu'il y auroit non ſeulement une eſpéce de Fureur, mais encore une extréme Impiété à l'accorder ; Et qu'elle combat toutes les maximes de la *Prudence*, de la *Religion* & du *Gouvernement*.

Sect. II. Dans le ſecond Chapitre où il s'agit des *Fruits* & *Effets* de la *Tolération*, vous lirez qu'elle a détruit la *Pologne* & la *Tranſſylvanie*. Qu'elle eſt la Mére & la Nourice des *Héréſies*, de la *Profaneté*, du *Blaſphéme* & de l'*Impoſture*. P. 6.

Qu'elle introduit des gens des *métiers* les plus *mécaniques* & les plus bas dans l'oeuvre du *Miniſtére* ; Ouvre la porte aux *faux-Chriſts* & aux *faux-Prophétes* ; fait naître des *Séditions*, *&c.*

Il faut demeurer d'accord qu'ils ont été quant à eux de vrays Prophétes, à l'egard de ce qu'ils ont prédit dans cette Section. Ainſi lors qu'ils ſollicitent une Tolérance, ils requérent une choſe qui ſelon leur propre connoiſſance & de leur aveu, doit être notre ruine aſſurée. Combien il y a dans cette Prétenſion d'*Equité*, de *Raiſon* & de *Conſcience*, on laiſſe à toute la Terre à en juger.

Sect. III. La *Troiſiéme Section* montre la bonne Intelligence des *Non-Conformiſtes* entreux, dans un Dialogue rempli d'invectives, qui ne ſentent rien moins que le *Chriſtianiſme*, entre un *Preſbytérien* & un *Indépendant* ; ce dernier parlant au nom de toutes les autres Sectes. Pag. 15.

Sur quoy l'on prie tout le monde de conſidérer *l'Impoſſibilité* de les *Réunir* enſemble ; La Haine implacable qu'ils ſe portent mutuellement ; Qu'elle *Religion* l'on a lieu d'attendre de Gens de qui les Principes ſont ſi emportez ; Quel genre de *Paix* tant d'Invincibles *Antipaties*, & d'irréconciliables *Averſions* ſont capables de produire ; De quelle *Vérité* un tel chaos de pernicieuſes *Erreurs* pourroit être l'origine ; Ou quelle *confiance* on peut avoir en des gens qui n'ont

jamais

jamais pu s'*accorder* en aucune choſe que dans le ſeul projet de *confondre* & *ruïner* le *Public*. Ce-ſont-là neánmoins ceux qui voudroient que les *Proteſtans Séparatiſtes* s'uniſſent, apres être eux mêmes convenus que la choſe ſeroit dangereuſe, au cas qu'elle pût s'effectuer : mais qu'elle eſt au delà de toute poſſibilité auſſi bien que hors de toute raiſon ; n'y allant pas moins que de la *damnation*, ſelon eux, *à ſe tolérer les uns les autres*.

Sect. IV. Vous voyez dans le *quatriéme Chapitre* la conduite des *Sectaires* à l'égard du *Gouvernement*, & premiérement en ce qui concerne le *Clergé* ; ſur quoy ces Remarques s'offrent à l'eſprit. Pag. 19.

Leur Prétexte eſt la *Reformation* des *Moeurs* & l'Avancement de la Pureté de l'*Evangile*. Je ſupplie le Lecteur de juger ſi jamais Egliſe fut traitée avec tant d'Indignité & de Barbarie, & d'une maniére ſi Scandaleuſe, ſi peu Chrétienne, ſi malhonnête & ſi pleine de Malice, que la nôtre l'a été. Ils Prononcent que l'Etat de l'*Egliſe* eſt *Antichrétien* & *Papiſtique*, & cependant demandent, dans l'inſtant même, à y être incorporez. Comment accorder leur Stile de *Harangéres*, avec le language du *S. Eſprit* ? l'Injurieux Mépris qu'ils font des *Puiſſances*, & *Dignitez*, avec l'Uſage & les *Préceptes* de *Chriſt*, & de ſes *Apôtres* ? Et les Cruautez & Perſécutions rigoureuſes qu'ils ont exercées, avec les régles d'un

d'un Charitable Support & de la Patience Chrêtienne? En un mot, vous aprenez icy à connoître l'eſprit qui anime le *Parti des Saints*, & nos *Vrays-Proteſtans* de nouvelle impreſſion, par leurs propres termes.

Pag. 25. *Sect.* V. Le *cinquiéme Chapitre* vous informera de la maniére dont ils ſe comportent envers le *Gouvernement Civil*; c'eſt à dire avec de tels excés d'Inſolence & une Félonnie ſi outrée, qu'il n'en faut que la ſimple Lecture pour cauſer de l'horreur à tous les Honnêtes Gens. Et cependant voilà les Modéles de *Fidélité* & de *Réformation* que tout l'Univers doit ſuivre.

Pag. 28. *Sect.* VI. Ce *Chapitre* explique ce que c'eſt que la *Liberté de Conſcience des Non-Conformiſtes.*

J'en apelle icy à tous les humains pour la comparaiſon des choſes qu'on ſemble vouloir mettre en concurrence. D'abord vous voyez un *Serment* de *Conſpiration* entre des *Traîtres*, oppoſé à un *Serment* d'*Obéiſſance Canonique* & de *Loyauté* autoriſé par toutes les Loix: Un prétendu *Scrupule* de *Parjure*, lors qu'il eſt queſtion de renoncer à un *Serment* par lequel on s'eſt engagé dans une *Rebellion*; Et point de difficulté d'en violer par un *Parjure réel*, un autre notoirement *Légitime.*

Bien plus: les mêmes gens qui forçoient avec les derniéres extrémitez de *Rigueur* & de *Tyrannie* toutes

toutes ſortes de perſonnes ſans exception, de prendre un *Serment*, qui n'eſt ny ne peut être permis, ſe plaignent de la Perſécution à préſent, ſous ces Précautions générales qui ont été priſes ſelon l'Intention & la Juſtice des Loix. Sous la couverture de la *Liberté de Conſcience*, ils s'étoient autresfois ſaiſis du Pouvoir ou des moyens de contraindre, & pendant que cette Révolution dura, ils ne firent abſolument aucun quartier à l'Egliſe: Comment peuvent ils à cette heure *demander* pour *eux* ce qu'ils ne voulurent jamais alors *accorder* à *d'autres* ?

Sect. VII. Dans *ce Chapitre* qui parle du *Pouvoir de* la *Kirk*, (qui eſt le mot qui ſignifie en *Ecoſſois*, une Egliſe) on attribue à cette Egliſe d'être *Indépendente* du *Roy*. On autoriſe les *Ligues* du *Peuple*. On donne des *Diſpenſes* comme le *Pape*. L'*Aſſemblée Eccléſiaſtique* eſt au deſſus du *Roy* & des *trois Etats* Les *Sujets* ſont au deſſus de la *Loy*. La *Souveraineté* eſt placée dans la *Multitude*. Le *Parlement* obligé à répondre par devant la *Kirk*. Le *Roy* luy méme appellé en *jugement*. La *Doctrine* qui eneſigne qu'on peut juſtement *Dépoſer* les *Princes*, *juſtifiée*: Toute ſorte de *Gouvernement* ſoumis à *la Sainte Diſcipline*. Le *Serment* de *Fidélité* & *Hommage* déclaré *Illicite*. Le Rétabliſſement de Sa Majeſté condanné. Les *Miniſtres* au deſſus de leur *Souverain*. Les *Princes* reſponſables par devant Pag. 32.

le

Presbytére. La Puiſſance de vie & de mort enlevée au *Magiſtrat.* Les *Uſurpations Tyranniques* du *Presybtére.* De ſorte qu'entre *Dépoſer* le *Roy* tout net, & introduire le *Presbytérat Ecoſſois*, ils n'y a aucune différence.

Pag. 38. *Sect.* VIII. Vous aprenez de *cette Section* quels ſont les *Principes* & les *Fondemens* ſur leſquels les *Séparatiſtes* bâtiſſent. Le *Roy* peut être *Dépoſé.* Les *deux Chambres* ſont au *deſſus* de *Luy*, & comme ſes Curateurs pour diſpoſer de ſes Droits, & de ceux deſes Sujets, ainſi qu'elles le verront à propos. Les *Suffrages* des *deux Chambres* ſont la *Raiſon* du *Roy* & du *Royaume. Singulis Major Univerſis minor.* Le Roy obligé de ratifier toutes les Réſolutions qui s'y prendront, au cas qu'elles luy ſoient préſentées. Leurs Membres à couvert de toutes pourſuites quand même ils ſeroient atteints de Crime de Léze Majeſté. L'Equité de la Loy établie contre la Lettre de cette Loy. Le *Roy* diſtingué de la *Perſonne.* L'*Obéiſſance* & la *Réſiſtance Conditionnelles* toutes deux. Le *Peuple* peut faire des Aſſemblées contre l'*Autorité.* La *Souveraineté*, la *Violence* & la *Réformation Populaire.* On peut juſtement ôter aux *Roys* & la *Couronne* & la *Vie.* Leur *Puiſſance* n'eſt qu'une *Commiſſion.* Ils décheént de l'une dés qu'ils abuſent de l'autre. La Royauté ſe peut perdre & ſe perd actuellement. La *Suprémacie*, c'eſt à dire la *Souveraine Autorité* en

en toute ſorte de Cauſes & ſur toute ſorte de Perſonnes n'eſt qu'un ſimple *Compliment*. La derniére Guerre juſtifiée. On doit obéir à *Cromwell* par raiſon de Conſcience. Princes Puniſſables comme d'autres gens. On fait l'Apologie de l'Invaſion des *Ecoſſois*. Réſiſtance aux Tyrans approuvée. Les *Roys* ſont Sujets à leurs *Etats*. La *Tyrannie* n'eſt point une Ordonnance de *Dieu*.

Voilà le Génie & le Caractére de ces Gens qui ſe vantent hautement à tout le monde, de leur Loyale Soûmiſſion à leur Prince, & de leur Zéle pour la Religion, ainſi que pour les Priviléges & la Liberté du Peuple.

Sect. IX. Cette *Section* qui eſt deſtinée à repréſenter de quelle maniére on a fomenté & favoriſé les Tumultes, préſente à l'examen des Lecteurs, des Plaintes de *perſécution* faites par les plus Impitoyables *Perſécuteurs*: Les Loix & l'Autorité outragées dans le tems que ceux qui les violent en implorent le Support. Les plus Eminents *Miniſtres* de la Faction des *Non-Conformiſtes* devenir les Principaux *Incendiaires* de la *Rebellion*, & les Inſtigateurs acharnez de ce qui s'eſt commis de plus exécrable contre la Sacrée Perſonne du Roy. Pag. 471

Aprés ces Déclarations & ces Preuves de l'Ardeur & de l'Induſtrie que les Docteurs de ce Party-là ont fait paroître à appuier, défen-

dre & avancer la Derniére Guerre, cette Guerre Sanglante, Impie & Dénaturée, que qui que ce ſoit n'entreprenne de les décharger du Crime & des Conſéquences de cette horrible Rebellion: Et Encore n'eſt ce pas ſimplement icy un Témoignage écrit & ſigné de leur main & prononcé de leur propre bouche: mais c'eſt de plus une telle Evidence & Notoriété de Fait, que bien loin de chercher à le pallier, ils font gloire & tirent vanité du Service qu'ils ont rendu en allumant la Sédition. Qui s'imagineroit que ce fuſſent-là les Gens qui ſe plaignent des Injuſtices du Gouvernement, parce qu'on ne leur permet pas de jetter une ſeconde fois la Nation dans le Trouble? Qui croiroit que ce fuſſent la les Gens qui empliſſent les Egliſes Réformées chez les Etrangers de Manifeſtes & de Clameurs, pour montrer qu'ils ſont forcez à cauſe de la *Religion* d'abandonner leur *Patrie*, lors que dans le fond, le Démêlé qui ſe trouve entre le *Gouvernement*, & les *Séparatiſtes Fugitifs*, eſt une Affaire purement *Civile*, &, à le dire tout franc, une *Trahiſon*, ſi jamais il y en ut.

Pag. 56. *Sect.* X. Le Titre de *cette Section* vous fait voir que la Guerre contre le Roy n'a pas manqué d'Approbateurs & d'Apologiſtes. Auſſi liſez-vous dans ce qui fait le Texte de cet étrange argument que la Rebellion eſt juſtifiée

ſtifiée par quantité de leurs plus célébres Théologiens: Et que les *Rebelles d'Ecoſſe* de plus fraîche datte, ſont *Canoniſez* comme *Martyrs*. Ce ſont pourtant ces Meſſieurs qui ſe donnent de l'encens à eux mêmes, en qualité de *Fidéles Sujets* & de *Prédicateurs paiſibles* de l'Evangile. *Ils tiennent qu'il leur eſt glorieux d'avoir contribué comme Inſtrumens à la mort d'UN Roy*; *Et ils ſe plaignent de ce que l'on ne ſouffre pas qu'aujourduy ils en faſſent encore autant à un AUTRE.*

Sect. XI. Il s'agit icy de Réformation faite par Sang. Il y eſt cité *Vint & cinq Theologiens*, fameux dans leur Génération, qui allument les funeſtes flames de la Guerre Civile, & chauſent la Fournaiſe ſept fois plus que de coûtume; Qui crient ainſi que des *Sangſues*, du *Sang*, du *Sang*: Mais c'eſt avec un Stile Sacré, & dans les phraſes de l'Ecriture; comme, *l'Exécution du Jugement*; *Le Cours de la Juſtice comme celuy d'un fleuve*, &c. Et en offrant des *Victimes Humaines* en Sacrifice au *Grand Dieu Vivant*, tout de même que ſi c'étoit à de *Mortes*, & *Inſenſibles Idoles*. L'Action a quelque choſe de ſi *Sauvage* & de ſi *Barbare*, que ſi ces Auteurs n'avoient pas des Noms *Chrétiens*, on les prendroit Pag. 60.

droit pour quelques *Sarrasins* ou *Cannibales*. Cette Section seule suffiroit pour causer aux *Eglises Reformées* de delà les mers, un dégoût qui alât jusqu'à l'horreur, & une extraordinaire honte de ces Monstres d'*Alliez Prétendus*, qu'ils ont icy sous le masque de *Vrays-Protestans - Non - Conformistes (True-Protestant-Dissenters)* Mais il reste encore quelque chose de plus odieux à ajoûter.

Pag. 68. *Sect.* XII. *Ce Chapitre* rapporte par quelles instigations on porta les Esprits au Meurtre du Roy. Icy la Chaire s'occupe encore avec plus d'application que jamais. Et plusieurs de ceux qui, au sû de tout le monde, ont été des Principaux Acteurs dans cette Tragédie Infernale, s'en essuyent la bouche présentement, & reprennent de nouveau sans aucune sorte de répugnance ou de remors, le même rolle qu'ils ont joué autresfois. Ils ont commencé par la *Papauté* à quéreller; mais ils sont déja passez à la *Tyrannie*; Et rien de moins que le *sang* de leur *Prince Naturel*, d'un *Prince Tendre*, *Pieux* & *Protestant*, ne sera capable de les *satisfaire*.

Pag. 77. *Sect.* XIII. *Cette Section* qui met la fin à l'Ouvrage & le comble à cette abomination, *Justifie le Meurtre du feu Roy*. De sorte que nous

nous voicy arrivez au dernier degré de la plus noire & dannable action qui ſe ſoit jamais commiſe à la vue du Soleil, (je ne diray pas ſeulement contre la Perſonne Auguſte d'un *Tres Grand* & *Tres Bon Roy*, mais) contre *aucun Mortel* qui ait été ſur la Terre. Mais ce n'eſt pas icy un Sujet où il ſoit beſoin de raiſonnemens ; Il s'y agit de matiéres de *fait*, dont il n'y a plus qu'à voir les *preuves*.

Errata

ERRATA.

LEs fautes d'Impreſſion que l'Inadvertence du Compoſiteur a laiſſées dans le corps de cet Ouvrage, Et qui Seroient peutêtre capables d'arrêter ou de troubler le Lecteur, ſont les deux Suivantes I. La *Sect.* 7. placée à la 31. Page, ne doit commencer que par ces mots de la 32. [*En matiéres Eccléſiaſtiques*, &c.] II. Les quatre derniéres Sections, Savoir les 9, 10, 11, & 12. doivent être marquées 10, 11, 12, 13. Le reſte eſt de peu de conſequence, ou facile à corriger.

Page 6 ligne 10. Liſez (Libertins) Ib. l. 12. L. (les Veaus) Ib. l. 13. L. (Prêtres) Pag. 7. l. 15. L. (Miniſtres) P. 12. l. 13. L. (qu'il tue) Ib. l. 17. L. (tout) P. 14. l. 3. L. (t'es-tu) P. 19. l. 21. L. (Athées) P. 20. l. 17. L. (S'enyvrent) P. 21. l. 17. L. (là) P. 22. l. 5. L. (Papal) P. 25. l. dern. L. (Hiérarchie) P. 26. l. 3. L. (permettre) P. 31. l. 27. L. (d'Oraiſons) P. 47. au titre, L. (l'Evangile) Ib. l. 15. L. *(Service)* P. 48. l. pénult. L. (appartient) P. 49. l. 1. L. (appuiée) Ib. l. 18. L. (ſacrificrois) P. 51. l. 25. L. (S'enfuiſſent) P. 53. l. 23. L. conſtamment.

ERRATA.

LE

Non-Conformiſte ANGLOIS,

Dans ſes Sentimens, dans ſes Ecris, & dans ſa Pratique, &c.

SECT. I.

De la Tolération.

CEtte prétendue Liberté de Conſcience eſt contre le jugement des plus grandes Lumiéres de l'Egliſe tant anciennes que modernes.

Edward's *Antapologia*, pag. 242.

Eſt ce donc que vous croyez n'avoir ſimplement qu'à ménager une Paix Civile, & pouvoir du reſte laiſſer la Religion, la Vérité & le Service de Dieu ou demeurer de bout ou tomber à leur propre Maître?——— La Liberté de Conſcience fauſſement ainſi nommée pourra

Caſe's *Sermon to the Commons, May* 26. 1647. pag. 33.

ſe changer avec le tems en *Liberté* de *Domaines*, *Liberté* de *Maiſons*, & *Liberté* de *Femmes*; Et en un mot *Liberté* de *perdre Ames* & *Corps*.

Lightfoot's *Sermon to the Commons, Aug.* 26. 16 5. *pag.* 30.

Je tiens qu'il eſt plus vray, ſelon la bonne Theologie, d'aſſurer qu'une *Conſcience qui erre doit être liée*, que de dire *qu'elle lie*: Mais il eſt certain, quoy qu'il en ſoit, que le *Diable* qui eſt dans une *Conſcience* peut & même doit être *lié*.

Hugh's *Sermon to the Commons, May* 26. 1647. *pag.* 34.

Vous Serviteurs de Chriſt prenez garde de vous rendre aux prétextes de *Conſcience*; C'eſt le Diable, & non pas Chriſt, qui y a ſon trône.

Horton's *Sermon to the Lords, Dec.* 30. *pag.* 38.

Quoy! Aprés avoir autant travaillé que nous avons fait, contre la Papauté & la Superſtition, commencerons nous à nous relâcher à l'Indifférence & à la Tolération? Sans mentir ce ſeroit s'être donné bien de la peine pour faire une échange qui la vaudroit peu, ſavoir de paſſer d'une méchante Religion à n'en avoir point du tout.

Cranford's *Sermon before the Lord Mayor, Feb.* 1. 1645. *pag.* 21.

Si ces Mrs, qui favoriſent ſi hautement la Tolération, avoient le pouvoir en main voudroient ils bien accorder aux autres la Tolérance qu'ils ſouhaitent pour eux memes? J'en doute fort. Les *Arriens* parurent un tems ennemis irréconciliables de la Perſécution autant que ces Meſſieurs; Neanmoins quand ils urent l'Autorité pour eux, ils excitérent contre les Orthodoxes une plus terrible Perſécution que toutes celles que les Empéreurs Payens ont jamais exercées contre les Chrétiens.

Presbyterian Miniſters Letter from Sion-College to the Aſſembly of Divines, Dec. 18. 1645.

Nous prenons la hardieſſe de vous toucher les raiſons ſuivantes pour prouver qu'on ne doit pas *tolérer l'Independence* dans cette Egliſe:

1. Jamais pareille Tolération n'a été accordée juſqu'icy (que nous ſachions) dans aucun Etat Chrétien par le Magiſtrat Civil.

2. Parce que quelques uns d'entreux ont proteſté ſolennellement qu'ils ne peuvent ſouffrir le *Preſbytérat*: Et leur Pratique s'y accorde dans les lieux ou *l'Indépendentiſme* a le deſſus.

3. Si on leur accorde leur requête, & qu'on refuſe la même choſe aux autres Sectaires, qui ſont nez Libres

auſſi

auſſi bien qu'eux, & n'ont pas rendu de moindres ſervices au Public (ainſi qu'ils ont coûtume de l'expoſer dans leurs Remontrances) cela paſſera pour une Injuſtice & pour une extréme Partialité : Mais auſſi peut on, ſans riſque de tomber dans une Impiété manifeſte, la leur accorder à tous ?

4. L'*Indépendance* eſt un *Schiſme*, &c. Or nous décidons que l'on ne doit *tolérer* aucun *Schiſme* dans l'Egliſe, 1 *Cor.* 1. 10. 1 *Cor.* 10. 25. *Rom.* 6. 17. avec 1 *Cor.* 3. 3. *Gal.* 5. 20.

Il réſultera infalliblement de cette *Tolération* un grand nombre de déſordres tant dans l'*Egliſe* que dans la *République*. Premiérement dans l'*Egliſe*, comme. 1. Que l'on déſertera injuſtement & ſans cauſe notre Miniſtére & nos Congrégations. 2. Que les eſpris de notre peuple ſeront en Perpléxité & en danger d'être tout à fait déconcertez, comme *Act.* 15. 24. 3. Qu'il ſe nourrira & ſe perpétuera des haines cruelles entre les Fréres. 4. Que des Miniſtres Pieux, Laborieux & Orthodoxes trouveront des découragemens & du mépris. 5. Que la Vie & la Force de la Piété ſeront tout employées en Diſputes frivoles & en vaines conteſtations. 6. Qu'il ſera par là donné une atteinte ſourde & ſecrette à l'établiſſement des Exercices de Religion dans les familles Privées. 7. Que les devoirs mutuels des perſonnes que le Sang & l'amitié lient le plus étroitement ſeront foulez aux piez en quelque maniére. 8. Que toutes les *autres Sectes* & *Héréſies* du Royaume ſeront encouragées à tâcher de ſe procurer une ſemblable *Tolération*, & à ſe couvrir du manteau de l'*Indépendantiſme*. 9. Et qu'enfin dans peu de tems toute l'Egliſe d'*Angleterre* ſe trouvera engloutie dans un abyme de deſtruction & de confuſion. *ibid.*

Secondement dans la *République* ; car il eſt extrémement à craindre que la Puiſſance du Magiſtrat ne fût non ſeulement affoiblie, mais détruite de fonds en comble ; Si lon conſidére les Principes & la Pratique des *Indépendans*, & en même tems leur Condeſcendence pour

d'autres Sectaires que tout le monde peut ſavoir qui ſont ennemis des Magiſtrats.

Epiſtolary Diſcourſe Printed by Order 1644. *pag.* 21.

Ce ſeroit jetter les fondemens des Brouilleries & de la Diviſion dans le Royaume, que d'avoir deux ſortes de Gouvernement Eccléſiaſtique.

La Piéce qui a pour titre, *The City's Humble Remonſtrance and Petition of May* 26. 1646. demande avec inſtance que l'on prenne inceſſamment des meſures pour ſupprimer toutes les Congrégations Clandeſtines & Separées.

Cawdry's *Independency a Schiſm*, 1657. *pag.* 57.

La *Tolération* a fait plus de progrés dans leſpace de Sept ans à arracher la Religion du cœur des hommes, que la contrainte à l'*Uniformité* n'avoit pu faire en *ſoixante & dix*.

Edward's *Gangr.* pag. 58.

La *Tolération* renferme en ſoy *toutes les Erreurs* & *tous les Maux* qui ſe peuvent dire.

The Harmonious Conſent of the Lancaſhire Miniſters with their Brethren in London, Subſcribed by 84. *pag.* 12. 1648.

Accorder la *Tolération* ſeroit mettre une Epée dans la main d'un furieux, une Coupe de Poiſon dans la main d'un Enfant, & un Tiſon allumé dans la main d'un Inſenſé; ce ſeroit établir dans les Conſciences des hommes des Villes de Refuge pour la retraite du Diable; tendre un Piége dans le chemin d'un Aveugle, & publier Liberté aux Loups de venir dans les Parcs de Chriſt dévorer ſes chers Agneaux. Et que l'on ne diſe point que l'on voudroit parce moyen là avoir ſoin des *Conſciences tendres*; car dans la Verité ce ſeroit détruire & abolir *toute Conſcience*.

Vindication of the Presbyterian Government & Miniſtry, 1649. *pag.* 124.

Toute Doctrine qui exaltant la *Pureté*, détruit l'*Unité* en même tems, eſt contraire à la Doctrine de l'Evangile.

Baxter's *Non-Conf. Plea, Pref.*

Liberté de choix en toutes matiéres de *Culte* & de *Foy*, eſt manifeſtement le grand chemin pour amener le *Papiſme* dans le Pays.

Baxter's *Self-denial, Epiſt. Monitory.*

Nos Gracieux Gouverneurs voudroient-ils établir un métier de Boucherie d'Ames, & permettre de lever des boutiques de poiſon où tout le monde qui en auroit envie, en pût acheter, & même le crier par les rues & dans les *Aſſemblées Eccléſiaſtiques*, &c.

Voyez

Voyez de quelle maniére vous *tolérerez* le *Schiſme*; car amoins d'une grande précaution, il ouvrira tout incontient la porte à l'*Héréſie*.

Hodges *to the Commons, Mar.* 10. 1656. *pag.* 55.

Ce Cheval de Superſtition & d'Idolâtrie qui ſervoit au Diable dans les Guerres qu'il faiſoit à l'Egliſe cy-devant, a été tué ſous luy, & à préſent le Diable eſt monté ſur un Coureur frais d'un autre poil, qu'on peut nommer *Liberté d'Opinion*: Mais qu'on appelle fauſſement *Liberté de Conſcience*.

Vines *to the Commons, Mar.* 10. 1646. *pag.* 27.

Si la Conſcience eſt un Garand ſuffiſant pour les Pratiques & pour les Opinions; & que la liberté de la Conſcience autoriſe aſſez à publier les ſentimens que l'on a & à les effectuer, je ne voy point qu'on puiſſe avoir de raiſon Valable pour ne pas fermer toutes les Cours de Judicature ſoit de l'Egliſe ou de l'Etat, ou du moins pour ne les ſoumettre pas au Barreau de la Conſcience de chaque Particulier.

Ibid. pag. 60.

Les derniéres Aſſemblées Générales de l'Egliſe d'*Ecoſſe* & leurs Commiſſaires ont porté leur jugement contre l'*Independentiſme*, l'*Eraſtianiſme*, l'*Antinomianiſme*, l'*Anabaptiſme*, &c.

A Teſtimony againſt Toleration from the Kirk of Scotland, 1649. *pag.* 2.

Si le Diable avoit le choix d'établir de nouveau dans cet Etat la Hiérarchie, les Cérémonies & la Liturgie, ou d'y introduire une *Tolération*, il préféreroit cette derniére, & renonceroit à toutes les autres pour obtenir une *Tolération* de diverſes Sectes & de differentes Egliſes.

Edward's *Full Anſwer, pag.* 257.

SECT.

SECT. II.

Des Effects de la Tolération.

C'Eſt là cette *Liberté Diabolique (dit* Bèze, *Conf. Fid. Eccl. Lib. 5. de Sect.* p. 44.) qui a rempli la *Pologne* & la *Tranſſylvanie* de tant de Peſtes d'Opinions.

James Cranford's *Licence to the Firſt Part of* Edward's Gangrena, *Epiſt. Ded. to the Lords and Commons.*

Vous avez agi comme il faloit, Tres Illuſtres Sénateurs, contre les Papiſtes, les Prélats & les Miniſtres Scandaleux en abatant les *Images*, les *Autels*, les *Crucifix*; en banniſſant les *Cérémonies*, &c. Mais qu'avez-vous fait contre d'autres eſpéces de maux qui croiſſent de jour en jour, l'Héréſie, le Schiſme, le Deſordre; *Les Chercheurs*, *Anabaptiſtes*, *Antinomiens*, *Browniſtes*, *Libertins*, & autres Sectes? Vous avez détruit *Baal* & ſes Prêtres; mais votre zêle s'eſt il allumé contre les le Veaux d'or, & contre les Prêtres pris d'entre les plus bas du peuple?—— Vous avez rejetté le Livre des *Communes Priéres*; Et il y a des gens parmi nous qui rejettent les *Ecritures* par le mépris qu'ils en font, & même par les blaſphémes qu'ils vomiſſent à l'encontre. Vous avez briſé les Images de la *Trinité*, de *Chriſt*, de la *Vierge Marie*, des *Apôtres*; Et nous avons des gens qui renverſent la *doctrine* de la *Trinité*, combatent la *Divinité* de *Chriſt*, parlent mal de la *Vierge Marie*, & mépriſent les Apôtres.

Vous avez chaſſé les *Evêques* & leurs *Officiers*; Et nous avons nombre de perſonnes qui exterminent, autant qu'il eſt en leur pouvoir, tous les Miniſtres dans toutes les Egliſes Réformées. Vous avez retranché les *Cérémonies* dans les *Sacremens*, comme le Signe de la *Croix* au *Batême*, & l'*Agenouillement* à la *Céne* du Seigneur; Et nous avons des gens qui retranchent les *Sacremens* eux mêmes.

Les

Les Egliſes *Indépendentes*, à l'exemple de l'*Afrique*, conçoivent & enfantent les Monſtres de l'*Anabaptiſme*, de l'*Antinomianiſme*, du *Familiſme*, & qui pis eſt ce Monſtre énorme & cet Ancien Serpent volant, ſavoir la *Mortalité de l'Ame*. *Antapol. p. 162.*

Comme *Jean Battiſte* portoit une *Ceinture de cuir*, ainſi la *Doctrine* qu'il prêcha fut une *Doctrine de cuir*. Saltmarſh's *Sermon at the Bath.*

Les *Saints* ſont ceux qu'on appelle à préſent *Anabaptiſtes, Familiſtes, Antinomiens, Indépendans, Sectaires*, &c. Le premier Parti qui s'eſt élevé contre vous, ſavoir les Prophanes du Pays, eſt tombé devant vous; Et maintenant il y a un autre Parti qui ſe ſouléve contre vous, qui eſt celuy des *gens qui ne ſuivent l'Evangile qu'à l'egard de ſa forme extérieure* & ſelon la chair, &c. Dell's *Sermon to the General and Officers, June 7. 1645.*

Les Miniſtres *Preſbytériens*, ces Hommes Orthodoxes & Pieux ſeront ils ſi rélâchez que de ſouffrir que l'*Anabaptiſme*, le *Brownſme*, l'*Antinomianiſme*, le *Libertiniſme*, l'*Indépendentiſme* fondent ſur nous? Et s'endormiront ils cependant dans une morne ſécurité? *Gangr. Part 1. pag. 91.*

Lors que *Cartwright*, *Hilderſham*, *Travers* & pluſieurs autres Théologiens de mérite, ûrent, par la bénédiction de Dieu ſur leur diligence, miné & preſque renverſé les *Siéges Epiſcopaux*, & toutes les *Cérémonies* des *Cathédrales*, tout auſſi tôt la race des *Séparatiſtes* commença à paroître & à pulluler. Bayly's *Diſſwaſive*, p. 12.

La fameuſe Cité de *Londres* eſt devenue un *Amſterdam*: La Séparation d'avec nos Egliſes trouve des Protecteurs; la Toleration eſt recommandée, l'Autorité dort, &c. Les Diviſions, ſoit Eccleſiaſtiques ou Civiles dans des Royaumes, des Villes ou des Familles ſont des cauſes infallibles de ruïne pour ces Royaumes, ces Villes & ces Familles-là. Calamy's *Sermon to the Lord Mayor, Jan. 14. 1645. pag. 3.* *Sermon to the Lords, Dec. 25. 1642.*

Diverſité de Religion déſunit & démonte les Eſprits des hommes, & eſt, autant que choſe du monde, une ſource de Haînes, de Défiances, de Séditions & de Guerres éternelles; Et il arrive en fort peu de tems, ou qu'un Schiſme dans l'Etat en produit un dans l'Egliſe, ou qu'un Schiſme dans l'Egliſe en produit un dans l'Etat, &c. Newcomen's *Sermon to the Parl. Sept. 12. 1644.*

Une

Une fois pour toutes, c'eſt pour la Conſervation & pour la Diſtinction de la *Religion* que vous vous êtes obligez par votre Alliance de vous employer, & non pour la Liberté d'Opinions, qui ne conviendroit ny à l'une ny à l'autre.

Baſtwick's *Independency not God's Ordinance.*

Les Indépendans, Secte la plus Phariſaïque, la plus Superbe, la plus Envieuſe & la plus Méchante qui ait jamais vu le jour. Des Oyes ſauvages, de Vieilles Oyes, des gens qui mettent tout en uſage contre les *Parlemens* & contre le *Preſbytérat*, qui combatent contre Dieu; qui violent toutes les Loix de Dieu & de la Nature, une bande de Rats ſous des eſcabelles; qui ne ſeroient pas dignes de jetter des tripailles aux Ours; *Moon-Calves*, des Maſſes Informes.

Id. Poſter. pag. 12, 32, 34, 36.

Sermon before the Commons, Aug. 22. 1645. *pag.* 29.

Les Erreurs & les Innovations ſous leſquelles nous avons tant gémi pendant ces derniéres années, n'étoient tout au pis que des bagatelles tolérables & des jeux d'enfant en comparaiſon de ces dannables Doctrines, de ces Doctrines de Diables, comme l'Apôtre les nomme ſa: *Polygamie*, *Divorce à plaiſir*, *Mortalité de l'Ame*; Point de Miniſtére, point d'Egliſe, point de Réglement, point d'Ecriture. Bien davantage, jujqu'à la Divinité de Jeſus Chriſt & celle du S. Eſprit revoquée en doute par quelques uns, niée par d'autres; Et tout cela apuié ſur ce Schiſme d'une Liberté de Conſcience ſans limitation, &c.

Edward's *Gangr.* 15.

On enſeigne que l'Ecriture n'eſt pas la Parole de Dieu—— Qu'elle n'eſt que d'Autorité Humaine.—— Qu'elle eſt Inſuffiſante & Incertaine.— Que Dieu a part à la dépravation de ſon Peuple, & qu'il en eſt l'Auteur (p. 16.)—— Que l'Ame meurt avec le corps.— Que dans l'Unité de Dieu il n'y a point de Trinité de Perſonnes.— Ny trois Perſonnes diſtinctes dans l'Eſſence Divine, mais ſeulement trois Offices (p. 17.) Que la Nature Humaine de Chriſt eſt ſouillée de péché Originel. Que Perſonne ne périra ou n'ira en Enfer que pour le ſeul crime d'Incrédulité (*pag.* 18.) Que les hommes peuvent être ſauvez ſans Chriſt. Qu'il n'y a point en nous de

de péché Originel ; qu'il n'y a ce que le premier péché d'Adam que l'on pût dire Originel (*pag.* 20.) Que la Doctrine de la Repentance est une Doctrine qui détruit les Ames, (*pag.* 21. &c.) Un Ministre dans le Comté de Hertford ayant produit contre un *Anabaptiste* un passage de l'Ecriture, à quoy celuy-cy ne pouvoit répondre ; C'est là, dit l'Anabaptiste, *une foiblesse de l'Apôtre, & l'Esprit luy avoit manqué dans cette occasion.* —— Quelques uns des Sectaires alleguent pour eux des Miracles, des Révélations, des Visions, comme par exemple que Christ étant apparu à une femme *Anabaptiste* luy avoit défendu de Battiser son Enfant. L'Histoire d'un Chat qu'ils emmaillotérent comme un Enfant.

Id. pag. 35. *Part* 1.

Id. Ibid. pag. 58.

Ibid.

Un nommé *Cozens* de *Rochester* en *Kent* disoit que *Jesus Christ étoit Bâtard* ; & que s'il revenoit présentement sur la terre il auroit de la confusion de plusieurs choses qu'il a faites.

Ib. pag. 105.

O Seigneur ! c'est à cette fois qu'il y va de ton Honneur ; car c'est aujourduy que l'Antechrist a tiré l'épée contre ton Christ, & si nos Ennemis ont l'avantage te voilà deshonoré.

Strickland *at Southampton, June* 9. 1643.

Si tu n'achéves la bonne Oeuvre que tu as commencée dans la Réformation de l'Eglise, tu te montreras être le Dieu de Confusion ; & l'on verra que tu es capable d'effectuer par des artifices & des Stratagêmes la ruïne de tes propres Enfans.

Crosse *at S. Mildreds in the Counter, July* 6.

O Dieu ! O Dieu ! les mains qui s'élévent contre nous sont en grand nombre, mais il n'y a *qu'un Dieu* : C'est toy même, O Pére ! qui nous causes plus de malencontre qu'elles toutes.

Robinson *at Southampton, Aug.* 25.

O Seigneur ! Quand te résoudras tu à prendre une Chaise & à t'asseoir dans la Chambre des Seigneurs ? Quand sera-ce, di-je, ô Dieu ! quand sera-ce, que tu voudras donner ta voix dans l'Assemblée des Honorables Communes, tes Bienaimées Communes, qui sont si Zêlées pour ton Honneur ?

Evans *of S. Clemens.*

Je le dis, c'est icy la Cause de Dieu, & si notre Dieu a aucune Cause, c'est celle-cy qui l'est. Et si ce n'est pas

Bond *at the Savoy.*

icy la Cauſe de Dieu, *Dieu n'eſt plus Dieu pour moy ; mais le Diable a sû monter dans le Ciel.*

Iſaac Maſſy at Uppingham.

Voicy, Mes Voiſins, Foy de Fidelle Pécheur, le premier coup que j'aye bu aujourdhuy. *A Votre Santé à tous. Iſaac Maſſy at Uppingham in Rutland, giving the Communion on Eaſter-day* 1644, *drinking off the whole Cup.* Voyez le Livre intitulé, *A Short View of the late Troubles in England, Ch.* 43.

Edward's *Diſcovery of Sectaries pag.* 26.

Toutes ſortes d'Artiſants Mécaniques, comme *Maréchaux, Tailleurs, Cordonniers, Merciers, Tiſſerans,* &c. entreprennent de Prêcher & de Battiſer.

Edward's *Gangr. pag.* 33.

Un d'eux demandoit qu'elle eſpéce d'Oiſeau c'étoit que le Saint Eſprit ? La *Vierge Marie* a été traitée de ..... Ils etoient capables de donner d'auſſi bonnes Ecritures que les Apôtres. *Paul* étoit un *Novice*, & il n'entendoit pas *Chriſt* dans la Promeſſe.

Edward's *Catal. and Diſcovery of the Sectaries, pa* 5,6.

Un nommé *Web* béniſſoit Dieu de ce qu'il ne s'étoit jamais fié de ſa vie dans un Chriſt Crucifié ; & de ce qu'il n'avoit point cru qu'il fût Fils de Dieu, ny que l'Ecriture fût Divine, mais une Invention de l'eſprit Humain. ——— Il ſoûtenoit qu'il n'y avoit pas plus de Réſurrection de l'*Homme* que de la *Bête*. ——— Que la Nature Humaine de Chriſt eſt ſouillée de Péché Originel auſſi bien que la nôtre.

Edward's *Catalogue of Errors, pag.* 34.

Un autre maintenoit que Dieu étoit auteur de péché ; Que tous les Menſonges ſortoient de la bouche de Dieu, & alléguoit pour cela un Paſſage du Livre des *Roys* ; Que qui que ce ſoit n'étoit jetté en Enfer acauſe de ſes péchez : mais ſeulement parce que Dieu le vouloit ainſi.

Ibid. pag. 25.

Un Anabaptiſte & grand Sectaire vint à Mr. *Greenhill,* & luy dit qu'il pouvoit avec auſſi peu d'inconvénient Battiſer un *Chien* que l'*Enfant d'un Fidelle.*

Ibid. pag. 26.

Un *Maſſon* de *Hackney* diſoit tout franc que pour ce qui étoit de luy, il entendoit le Myſtére de Dieu en Chriſt bien mieux que n'avoit fait S. *Paul* ; & que les Livres de la Bible étoient comme les autres Ecris des hommes ; chacun d'eux ayant été compoſé ſelon la conception de ſon Auteur.

Le

Le 27 *Février* 1644. il fut avancé dans un Conventicule en *Bell-Alley* que Chriſt n'etoit pas plus Dieu que luy, où qu'aucun de ceux qui étoient là & qu'ils étoient autant Dieu que Chriſt l'étoit. Et Mr. *Noy* déclara devant quelques Théologiens de l'Aſſemblée, *Qu'il étoit à ſa connoiſſance que l'Opinion que Chriſt n'étoit pas Dieu ſe mettoit en vogue.* *Ibid.*

Il eſt rapporté par Mr. *Edwards* qu'un certain *Samuel Oates* Trempeur, ordonna à une femme aprés qu'il l'ut battiſée, d'ouvrir la bouche, & que quand elle l'ut ouverte, il y ſouffla trois fois, prononçant ces mots ou quelques autres fort approchans, *Reçoy le S. Eſprit*; ou bien, *Maintenant tu as reçu le S. Eſprit.* Le même Perſonnage fut auſſi examiné à *Chelmsford* en 1646. pour la mort d'une jeune femme, qui mourut comme il la Plongeoit. *Gangr. Part 2. pag. 147.*

Un Prêcheur de *Sandwich en Kent (Faiſeur de Savonnettes de ſon métier)* prioit la *Trinité* de prendre ſoin de ces *trois Royaumes*, ſavoir Dieu le *Pére d'Un*, Dieu le *Fils* du *Second*, & Dieu le *S. Eſprit* du *Troiſiéme.* *Ibid. pag. 150.*

Où eſt votre Dieu, (diſoit un nommé *Boggis*) *Au Ciel, ou en Terre? En haut, ou en bas? Où eſt ce qu'il s'aſſied?* &c. *Gangr. Part 2. pag. 163.*

Une femme qui deſiroit dêtre *Rebattiſée*, & qui s'étant pour cet effet dépouillée toute nue juſques à la peau, étoit prête de ſe mettre dans les Eaux Luſtrales; mais étoit obligée d'attendre que le Trempeur ût fini ſes Oraiſons, ſe voulut cependant couvrir les parties honteuſes avec les deux mains; Ce que le Trempeur ayant aperçu, il dit à la Femme; Que *c'étoit une choſe indécente à voir que des mains pendantes en bas*; *l'Ordonnance de Chriſt étant qu'elle ût les Siennes élevées avec ſon cœur en haut vers le Ciel*; (comme il luy montroit qu'il faiſoit luy même) Mais la honte l'ayant empêchée de ſe réſoudre à cette formalité, elle ne put être *Rebattiſée.* Edward's *Catalogue of Errors, pag. 5.*

Le jour de Noel eſt un jour Superſtitieux; & s'il eſt gardé, il aménera l'Idolatrie dans le Service Divin. Pearn *at St. Dunſt. in the Weſt, Dec. 24.*

Vines at S. Clements Temple-Bar.

O Seigneur! il y a tout au long tems que tu ne nous as pas donné ſeulement une Victoire, nonobſtant nos Jûnes fréquemment reïtérez. Quelle eſt ton intention, Seigneur, de nous jetter dans une foſſe & de ne nous en pas retirer?

Cradock of Non-Eaton, Aug. 1. 1647.

O Seigneur! ne demeures tu pas *Neutre*? Pren un peu quelque party, afin que nous puiſſions voir quelle eſt ta Cauſe.

Si le Diable, le Turc & le Peuple prétendoient compoſer avec Chriſt & dire, *Toy Chriſt, Tu auras tant de Royaumes, & nous laiſſe jouïr du reſte paiſiblement.* Chriſt ne le fera jamais; Il veut *Tout*, ou *Rien*; Il faut qu'il *tue* ou qu'il ſoit *tué*.

Feak at Black-Fryers, Aug. 8. 1653.

Je vous le proteſte (ô Saints) il n'y a qu'à nous accorder enſemble; & à conſulter ſur la matiére de la premiére Requête que nous préſenterons à Dieu; car il nous donnera tout ce que nous luy demanderons; Et c'eſt ainſi qu'il en a uſé ces Sept derniéres années.

Id. Ibid.

Il faut que nous convenions de demander dorenavant quelque choſe pour *J. Chriſt*: car nous avons de ſormais aſſez pour nous mêmes; aſſez de Paix, aſſez de Proſpérité, aſſez de tout.

Feak, Aug. 11. 1653.

Qu'aviez-vous Puiſſantes Armées de *Keinton, Newbery, Yorck, Naſeby*, à vous en fuir, & a être repouſſées en arriére? Qu'aviez-vous Fortes Trahiſons, Conſpirations Secrétes, qu'aviez-vous à trembler & à tomber juſqu'à découvrir vos fondemens avant que vous pûſſiez rien produire? *Elles t'ont vu, ô Jeſus! elles t'ont vu paroître au milieu de nous*; Ainſi à notre abord il leur a falu prendre la fuite.

Sterrey to the Commons, Nov. 26. 1645. pag. 23.

Dieu a aujourdhuy enſeveli par ſa Providence cette *Fête* dans un *Jûne* (parlant du jour de *Noel*) & j'eſpére qu'elle ne ſe relevera jamais.

Calamy to the Commons, Dec. 25. 1644. pag. 41.

Je demande ſi la Repetition de ces mots *Notre Pere*, &c. Aprés que l'on a fait d'amples oraiſons pour requérir les choſes qu'ils contiennent, comme c'eſt l'uſage de quelques uns, n'eſt pas ſi eloignée d'avoir aucune Apparence ou Couleur d'*Autorité* dans l'*Ecriture*, qu'à dire les choſes nettement, elle eſt *Ridicule & Impertinente*. De

D. Jo. Owen, Vindiciæ Evangel. pa. 669.

De même que les hommes tendent des trébuchets pour attraper la Vermine, Dieu deſtine les Héréſies à enlacer les hommes Arrogans & Préſomptueux, ou Vicieux & Impurs. Bagſhaw *of Hereſies pag.* 8.

Où eſt le Dieu de *Marſton-Moor?* & le Dieu de *Naſeby?* c'eſt une plainte convenable dans un jour Sombre & plein de brouillars. O quel Catologue de Faveurs cette Nation auroit à alléguer dans un jour d'Angoiſſe! Dieu eſt venu de *Naſeby*, & le Saint a paru de l'*Occident*, *Selah*, &c. D. Owen's *Eben-Ezer, pag.* 13.

Dieu avoit ſi merveilleuſement opéré ſur les Eſpris des hommes, & particuliérement de ces Soldats qui avoient à batailler les batailles des Evêques en *Ecoſſe*, qu'ils abatirent les Baluſtres, menacérent les Prêtres, & firent dans leur marche une telle Viſite de Diocéſes, qu'à peine les Evêques en ont ils fait de pareille depuis les jours de la Reine *Eliſabeth*. Caſe to the *Commons Gods Waiting*, 1642.

Permettez moy de vous le dire, Meſſieurs, Si jamais vous êtes occaſion de vous écrier, *O bien heureux Denier!* Vous l'avez préſentement; O hureuſe Monoye! Qui m'achetera l'Evangile; heureuſe Monoye qui achetera la Religion, qui achetera la Reformation à ma Poſtérité! O Monoye hureuſe! Et beny ſoit Dieu de ce que j'en ay à prêter. E. Calamy's *Speech at* Guild-Hall, *Octob.* 6. 1643.

Le Seigneur *Jéſus* a ſes Concubines, ſes Femmes Reines, ſes Filles Vierges, des Saints du plus bas Ordre, des Saints des plus hautes Claſſes; des Saints dans le Célibat de toutes Claſſes, qui demeurent à marier afin de ſe reſerver aux embraſſemens intimes de leur Seigneur. Sterry's *Englands Deliverance, Epiſtle.*

Dieu ne meſura pas *Job* dans ſes *Bouillons*, mais dans ſon *ſang froid*, de même que nous ne meſurons pas le Lait quand il *Bout* & s'*Enfle*, mais quand il eſt *Froid*. Bridges *Firſt and Laſt in Suffering*, p. 47.

Je meneray doucement celles qui ſont pleines, c'eſt à dire *(ſelon luy)* Chriſt ſe montrera fort débonnaire à ceux des Saints & des Saintes, qui s'écarteront du droit chemin; Et il conſole ainſi celles qui ſont pleines dans un ſens qui empote du péché; O vous Brebis péchereſſes Durant's *Sips of Sweetneſs upon* Iſa. 40. 11; *reprimed* 1662.

ſes qui avez porté des petis, n'eſt il pas allé aprés vous, & ne vous a-t-il pas trouvées, & enſuite chargées ſur ſes épaules avec joye? Peut être as tu égarée de la Maiſon de ton Pére comme *Dina*, & étant devenue pleine tu n'oſes retourner au logis; mais n'aye point de peur, Va un peu voir ce qui t'en arrivera; Il ne vous chaſſera point de chez luy, quoy que vous y veniez avec de *gros ventres*, il vous traitera honnêtement quoy que vous ſoyez *Pleines*. Ainſi donc, c'eſt notre Gloire d'être les *Brebis de Chriſt*, Ainſi donc quand un Homme a des *Petis* dans le corps & qu'il s'écrie, *Ah mon Ventre, mon Ventre!* Voicy matiére de Conſolation que Chriſt eſt Doux à des Perſonnes de cette ſorte.——

Aprés cela Il s'écrie, O bénites Brebis! O Brebis Croyantes! Et O Abeilles Fidelles qui ſucez le Miel de *Péché-Hay*, de l'Abſynthe de *Péché-Commis*. *Dans un autre endroit il nous dit*, que Chriſt trouve du plaiſir juſques dans leurs *Bégayemens*; *Mey, Mey*, dit l'Agnelet, & ſa Mére eſtime cela une agreable Muſique.

Caryl, *Octob.* 6. 1643. pag. 45. Ce n'eſt pas ſeulement l'Alliance que Dieu a faite avec nous, qui eſt fondée ſur le ſang de Chriſt, mais auſſi celle que nous faiſons avec Dieu.

Evans *to the Earl of Eſſex at S. Clements, Sept.* 26. 1643. Bien aimez pouvez-vous oublier les *Soldats?* je dis les *Soldats* qui ont employé leur *Sang* leur précieux Sang pour Chriſt, comme Chriſt avoit fait le Sien pour eux, dans la *Cauſe de Dieu* à *Newbury*.

Sterry *to the Commons, Nov.* 26. 1645. *Epiſtle.* Vous qui êtes aſſis à la main *Droite* du *Seigneur Jéſus* dans cette République, comme le Seigneur Jeſus eſt aſſis à la main Droite de ſon Pére dans ce Royaume qui eſt au deſſus de tous autres, &c.

Caſe. Vous tous qui avez Contribué au Parlement, venez prendre ce Sacrement à Votre Conſolation.

Carter *to the Commons, Aug.* 31. 1642. *pag.* 12. Quand Chriſt fut Crucifié, tous ne l'abandonnérent-ils pas? Si ſeulement un petit nombre de perſonnes de cette Inconſtante Multitude, qui avoit Crié Hoſanna fort peu de tems auparavant, ſe fuſſent attachez à *Chriſt*, ſelon toutes les apparances ils l'ûſſent delivré.

SECT.

SECT. III.

Comment les Sectaires s'accordent entre eux.

(*Le Preſbytérien.*) Les Sectaires s'accordent avec *Julien* l'Apoſtat, (*Gangr. pag.* 54.) Les *Sectaires* ſont *Libertins* & *Athées*, (*pag.* 185.) *Impurs*, *Inceſtueux*, (*pag.* 187.) *Yvrognes*, (*pag.* 190.) *Violateurs du Sabat*, *Impoſteurs*, (*pag.* 191.) *Coupables de Menſonges enormes*, de *Calomnies*, de *tours de Soupleſſe* de *Contravention à leur Parole & à leur Promeſſe*, *d'un Orgueil & d'une Vanité exceſſive*, (*pag.* 192.) *D'Inſolences* inſupportables, *d'Affronts* horribles faits à l'Autorité, & d'Outrages inouïs, (*pag.* 194.)— Il n'y ut jamais en Angleterre d'Engeance plus remplie d'*Hypocriſie*, de *Fourbe*, de *Déguiſement*, que pluſieurs des Hauts & Puiſſans Seigneurs du Parti de nos Sectaires. Ils ſupportent, protégent & préconiſent comme *Saints* des Enfans de *Bélial* & les plus mepriſables des Hommes. *Gangr. Part* 2. *pag.* 240. 1646.

(*L'Indépendant.*) Le Presbytérifme eſt Babylon, Egypte, *un Membre* de l'Antechriſt, *un genre de* Gouvernement qui exerce un Domination Tyrannique ; *un Eſclavage pire que celuy d'être ſous des* Evêques ; *plus rude* Qu'Egypte *ou que* Babylon. Martin Eccho, *and* Burton's *Conformity Deformity*.

L'Eſprit de cette Bête-à-dix-cornes, *fait maintenant*, (1645) *la Guerre avec* l'Agneau— *Elle a pour* mot, la Réformation ; *& cela ſous la ſpécieuſe Couleur d'une* Confédération, &c *Myſtére d'Iniquité*, *Mére de toute Mechanceté*, *Cauſe de toutes nos Calamitez préſentes*, &c. *Id. Epiſt. Ded. to the Lord Mayor of London.*

(*Le Preſb.*) *Les Requêtes préſentées par la Comte de Northampton à Richard Cromwell*, tendent à obtenir qu'il ſe montre affectionné pour le Nom de Dieu contre les Téméraires qu'on peut nommer Blaſphémateurs de ſa Magi-

Magiſtrature, Diffamateurs de ſes Sacrées Inſtitutions, Séducteurs qui détournent de la Vérité, Corrupteurs de ſon légitime Culte: Et aprés cela qu'il exerce une juſte Sévérité ſur ceux qui mépriſent les *Dignitez* & parlent mal des *Puiſſances*; deſquels les Langues non-ſanctifiées étant enflamées du feu de la Géne, répandent ſans s'épargner les étincelles de leurs Reproches Inſolens & de leurs Execrations Impies contre le Sépulcre de ſon Pére & contre ſon propre Trône.

Sterry's *Sermon before the Parl. Nov. 5. 1651. pag. 7.*

(*L'Ind.*) *Le Seigneur eſt vivant qui nous a délivrez de la* Papauté Romaine *qui eſt Spirituellement* Egypte *par une Delivrance Signalée, & par mille Effets du ſoin qu'il prend de nous conſerver & garantir. De la Tyrannie* Ecoſſoiſe, & du Presbytérat Ecoſſois, *qui ſont venus comme une Tempête du coté du* Nort, &c. *De ce Sanguinaire Deſſein d'une* Papauté Egyptienne; *Des Noirs Complots & des Puiſſances Impitoyables* du Presbytériſme Septentrional.

Dell to Tho. Muncer.

(*Le Preſb.*) O que *Jean Lilburn* reſſemble bien à *Jean Leyden!* C'eſt luy tout craché.

Gangr. Part 3. pag. 262.

O que nos *Sectaires* reſſemblent exactement aux Anciens *Anabaptiſtes d'Allemagne!*

Lilburn *Englands Birthright.*

(*L'Ind.*) Le Traité de Confédération *eſt impoſſible à obſerver, & ſes Auteurs ſe ſont engagez à un* Parjure *Volontaire. Ce Traité, ſource de querelles, de perſécutions, de la mort des Ames, de la Diviſion d'Angleterre, de Déſaſtres & de Deſtruction.*

Fauſſer par motif de Conſcience & a cauſe de Dieu *un Serment Abominable* & Maudit (s'écrie *J. Goodwin*, 12. Cautions, p. 4. parlant de la *Confédération*) *eſt un Saint & bénit Parjure.*

Burgeſſe *Sermon to the Commons, Nov. 5. 1641. pag. 60.*

(*Le Preſb.*) Une Vermine Infecte de Schiſmatiques enflez d'orgueil, & de Sectaires Hypochondriaques, &c. délaiſſant nos Aſſemblées comme *Babyloniques*, comme Antichrétiennes.

Smith's *Differences, pag. 4.*

(*L'Ind.*) Le Presbytérat à la triple tête, *compoſé de trois Eſpéces, Savoir,* Paſteurs, Docteurs & Anciens, *n'eſt pas d'Inſtitution Divine; mais eſt Antichrétien.*

(*Le*

(*Le Preſb.*) Ces déteſtables Sectaires! Les Peſtes d'Héréſies qui ſont entre nous; Et nous n'avons pas le pouvoir de ſeparer les malades d'avec les ſains. Les Loups qui avoient coûtume de ſe tenir cachez dans les bois, ſont entrez dans nos Bergeries, & hurlent dans les Saintes Congrégations. Paget's *Hereſiography*, p. 37. *Printed* 1648.

(*L'Ind.*) L'Aſſemblée eſt Antichrétienne, Romaniſante, Sanguinaire, *les Poiſons & les Peſtes du Royaume*, Prêtres de Baal, Magiciens, Sorciers, *avec* deux cornes *comme* l'Agneau; *mais* avec une gueule *comme* le Dragon. *Gangr.* 3 *Part*, pag. 230.

Mercénaires Inſatiables, Guéhazis en fraudes, Theologiens de Chaire, Diſtributeurs de Gratuitez de Dimanches, Simoniaques, Clergé Dimant, Incendiaires du Public. *London Miniſt. Seaſ. Exhort.* pag. 21. 1660.

(Le *Preſb.*) Depuis la Suſpenſion de notre Gouvernement Eccléſiaſtique, de vient Prêcheur qui le veut: comme *Cordonniers*, *Savetiers*, *Boutonniers*, *Palfreniers*, &c. Paget *Hereſ. Epiſt. Ded.*

(L'*Ind.*) *Le Traité de Confédération Nationale eſt un Traité à deux Viſages*; La plus grande *Fourmillère de Diſcordes & de Piéges*, *que jamais* le Diable & le Clergé ſon Agent ayant pu mettre dans nos jours entre les honnêtes gens en Angleterre. London's *Liberty in Chains*, pag. 42.

(Le *Preſb.*) Y a-t-il jamais û de notre mémoire une race de gens, qui *cherchent plus leurs propres intérets*, & qui méritent mieux qu'on les appelle *Vanteurs*, *Blaſphémateurs Orgueilleux*, *ſans foy*, *ſans reconnoiſſance*, *Semeurs de quérelles*, *Opiniâtres dans leurs entêtemens*; *prets à fouler aux piez les gens de Bien*, *Moqueurs & Railleurs*, Cheminans ſelon leurs propres Convoitiſes illicites, Mépriſans les *Seigneuries* & parlant mal des *Dignitez*; *ayans la Forme de la Piété*, *mais en renians la Force* (& ainſi dans le reſte) que nos Sectaires? *Gangr. Part* 3. pag 257.

(L'*Ind.*) *La Semence de Dieu a deux Ennemis capitaux dans cette Nation*, *le* Papat de Rome, *& le* Presbytérat d'Ecoſſe. Sterry's *Englands Deliverance*, p. 7.

Les Theologiens Etourneaux, *les* Porchers de l'Aſſemblée. *A Ballad called* the Propheſie of the Swineherd's

Deſtruction ; To the Tune of The Merry Souldier, *Or*, The Jovial Tinker.

Baſtwick *cited by* Burton *in his brief Anſwer, pag.* 28.

(Le *Preſb.*) Les Indepéndans ſont des Bêtes —— Une Bande de Joueurs de Goblets —— une race d'Impoſteurs ruſez, d'Antipodes de toute raiſon qui vient de Dieu ou de la Nature ; la plus dangereuſe Secte que le monde ait jamais produite, &c.

J. Goodwin's 12 *Caut. p.* 5.

(L'*Ind.*) *Cette Réformation qui eſt Fantaſque, Bourrue, Pêremptoire, Impatiente,* Impérieuſe & qui veut aſſembler où elle n'a point épars, & moiſſonner où elle n'a point ſemé, &c.

Prinn *cited by* Burton. *Vindication of Independency, pag.* 40, 41.

(Le *Preſb.*) L'*Indépendentiſme*, Pepiniére de Schiſmes & de Diviſions dangereuſes dans l'Egliſe & dans l'Etat —— Ecluſe pour lâcher une Inondation d'Héréſies, d'Erreurs, de Sectes, de Libertiniſme & de Déréglement ſans qu'il y ait de moyen d'arrêter ces Maux, quand une fois on leur aura donné cours. Orgueil Phariſaïque & Spirituel, Vaine Gloire, Singularité, Entêtement de Mérite propre & de Superlative Sainteté.

Ibid. pag. 43.

J. Goodwin's *Anſwer to Mr.* Prinn's *Full Reply, p.* 15.

(L'*Indép.*) *Comme les* Evêques *appelloient les gens Puritains & Non-Conformiſtes*, & ſur cela les Perſecutoient, *ainſi le* Presbytériſme *les appellera* Schiſmatiques, Héretiques, Antinomiens, Séparatiſtes, & en uſera de même faſſon.

Colemanſtreet-Conclave, Parallel to the Reader, 1648.

(Le *Preſb.*) *Coré*, *Dathan & Abiram* ſe ſoulevérent contre *Moyſe* & *Aron*, comme font aujourdhuy nos Indépendans contre la tres Juſte & tres Equitable Autorité des Parlemens & contre leurs Puiſſance.

Modeſt and Humble Queries, Printed London 1646. *pag.* 2.

(L'*Indép.*) *Les Payens Idolâtres cherchoient â maintenir leurs Religions Idolatriques par les mêmes Artifices, Subtilitez & Moyens que* l'Edit publié pour Prévenir l'Accroiſſement & la Multiplication des Héréſies, *propoſe pour le maintien de la Religion de Chriſt.*

SECT.

SECT. IV.

Les Deportemens des Non-Conformiſtes Envers le Gouvernement, & premiérement à l'égard du Clergé.

LEs Archévêques & Evêques ſont des Gouverneurs de l'Egliſe que l'on peut dire qui ſe ſont intrus contre tous Drois Divins & Humains ; C'eſt une Race Fauſſe & Bâtarde, & une Inſtitution du Diable ; de petis Papes, des Diminutifs d'Ante-chriſts, des Fripons qui pipent & eſcroquent comme des Démons ; Ils vous ſont les chiens-couchans dans l'occaſion, ces Prélats ou plûtôt ces Uſurpateurs Arrogans, Papiſtiques, Préſomptueux & Prophanes ; Cette Canaille, cette Peſte Dangereuſe ; Ce ſont des Impudens : des gens qui n'ont point de front, ou qui en ont un d'airain ; Des Bouchers, des Sangſues, des Brigans, des Loups, des Simoniaques, des Perſécuteurs, des Boutefeux de Sedition ; Leurs *Cours Antichrétiennes* ſont la *Synagogue de Satan.* Le *Belzébub* de *Cantorbery*, le *Caïphe* de *Cantorbery*, *Eſau*, un Monſtrueux *Pape Antichrétien*, &c. La plûpart des Miniſtres ſont des Prêtres Papiſtiques, des Moynes, des Fréres Frocars, Hanteurs de Cabaret, Yvrognes & Têtes ſans cervelle, Chiens, Pourceaux, Loups, Renards, Simoniaques, Uſuriers, Couratiers des Inventions de l'*Antechriſt* ; Châlans de la Papauté ; Têtes à deux Faces, Athées Déſeſpérez & Maudits ; Une Génération Abominable, Incirconciſe & Meurtriére ; Une Troupe de Sanglans Aſſaſſins d'Ames, & de Sacriléges Pilleurs d'Egliſe. Des Haillons de l'Antechriſt vous le feront Prêtre fut-il le plus Hébêté, ou le plus Infame de tous les Humains.

Voyez Bancroft's *Dangerous Poſitions, Lib.* 2. *cap.* 12. & 13. *with the Authorities.*

Wilſon's *Sermon to the Parl. Sept.* 28. 1648. *Printed by Order.*

Le Clergé du Roy étoient des Grenouilles Croaſſantes ſorties de la gueule du *Dragon*, de la gueule de la Bête, & de la bouche du Faux Prophéte: Les Eſprits de Diables, qui ſortent vers les Roys de la Terre pour les aſſembler en bataille.

Bridges.

Les Cathédrales ſont un Nid & une Cage de tous Oyſeaux immondes, une Retraite de Chiens muets, une Frairie de Chantres Avale-biéres, qui offrent tous les jours auprés de la Sainte Table les Chienneaux aveugles d'une ignorante Dévotion, &c. Un Tect à Pourceaux Prélatiques. Idoles, Statues de Bergers, *Chiens muets* qui ne peuvent *abayer* (ſi ce n'eſt contre le Troupeau de Chriſt) & c'eſt ce qu'ils ont apris de leurs Maîtres, non ſeulement à *abayer*, mais auſſi à mordre. Chiens gloutons qu'on ne peut jamais raſſaſier; qui pour le Profit déchiroient les Reins & les Entrailles de leur propre Peuple; Prêtres qui jurent, qui s'yvrent, qui paillardent; qui n'ont rien enſeigné que Rebellion en *Iſrael*, & ont fait avoir en horreur au Peuple le Sacrifice de l'Eternel. *Vile Racaille d'Arminiens, de Papiſtes, d'Idolâtres*; Gens que *Job*, s'il avoit été au monde n'ût pas voulu mettre avec les Chiens de ſon Troupeau. Qui eſt ce qui a introduit ces Honnêtes Gens? N'a-ce pas été la Prélature? Une Engeance d'Hommes qui n'a jamais une ſeule fois *donné ſa Voix pour Chriſt*. Mais qui eſt ce qui a empoiſonné & abâtardy la Religion dans toutes ſes Branches, & levé les bondes du Papiſme & de la Prophaneté pour leur faire inonder le Royaume comme un déluge, afin d'élever ſa propre Pompe & Grandeur, que la Prelature? Examinez leurs Familles, & vous trouverez qu'il étoient pour la plûpart la lie de toute le Diocéſe; a dire les choſes comme elles ſont, un Nid *d'Oyſeaux Immondes*. Quiconque ût été dans leurs Conſiſtoires ût cru être dans la *Sale de Caïphe*, où il ne s'xeerçoit autre métier que celuy de crucifier Chriſt en ſes Membres.

Caſe's *Serm. at Milk-ſtreet, Sept.* 30. 1643. *p.* 45, 46, 47.

s'enyurent,

Caſe on Ezra 10. 2, 3. *p.* 33.

De quelle maniére la Préſence de la Prédication de Chriſt a mis à la torture & en quelque ſorte reduit à néant ces Prêtres de Cathédrales, cette Race impure de

Scribes

Scribes & de Phariſiens, & a porté leur Rebellion juſqu'à cet impardonnable peché qui ſe commet contre le Saint Eſprit!

Ce que l'on a tâché de plâtrer ou déguiſer ces Membres pourris [les Evêques] ſera un plus grand deſhonner à la Nation & à l'Egliſe que ſi on les avoit retranchez; & les Actes Perſonnels de ces Enfans de *Bélial* de viennent, lors que l'on fait ſemblant de ne les pas voir, des fautes Publiques & Nationales. Smectymnus *Red.* 1660. *pag.* 58.

Ces Officiers, ces Cerémonies & ces Diſciplines Eccléſiaſtiques, tout cela eſt établi par le Pape, & eſt une *Dépendance* ou une *Queüe* de l'Antechriſt. *Dr.* Holms *Serm.* 1641. *p.* 33.

Cette Prélature, dont il s'agit dans cet Article, ce Monſtre à pluſieurs têtes d'Archevêques, Evêques, Chanceliers, Commiſſaires, Doyens, Chapitres, Archidiacres, & autres Officiers Eccléſiaſtiques appartenans à cette Hiérarchie, c'eſt là la Bête contre laquelle nous combatons dans cette Confédération. Ta Mére la Papauté ſe trouvera dépourvue d'enfans entre les *femmes de mauvaiſe vie.* Vos Diocéſes ſe trouveront dépourvus d'Evêques, vos Siéges de Seigneurs, & vos Places ne vous connoîtront plus. Caſe *ubi ſupra*, *p.* 50, 51.

La Prelature (ce petit Lionceau) a apris ce Stratagême de ſa Mére la Papauté (cette Lionne qui luy donna la naiſſance) &c. *Id. Ibid. p.* 64.

Il nous manque une bonne Forme de Gouvernement Eccléſiaſtique. Au lieu de l'Inſtitution de Dieu dans la conduite de ſon Egliſe, on authoriſe le Traffic d'une Infame *Babylon.* Le Gouvernement exercé aujourdhuy par les Archevêques, Evêques, &c. eſt Antichrétien & Diabolique. *Rome* eſt venue dans notre voiſinage; l'*Antechriſt* reigne au milieu de nous. Le Gouvernement de l'Egliſe, de la maniére qu'il eſt établi, eſt criminel de Léze Majeſté de Jéſus Chriſt. Il confirme la ſouveraine Prééminence du Pape; Il eſt maudit; c'eſt un Gouvernement Illicite, Faux & Illégitime. Ceux qui ſoûtiennent comme légitime le Gouvernement de l'Egliſe ainſi qu'il eſt établi, doivent être par néceſſité, *Dang. Pof.* l. 2. cap. 4. *of the References.*

non

non ſeulement Traîtres à Dieu & à ſa Parole: mais auſſi Ennemis de notre Reine & du Pays.

Dang. Poſ. l. 2. cap. 9. La Religion de Chriſt eſt pitoyablement rapiécée de celle du Pape; Le Livre du Service Public eſt un Livre défectueux recueilli & ramaſſé de ce fumier Papal du *Breviaire* ou du *Miſſel*. Les Sacremens ſont perfidement tronquez & Prophanez. Ils ne participent pas à la Céne du Seigneur, mais jouent une farſe de leur Invention, afin d'amuſer le peuple. Les Pompes, Cérémonies, Loix, & Traditions ſont des Farfanteries Antichrétiennes, Charnelles, Maigres & Papales; Reliques *Romaines*, Lambeaux de l'Antechriſt. Lie & Egout de Papauté metamorphoſée; Dehors & Maſques Phariſaïques; Reſtes de l'*Antechriſt Romain*, Livrées particuliéres de l'*Antechriſt*; Un maudit Levain d'une Prêtriſe maudite & blaſphématoire; Exécrables Piéces de Papauté & d'Idolâtrie; Ils ſont pires que des Pouilleux, &c.

Ibid. pag. 66. Le *Dagon* du Livre de Service des Evêques s'eſt rompu le cou devant cette Arche de l'Alliance ou Confédération faite entre nous.

Wilſon to the Com. Sep. 1642 Grénouilles Croaſſantes [le Clergé] qui ſe ſont aſſemblées dans les chambres du Roy, & qui ſont aiſées à connoître par le conduit par où elles ſont ſorties de la Gueule du Dragon, de celle de la Bête & de la bouche du Faux Prophéte. Elles ſont des Eſprits de Diables qui ſortent vers les Roys de la Terre pour les aſſembler en Bataille, &c. Les Têtes des Grénouilles reſſemblent à leurs Bonnets (Quadrata Ranarum Capita) C'eſt icy de l'ouvrage pour le Parlement, de faire en ſorte que le Roy n'ait plus de ces Croaſſeurs dans ſes Chambres.

Vicar's Jehovæ-Jireh p. 88. 1644. Un Monceau Puant d'Ordures d'Athéïſme & de Romaniſme, Une Canaille Infecte de Prêtres Médiſans, & de Fils de putains, Enfans Bâtards de *Bélial*, qui par leur Ignorance Affectée & par leur Pareſſe, par leurs fauſſes Doctrines & par leurs Pratiques Idolâtres & Superſtitieuſes dans le Service Divin; par la tres Abominable conduite de leurs Méchantes Vies & Converſations, ont fait, comme *Hophni* & *Phinées*, abhorrer au Peuple les Ordonnances du Seigneur. Qui

Qui de nous ſe fût imaginé, il y a Sept ans, que notre Patrie ût été délivrée des deux grans Bubons de cet Etat ; Savoir, du *Livre des Communes Priéres* & de *l'Epiſcopat* ; des autres Ulcéres moins conſidérables, de *Doyens*, & *Chanoines*, *Chanceliers*, *Archidiacres*, *Choriſtes*, *Promoteurs*, &c. comme auſſi pareillement des Cours Spirituelles, & de tout le Fatras de leurs Cérémonies Superſtitieuſes. Love's *Serm. at Uxbridge, Jan.* 30. 1644. *pag.* 29.

Si la Juſtice eſt en Echec & qu'elle ne puiſſe ſaiſir les Criminels en vie, qu'aumoins pour empêcher que le *Coutelas* ne rouille, cette Juſtice s'exerce ſur des Délinquents qui n'urent jamais de vie. N'y-a-t-il pas des Autels, n'y a-t-il pas des Hauts-lieux, n'y a-t-il point des Crucifix? &c. Greenhill *to the Commons, April* 26. 1643 *pag.* 37.

Jettez dehors les Curailles, défaites vous des Ennemis du Seigneur, defaites vous des Ennemis du Pays ; Harcelez les *Madianites*, Exterminez les *Amalecites* ; autrement ils vous feront de la peine par leurs Ruſes, comme ils ont fait cy-devant. Que la *Papauté* n'ait point de quartier, par ce qu'elle eſt *Traître* ; & que la *Prélature* en ait auſſi peu parce qu'elle eſt *Tyranique* ; Mais Etabliſſez Dieu, ſa Verité & ſes Voyes. Coleman *to the Com. Aug.* 30. 1643. *pag.* 64.

Dieu étoit ennuié de nos Nouvelles-Lunes, de nos Sabaths, & de la Convocation de nos Aſſemblées ; Il ne pouvoit ſouffrir l'odeur des offrandes de nos Fêtes Solennelles ; nos Sacrifices luy étoient en abomination, à cauſe de la Charogne de ces Corruptions qu'*Hophni* & *Phinées* (c'eſt à dire les Gens Superſtitieux & méchans qui étoient dans la Prêtriſe) y mêloient. Strickland, *Nov.* 1644. *pag.* 33.

Une Eſpéce de Gens ſans aucun ſentiment de Religion, qui pleurent & crient à haute voix que leurs Dieux s'en ſont allez ; leur *Dieu Prélature*, leur *Dieu Liturgie*, *l'Orgue* & le *Surplis*, la *Croix*, &c. Stanton *to the Commons, Apr.* 24. 1644. *Epiſtle.*

Combien de Diables Muets eſt il jetté dehors à l'heure qu'il eſt en pluſieurs Paroiſſes du Pays? Bond *to the Commons*, p 44. *Mar.* 27. 1644.

Qu'aurions nous gagné ſi le parti des Epiſcopaux ût û la vogue? Qu'aurions nous û à attendre d'eux que Superſtitions, Innovations, Irrégularitez, Aſſujettiſſement Burroughs *to the Commons, Sept.* 7. 1643. *pag.* 40.

ment de nos Biens, de nos Libertez & de nos Conſciences?

Aſh *to the Com. Mar.* 30. 1642. *p.* 61.

Je déclare que je ne puis attendre de parfaite Délivrance de ces Oppreſſions & autres de même ſorte, que par le moyen de l'extirpation de tout le Syſtême (du *Gouvernement Epiſcopal.*)

Newcomen *to the Com. Nov.* 5. 1642. *p.* 38.

Que la Violence qui eſt faite à Moy & à ma Chair retombe ſur toy, ô Papauté, diront maintenant les Habitans de la déſolée *Irlande*: Et *Que mon Sang ſoit ſur Toy*, ô Prelature! dira *l'Angleterre*.

Love.

Profânes Enfans de *Bélial* (les Eccléſiaſtiques) qui à l'exemple des fils d'*Eli*, ont fait *concevoir de l'horreur* au Peuple *pour les Offrandes de l'Eternel*, Love *Jan.* 30. 1644. *pag.* 18. Les deux *Grans Fleaux*, *l'Epiſcopat & le Livre de la Liturgie publique*, *pag.* 22. *L'Epiſcopat*, *Jure Diabolico*; *de Droit Diabolique*, *p.* 28. Qu'eſt ce que la Prélature? Une pure *Invaſion Antichrêtienne*, des Drois de l'Héritage de Chriſt.

Dr. Owen *Thankſgiving-Serm. Octob.* 24. 1651. *p.* 5.

L'Egliſe d'*Angleterre* ſe déclare manifeſtement un Membre de l'*Antechriſt*, ainſi l'on ne peut avoir de Communion avec elle en matière de Culte Public.

Vind Cultûs Evangelici, 1668. *p.* 39.

Iſrael ne ſera point guéri ſans une Entiére & Générale Extirpation non-ſeulement de toutes les Choſes, mais auſſi de toutes les Perſonnes qui ſont maudites, & qui comme telles ſont dévouées à la Deſtruction de l'Interdit.

Faircloth *on* Joſh. 7. 25. *pag.* 25.

Le Miniſtére Eccléſiaſtique & le Culte qui eſt en *Angleterre*, ſont Antichrêtiens & tout le Peuple de Dieu eſt obligé en Juſtice & en Conſcience de s'en ſéparer.

Eight Propoſitions.

SECT.

SECT. V.

Le Déportement des Non-Conformiſtes à l'égard du Gouvernement Civil.

LE Roy, les Grans, & les Prélats ſont ceûtainement les Meurtriers de Chriſt. — O Peuple, je me tais afin de te laiſſer parler ! Parle Peuple, & nous dis quel eſt le bien que le Roy a fait depuis ſon *retour dans le Pays*.

M. Welſh *at* Sanchil *&* Carrit, *at a Conventicle once, and at another again.*

Je tiens pour aſſûré que Dieu maintiendra encore la Cauſe de *Pent-land-hills*, en dépit du petit Clergé & de ſes Maîtres, les Prelats ; en dépit des Prelats & de leur Maître, le Roy ; Et en dépit du Roy & de ſon Maître, le Diable.

Ravillac Redivivus, *p.* 45.

La Reine & l'Etat eſtropient & défigurent le Corps de Chriſt, & ainſi engagent Dieu à leur faire la Guerre, &c. Par la même autorité que la Reine preſcrit les habits qu'il eſt à préſent enjoint aux Miniſtres de porter, elle peut impoſer tous les Articles de la Papauté qu'il luy plaira, pourvu qu'elle les appelle des Maximes d'Etat & de Politique, *&c.* Les Serviteurs de Dieu ſont perſecutez ſous Elle. —— Que l'Excommunication ne s'exerce point contre les Princes, c'eſt ce que je ne puis du tout approuver.

Danger. Poſ. l. 2. *c.* 5. *and* Cartwright's *Reply, Part* 2.

L'Etat ne fait pas paroître de Droiture dans ſa conduite quoyque puiſſe alléguer le Parlement. —— La condition de *Sodome* & de *Gomorrhe* ſera plus douce au jour du jugement que celle d'une telle Cour. —— Il n'y aura qui que ce ſoit de cette Race qui réüſſiſſe à rien, qui ſoit député aux Parlemens, ou qui ait plus aucun pouvoir en *Angleterre*. —— Jamais perſonne que des *Papiſtes*, ou ceux qui ont été infectez d'*Erreurs Papiſtiques*, n'a pris l'affirmative en faveur de cette Hiérarchie

Dang. Poſ. l. 2. *c.* 6.

d'Evêques. Toutes les *Newgates*, *Oldgates* & tous les *Tyburns d'Angleterre* ſont trop petis pour ces Têtes téméraires & préſomptueuſes, qui ne veulent pas permettre à Dieu de gouverner, mais entreprennent de luy ôter le Sceptre des mains. ——— J'ay bien peur que pluſieurs de ceux qui ſont les plus chauds Ennemis de notre Réformation, ne ſoient les plus froids Amis qu'ait aujourduy le Roy d'*Eſpagne* en *Angleterre*.

Dang. Poſ. l. 1. c. 6. Tout autant de tems que vous appuyerez les déteſtables Réglemens & Statuts de 1584, la Tyrannie des Evêques, &c. vous êtes un Perſécuteur.

Ibid. l. 2. c. 8. La Magiſtrature & le Clergé s'entre donnent la main à attirer de l'opprobre ſur la vraye Religion. ——— On ne doit pas tenir plus de conte des Loix qui maintiennent les *Archevêques*, que de celles qui maintiennent les *Bordels*. ——— On ſouffre que l'Impiété l'emporte ſur la Majeſté de Dieu: Et cela ſe fait ſelon les *Loix* & par *Autorité*. ——— C'eſt faire un auſſi grand affront à Jeſus Chriſt qu'un Roy en puiſſe recevoir de la part des plus vils Mercénaires que de commettre ſon Egliſe à la diſpoſition de la Loy Commune.

Bond to the Com. Oct. 8. 1645. p. 5. Venez ça, Méchans Athées que vous êtes, venez ça, grincez les dens à ce coup, & que les yeux vous puiſſent pourrir dans la tête.

Dr. Owen's Faſt-Sermon, April 19. 1649. pag. 22. Les Roys de la Terre ont donné leur puiſſance à l'Antechriſt. Comment ſont ils parvenus à leurs Titres de, *Fils Ainez de l'Egliſe*, de *Roys tres Chrétiens*, de *Défenſeurs de la Foy?* ——— Les Roys de toutes ces Nations ne prennent ils pas la place de leurs Prédéceſſeurs? n'ont ils pas comme eux une haine implacable contre la Puiſſance de l'Evangile?

Burroughs on Iſai. 66. v. 10. pag. 37. Il y avoit de la corruption d'un côté dans l'Egliſe & de l'autre dans la République: Il avoit été elevé des Idoles en *Dan* & en *Bethel*, c'eſt à dire dans les lieux de Jugement & dans la Maiſon de Dieu.

Ibidem pag. 44. Le plus grand coup qui ait jamais été donné au Gouvernement Antichrétien, eſt celuy qu'il vient maintenant-

nant de recevoir. *Babylon* eſt tombée de telle maniére qu'elle ne ſe relevera jamais.

O Vermiſſeau ! oſes tu bien avoir l'inſolence de te mettre en la place de Dieu, de te mêler des Conſciences des Hommes, & de t'arroger aucun empire dans les matiéres de Religion. *Gods loud Call, p. 17. 1661.*

Quelle eſpérance que la Religion Réformée ſoit maintenue par le Fils, ayant été trahie avec tant d'irréligion par le Pére ? *Plain Engliſh, 1660, pag. 2.*

C. S. le Fils de ce Meurtrier eſt proclamé Roy d'*Angleterre* ; ſon Trône d'iniquité étant cimenté du ſang des précieux Saints & Martyrs. *Door of Hope, pag. 1. 1660.*

Les Meurtriers de notre Sauveur étoient moins criminels que ce Prince. *Caſe of King Charles, 1648.*

Il faudroit que la Juſtice & la Raiſon rougiſſent de honte ; & que les Traîtres & les Meurtriers, les Parricides & les Patricides ſe miſſent en habits de triomphe & ſe réjouïſſent, s'il étoit arrivé qu'un tel Homme *(Il parle du feu Roy)*ût échapé des mains de la Juſtice & du Supplice. *Engliſh Tranſlation of the Scottiſh Declaration, pag 12. 1650.*

Charles Second, Fils d'un Pére Sanguinaire, Héritier de ſon Inaliénable Malédiction, plus certainement que de ſon Royaume ; Elevé dans le Sang & qui n'a jamais été nourri que de Principes de *Prérogative* & de *Tyrannie*. *Ibid. pag. 13.*

Charles Premier a mieux aimé ſoumettre ſa tête à la juſtice de la Hache d'un Bourreau, que de manier le Sceptre avec equité. *None-Such Charles, p. 167.*

Appeller *Défenſeur de la Foy* un Homme qui en eſt le *Perſécuteur !* donner le titre de *Gracieux* ou Débonnaire à un Profane Tyrant ! O l'horrible Fauſſeté, O l'abominable Flatterie que c'eſt ! Traiter des *Ducs* Scélérats, Parjures, Impies, ou des *Archevêques Papiſtiques* & qui ne reſpirent que Sang Humain, d'*Excellence*, eſt ce quelque choſe de moindre qu'un *Blaſphéme ?* La qualité de Votre *Vice*, ou de Votre *Indignité* leur conviendroit mieux que celle de Votre *Excellence* ou de Votre *Grace*. *Mene Tekel, pag. 60.*

Caryl on Luke 10. 20. p. 22.

Il y a peu de différence entre les *Démons* & les *Méchans Hommes*. Je puis dire ſans bleſſer la charité que des *Diables Incarnez* ſont mis aujourduy dans la Sujettion, & cette Sujettion où ils ſont réduis eſt le Sujet de la Réjouïſſance de ce jour.

Vindication of the 59 London-Miniſters, p. 6, 7.

Les Triſtes Déréglemens du Roy luy même que nous ne pouvons nous empêcher de voir qui ont été Nombreux & Exorbitans dans ſon Adminiſtration, qui ont coûté ſi cher au Royaume, & qui l'ont precipité du faite de ſa Grandeur dans un horrible Goufre de Miſére preſque au dela de toute comparaiſon.

Vicar's *Chron.* pag. 43.

La Lettre du Roy, pleine en effet de beaucoup de Mal, & de Témoignages évidens d'un Cœur qui ne veut point changer ſes maniéres d'agir Sanguinaires, Cruelles, Indignes d'un Roy, & qui tendent à ſa propre Ruine & à celle de ſon Royaume, ſi l'on ne s'y oppoſoit.

SECT. VI.

Liberté de Conſcience des Non-Conformiſtes.

Sir H. Vane's *Speech at a Common-Hall, Oct.* 27. 1643. pag. 4.

NON ſeulement les *Ecoſſois* ont réſolu, de faire une Ligue entr'eux, mais de plus ils ont impoſé à tout le Royaume l'obligation d'y entrer.

Id. ib. p. 5.

—Ils l'ont impoſée ſous peine, en cas de refus ou de delay, d'être déclaré Ennemi de la Religion, de l'Honneur de la Reine, & du Bien des deux Royaumes, avec Confiſcation de tous Revenus & Emolumens; Privations de tous Offices & de tous Bénéfices dans ce Royaume; Sommation à comparoître au Prochain Parlement, pour répondre de ce qu'on aura manqué de s'y ſoumettre; & pour voir procéder contre ceux qui auront contrevenu, comme contre des Ennemis de l'Etat & de la Religion, qui auront à ſubir tel ſurcroît de peines qu'il plaira au Roy & au Parlement de leur infliger. Il

Il ſera fait par les divers *Preſbytéres* une liſte exacte de tous ceux qui déclareront formellement ne vouloir pas jurer & ſouſcrire ; ou qui chercheront des échapatoires pour s'en excuſer ; afin qu'il ſoit procédé contre eux par Cenſures Eccléſiaſtiques ſur le pié d'Ennemis du Maintien & du Progrés de la véritable Religion. S. Marſhal.

Nous *proclamons Hautement* aujourduy à tous les *Neutres*, d'avoir à quitter inceſſamment leur *Neutralité*, & à ſe mettre en devoir d'entrer dans la *Confédération*, & de ſe joindre à nous pour contribuer de tout leur pouvoir à la Défenſe de cette Cauſe contre l'Ennemi Commun, *&c.* Autrement nous les déclarons Ennemis Ouverts de leur Religion & de leur Patrie, & prononçons qu'ils doivent être Cenſurez & Punis comme Gens qui ont deſſein de nous nuire & qu'on peut appeller Mal-intentionnez. *Declaration of* England *and* Scotland, *Jan.* 30. 1643.

S'il arrive cy-aprés que quelque Perſonne ou nombre de perſonnes que ce ſoit, en quelque tems ou occaſion que ce puiſſe être, ſe ſerve pour ſon uſage Privé, ou Vueille faire ſervir à l'uſage Public le Livre cy deſſus mentionné, Savoir des *Communes Priéres*, dans aucune Egliſe, Chapelle, ou autre Lieu marqué pour le Service Divin, ſoit Public ou Particulier, dans l'étendue du Royaume d'*Angleterre*, du Pays de *Gales*, ou du Port & Ville de *Berwick* : Celuy qui aura délinqué de cette maniére ſera, pour la premiére fois, condanné à une amende de cinq Livres Sterlin de bonne Monnoye ayant cours en *Angleterre* ; pour la ſeconde, à quarante Ecus ; Et s'il tomboit une troiſiéme fois dans la même faute, il ſouffrira un an entier d'empriſonnement, ſans qu'il luy ſoit permis de s'en racheter. *Ordinance of Parliam. Aug.* 23. 1641. *for puting the Direttory in execution.*

Réſolu ſur la queſtion propoſée, par les Communes Aſſemblées en Parlement, que toutes Perſonnes qui ſont venues ou qui viendront dans le Reſſort du Parlement & qui y feront réſidence, entreront dans le *Traité d'Alliance & Ligue Nationale*, & prêteront le *Serment Négatif*, nonobſtant tous Articles faits ou à faire par les Gens de Guerre. *June* 2. 1646.

Quelque-

An Article of War.

Quelque Perſonne que ce puiſſe être, qui enſuite de ſon engagement dans la Confédération Solennelle paſſera au quartier Ennemi, ſans Tambour, Trompette ou Paſſe-port, ſera fait mourir ſans aucune Grace.

The Aſſemblies Petition to both Houſes of Parl. July 19. 1643. Husband's Collect. Part 2. Fol. 251.

Qu'il ſera procédé pleinement & au plûtôt contre les *Conducteurs Aveugles & Miniſtres Scandaleux*, par la Mechanceté deſquels le peuple eſt privé ou dégoûté des Inſtitutions du Seigneur ; une Infinité d'Ames périſſent ; Et nous nous voyons Viſiblement menacez (ce qui nous fait fremir juſqu'au fonds de l'ame) de l'enlévement de l'Arche du milieu de nous : Et que Votre Sageſſe trouvera des Expédiens pour faire recevoir au Miniſtére des perſonnes, qui ayant de la Piété & des Dons, s'y ſeront préparez & y auront du penchant ; Sans quoy il y aura une telle diſette de Miniſtres duement qualifiez pour leur Charge, qu'il n'aura preſque ſervi de rien d'avoir rejetté & chaſſé ceux qui n'ont pas la Capacité requiſe ; qui ſont Négligens ; ou qui paſſent pour gens Déréglez.

SECT.

SECT. VII.

Autorité de la Kirk Egliſe.

SON Alteſſe Publie, Déclare, & Ordonne de l'Avis de ſon Conſeil, qu'aucunes Perſonnes ny Nombre de Perſonnes, ainſi qu'il eſt porté cy-deſſus, ne garderont dans leurs Maiſons ou Familles depuis & paſſé le premier jour de *Janvier*, 1655. en qualité de *Chapelains*, ou *Maîtres d'Ecole* pour l'éducation de leurs Enfans, aucun *Miniſtre Sequeſtré* ou *Chaſſé*, *Compagnon d'un Collége*, ou *Maître d'Ecole*, & ne permettront point qu'aucuns de leurs Enfans ſoient inſtruis par de telles Perſonnes, ſur peine de voir procéder contre eux de la maniére que les Ordres ſuſdits le réglent en pareils Cas. Et que qui que ce ſoit, qui aura été Sequeſtré ou Chaſſé de quelque Bénéfice, Collége, ou Ecole, pour cauſe de mauvais Gouvernement ou de Scandale, ne tiendra aucune Ecole Publique ou Privée, ny pareillement ceux qui aprés le terme mentionné ſeroient chaſſez pour les raiſons déja alléguées. O. Cromwel's *Declar. Nov.* 24. 1655.

Et que qui que ce ſoit de ceux qui pour cauſe de mauvais Gouvernement ou de Scandale auront été Séqueſtrez ou Chaſſez n'entreprendra, paſſé le prémier *Janvier* ſuſdit, de *Prêcher* dans aucun *Lieu Public*, ny dans aucun *Conventicule Particulier*, où il aſſiſte d'autres perſonnes que celles de ſa propre Famille; Et qu'il n'adminiſtrera point le *Batême*, ny la *Céne du Seigneur*, qu'il ne bénira aucuns Mariages; Et qu'il ne ſe ſervira point du Livre des *Communes Priéres*, ou d'aucune des Formes d'Oraiſons qui s'y trouvent, ſur peine à tous Contrevenans d'être expoſez à toute la rigueur des Réglemens que le dit Ordre a faits & entend qui ſoient exécutez.

Confeſſion

Humble Petition and Advice, May 25. 1657.

Confeſſion de Foy Preſentée pour être approuvée de Votre Alteſſe & du Parlement ſelon la Régle & l'Autorité des Ecritures, afin qu'elle ſoit établie, prêchée, & recommandée au Peuple de ces Nations, de telle ſorte que cette Liberté ne s'étende pas à la *Papauté* ou à la *Prélature*. Sect: VII. Autorité de la Turk-Eglise.

King's large Declaration, Fol. 407. & deinceps.

En matiéres *Eccléſiaſtiques l'Aſſemblée* ne dépend de *Roy*, n'y de Parlement.

Il eſt Libre aux Sujets de faire une *Alliance* & une *Aſſociation* ſans le Roy, & même d'entrer dans l'*Engagement d'une Mutuelle Défenſe contre le Roy*, & *contre toutes Perſonnes*.

Les Sujets peuvent appeller du *Roy* & du *Conſeil* à la prochaine *Aſſemblée Générale*, & au *Parlement*; Et cependant ils ſont bien fondez, en attendant que leurs Appels ſoient ouïs & examinez, à déſobéïr au *Roy*, & au *Conſeil*.

Une *Aſſemblée* peut abroger des *Actes de Parlement*; & diſpenſer les *Sujets* d'y *obéïr*, au cas qu'ils touchent de prés ou de loin les Affaires de l'Egliſe.

Une Proteſtation des Sujets contre les *Loix Etablies*, ſoit qu'elle ſoit faite *coram Judice*, ou *Non-Judice* (devant Magiſtrats ou Peuple) caſſe & annulle toute obligation à ces Loix, & décharge ceux qui l'ont faite de tous engagemens à les obſerver.

Un Nombre de Perſonnes qui feroit la plus grande partie du Royaume peut légitimement faire tout ce qu'il eſtimera expédient pour la gloire de Dieu & pour le bien de l'Egliſe, nonobſtant toutes Loix, dont l'exécution eſt enjointe ſelon leur forme & teneur, à ce contraires.

Caſe's Covenant renewed, 1643. pag. 52.

Les *Drois* & les *Priviléges* des *Parlemens* & les *Libertez* du Royaume, ſont les *Faubourgs* de l'*Evangile*, & un Héritage légué de Dieu aux Nations & Royaumes, & par conſéquent *Sacré* en cet égard. ——— Ce ſont icy les *Dehors des Fortifications* de la Religion, les *Lignes de Communication*, pour le dire ainſi, de cette Ville.

Poor Man's Cup, p. 21.

S'eſt il jamais vu d'oppoſition faite plus hautement à l'Oint du Seigneur? Jamais, depuis que les Hommes ont

ont été ſur la Terre avoit on paſſé en Loy une telle ſouveraineté, par laquelle le Nom & la Réalité de toute Puiſſance Royale s'ôte tout évidemment & même s'arrache des mains de notre Bénit Seigneur *Jéſus Chriſt* pour être tranſportée &, qui plus eſt, aſſûrée au Roy ? (O dangereuſe aſſurance & qui fait que rien n'eſt aſſuré !) Aujourd'huy la Prérogative Incommunicable de celuy qui eſt Roy en Sion, & à qui il appartient de Droit de donner des Loix pour Gouverner ſa propre Maiſon & ſon Egliſe, eſt aliénée, & annéxée à la Couronne Impériale de la Nation.——La plus ouverte, la plus déclarée, la plus haute & la plus horrible Uſurpation du trône de Chriſt que le Monde ait jamais vue.——Mais il eſt impoſſible que celuy qui s'aſſied ſur le Trône du Médiateur, occupe long tems ſa place ; Car le Bras de *l'Eternel* l'arrachera & entraînera hors de là. *Maintenant donc, O vous Roys ! ſoyez entendus*, &c. eſt un Avertiſſement néceſſaire icy.

Le *Preſbytére* peut prohiber les Procés injuſtes, comme Scandaleux en des *Chrétiens*, ce qu'auſſi fait l'Ecriture.— Notre Aſſemblée Générale n'eſt autre choſe que la Cour de Chriſt, (Act. 15.) compoſée de Paſteurs, de Docteurs, & de Fréres ou d'Anciens.——Ils tiennent (& ſelon moy ils le prouvent par la Parole de Dieu) que ſi le Roy refuſe de *Réformer la Religion*, les *Juges Subalternes*, & les *Paſteurs Religieux*, comme auſſi les *Autres Officiers Eccléſiaſtiques* peuvent *Réformer*. Si le Roy ne veut pas Baiſer le Fils, & faire ſon devoir en purgeant la Maiſon de l'Eternel, *Elie* & le *Peuple* auront ils les mains liées pour ne pas chaſſer les *Sacrificateurs de Baal?* —— Ils peuvent *Jurer* ou faire une *Confédération*, *ſans* le Roy, s'il y refuſe ſon Conſentement, & bâtir la Maiſon du Seigneur eux mêmes ; [2 *Chron.* 15. 19.] & s'entre ſoûtenir & Défendre les uns les autres, quand on les opprimera.— Ils ôtérent la Couronne à la *Reine* à cauſe de ſa *Tyrannie*, mais ils la mirent ſur la Tête de ſon *Fils*. La Juſtice de tout ce Procédé eſt montrée & établie dans le Traité ſuivant.—— C'eſt à cette Aſſemblée à déterminer quelle

Rutherford's *Preface to* Lex Rex.

eſt la *Doctrine qui emporte Trahiſon*.—Il eſt vray l'*Aſſemblée de Glaſgow* (1637.) prononça contre la *Haute Commiſſion*, & à la pluralité des voix la condanna, parce qu'il n'y avoit pas été conſenti par l'Egliſe; Et que néanmoins c'étoit une *Judicature Eccléſiaſtique*, qui s'ingéra de juger de la Doctrine des Miniſtres & de les interdire, & par là s'arrogeoit le légitime pouvoir des *Barreaux Eccléſiaſtiques*, tels qu'on les voit établis.

Eccleſiaſt. Diſcript. p. 142

Il faut que les *Roys* Obéiſſent & ſe ſoumettent tout de même que le *Reſte* des Humains à la juſte Autorité des *Magiſtrats Eccléſiaſtiques*,

Daneus Part 2. Iſag. l. 2. c. 62.

Le Conſiſtoire peut & doit admonéter le Magiſtrat qui néglige de punir le Vice.———Et peut auſſi, aprés

Ibid. pag. 67.

bonne Connoiſſance de Cauſe, *Excommunier*, même juſqu'au *Principal Magiſtrat*, auquel d'ailleurs il doit ſe ſoumettre.

T. Cartwright pag. 645.

Il faut que les *Princes* ſe ſouviennent de ſaſſujettir à *l'Egliſe* & de luy ſoumettre leurs *Sceptres*, de mettre bas leurs *Couronnes* devant elle, & même de *lécher la pouſſiére de ſes Piez*.

Beza de Prob. pag. 124.

Chaque *Compagnie d'Anciens* eſt le *Siége Judicial* ou le *Tribunal* de *Chriſt*.

Knox Exhort. to Engl. p. 91, &c.

La Sainte Diſcipline doit être maintenue dans ſes Priviléges; & tous les Princes ſont obligez de ſe ſoûmettre à ſon Joug: Quel que ſoit le *Prince*, le *Roy*, ou *l'Empereur* qui la *Détruira*, il devra être reputé *Ennemi de Dieu*, & jugé Indigne de Reigner ſur ſon Peuple.

Hiſt. Indulg. pag. 14.

Notre *Hiſtoire de l'Egliſe* rapporte, que Mr. *André Melvin* ce Fidelle & zélé ſerviteur de Chriſt, ne voulut pas répondre devant le Roy & le Conſeil ſur les Diſcours pleins de Trahiſon qu'il étoit accuſé d'avoir tenus dans un Sermon, qu'auparavant il n'ût préſenté ſes Proteſtations Formelles contre cette Procédure. Et il en fut uſé tout de même par le Digne Mr. *David Blake* en pareille occaſion; Et la Proteſtation fût Approuvée & Signée par une bonne partie de l'Egliſe *d'Ecoſſe*, 1596.

Marſhal to the Commons, June 15. 1643. pag. 47.

Chriſt ne dit que cecy touchant la Durée des Républiques, ſavoir que tous Roys & Royaumes qui font la Guerre

Guerre à l'Egliſe, ſeront mis en pièces; Et qu'en Définitif tous les Royaumes du Monde deviendront les Royaumes du Seigneur & de ſes Saints, qui par conſéquent régneront ſur eux.

Le Pere a donné *Tout pouvoir à Chriſt*, tant au Ciel qu'en Terre; mais pour ce qui regarde cet Etat, il en a commis le Gouvernement & la Conduite à des Monarchies, à des Ariſtocraties, ou à des Démocraties, ſelon que les diverſes Aſſemblées & Aſſociations du Peuple trouveront à propos entre elles d'en Elire & Eriger. Dieu laiſſe le Peuple à ſa Liberté dans de ſemblables rencontres. Caſe *on* Iſa. 43. 4. *pag.* 26.

Ils appuyoient un Intérêt *Malignant*, qui étoit d'Etablir le Roy dans l'Exercice de ſon Autorité en *Ecoſſe*, & de l'Inveſtir encore du Gouvernement en *Angleterre*, lors qu'il n'étoit pas encore bien défait de ſon Inimitié précédente contre l'Oeuvre & contre le Peuple de Dieu, & de s'aſſûrer à eux mêmes le Pouvoir & l'Autorité ſous luy. Gilleſpie's *Uſeful Caſe of Conſcience*, *pag.* 66.

Aprés que le Traité ut été amené à quelque eſpéce de Concluſion, le Roy, avant que de ſe mettre ſur Mer, reçut le Sacrement de la Céne du Seigneur de la main d'un *Chapelain Prelatique*, & ſelon le *Livre du Service*, &c. nonobſtant tout ce que luy purent dire les Députez de la *Kirk-Egliſe* pour luy en repréſenter les Inconvéniens.—Une autre Exception étoit, *Que le Roy ne croyoit pas ſon Pére Coulpable de Sang*. *Ibid. p.* 56. *Ibid.*

N'avoit on point ſujet de faire Scrupule de prendre ce Serment [of Allegiance] de Fidélité, qui ût Emporté, 1. Une Condamnation de la Tenue d'Etats en *Ecoſſe* 1643. 2. Une Condannation des *Parlemens* An. 1640. 41. 44. 45. 46. 47. 48. comme auſſi des *Aſſemblées de Commiſſaires* & des *Parlemens* tenus depuis, *An.* 1649. 1650. 1651. 3. Une Condannation de tous les *Actes* faits par ces *Parlemens*. 4. Une Condannation de tous les *Atroupemens*, *Concours* & *Rendez-vous* des *Sujets*, au commencement du Dernier Ouvrage de la *Réforme*. 5. Une Condannation du Traité de *Ligue* & d'*Union*. *An Apologetical Relation of the Sufferings of the Scotch Miniſt.* 1665. *pag.* 127, 128.

6. Une Condannation de la Jonction de l'*Ecoſſe* avec *l'Angleterre*, pour la Secourir dans le preſſant beſoin qu'elle avoit d'une pareille aſſiſtance. 7. Une Condannation du *Renouvellement* de *l'Alliance Nationale*, 1638. 1639. 8. Une Condannation de l'*Aſſemblée Générale*. 1638. & de diverſes autres en ſuite. 9. Une Condannation de la *Priſe d'Armes des Ecoſſois* pour ſe Défendre eux mêmes contre le *Parti Papiſtique*, *Prélatique* & *Malignant*. 10. Une Condannation de leur procédé lors qu'ils s'étoient rendus Maîtres des *Forts* & *Châteaux*, pour leur propre *Défenſe*.

Hiſt: Indulg. pag. 17. *Chriſt* & ſes *Apôtres* etoient les plus Grands *Prêcheurs Conventiculaires*, qu'on ait vu, & ne Prêchoient preſque point d'autre maniére; n'ayant jamais l'Autorité du Souverain Magiſtrat, & néanmoins ne ſe mettant nullement en peine de n'avoir pas ſa *Conceſſion* & ſon *Aveu*.

2 *Book of Diſc. cap. 7.* Ils ont pouvoir d'Abroger & Abolir tous Status & Réglemens concernant les Matiéres Eccléſiaſtiques, lors qu'ils ſe trouvent Inutiles & Préjudiciables; ou qu'ils ne ſont pas propres pour le tems, ou que le Peuple en abuſe.

1 *Lib. Diſc. cap. 1.* Il faut que tous les Etats de ce Royaume ſoient *Sujets* à cette Diſcipline tant les Gens qui *Gouvernent*, que ceux qui ſont *Gouvernez*.

2 *Lib. Diſc. cap. 1.* Comme les *Miniſtres* & autres Perſonnes de l'Etat Eccléſiaſtique, ſont Sujets au *Magiſtrat Civil*; ainſi la Perſonne du *Magiſtrat* doit elle être Sujette à la *Kirk*, *à l'Egliſe*, *Spirituellement*, & à l'égard du *Gouvernement Eccléſiaſtique*.

Ibid. Comme les *Miniſtres* ſont Sujets au jugement & à la Punition du *Magiſtrat* dans les choſes *Extérieures*, s'ils commettent quelque mal; auſſi les Magiſtrats ſe doivent ſoumettre à la Diſcipline de l'*Egliſe* s'ils leur arrive de faire des fautes en matiére de *Conſcience* & de *Religion*.

2 *Lib. Diſc. cap. 12.* Les *Aſſemblées Nationales* de ce Pays (appellées communément *Aſſemblées Générales*) doivent être toujours Conſervées dans leur Liberté, & dans le Poſte qui leur appartient; avec Pouvoir à l'Egliſe de marquer les tems & les Lieux qu'elle jugera propres pour elles; tous hommes,

mes, auſſi bien *Magiſtrats* qu'*Inférieurs*, etant Juſticiables à ces Tribunaux en matiéres *Eccléſiaſtiques*, ſans qu'ils puiſſent décliner leur Juriſdiction, ny en Appeller à aucun Juge Civil ou Eccléſiaſtique dans l'étendue de ce Royaume.

Les *Princes* & *Magiſtrats* n'ayant point d'Exemption qui les ſouſtraye à l'Autorité de l'Etat Eccléſiaſtique ; Et d'autre part les Perſonnes qui ſeront dans cet Etat Eccléſiaſtique Commandant & Gouvernant ainſi qu'il ſe doit, Dieu ſera Glorifié, &c. *2 Lib. Diſc. cap. 13.*

Le *Magiſtrat* Commande des choſes Externes, en vue d'une *Paix* & *Tranquillité* Externe entre les Sujets : Le *Miniſtre* ſe mêle des choſes Externes, ſeulement par rapport à la *Conſcience*. *2 Lib. Diſc. cap. 1.*

Nous Requérons que dans toutes les Villes & Bourgs tant ſoit peu Conſidérables, il ſoit ordonné un jour de la ſemaine, outre le *Dimanche*, pour aller au Prêche & aux Priéres, & que pendant le tems du Sermon tout le monde s'y abſtienne de toute ſorte d'Exercice Travail & Ouvrage, le Maître non moins que le Valet. *1 Lib. Diſcipl. cap. 9. of Policy.*

SECT.

SECT. VIII.

Principes & Axiomes.

Political Catechiſm, p. 7. 1679

LES deux Chambres ont Droit de lever ſur les Sujets Argent, Armes, Chevaux, Ammunition, & cela ſans, ou même contre, le conſentement du Roy ; & de mettre en Mains Sûres tels Forts, Magazins, Ports, Vaiſſeaux & pouvoir ſur la *Milice* dont on auroit deſſein, ou en effet ou apparemment, de ſe ſervir pour introduire la *Tyrannie* ; non ſeulement lorſque l'on a pris actuellement les Armes contre Elles, mais ſimplement ſi Elles apperçoivent, & que ſuivant cela Elles déclarent qu'il ſe fait des Préparatifs pour cette fin.

Douglaſe's *Coronation-Serm. pag.* 10. 1651.

Un Roy abuſant de ſa Puiſſance à la ruïne de la Religion, des Loix & des Libertez peut être contre carré avec juſtice & rencontrer de l'oppoſition à ſes projets. Que s'il ſe mettoit en devoir de renverſer toutes ces choſes par la force des Armes, alors ceux qui ont le gouvernement, comme les Etats du Pays, peuvent & doivent luy réſiſter par Armes ; parce que par cet Attentat il rompt les liens & détruit les fondemens de ce *Contract d'Alliance*. Cela peut ſervir à juſtifier les Procédures de ce Royaume contre le dernier Roy qui entreprit par voyes d'Hoſtilité de ruïner la Religion, les Loix, les Parlemens, & les Libertez.

Calamy's *Sermon, Dec.* 25. 1644. *p.* 22.

La Nobleſſe & le Tiers Etat ſont comme le Maître de la Maiſon.

Le Parlement compoſé de Députez que le Peuple choiſit eſt le Grand & le ſeul Conſervateur de la Liberté du Peuple.

Jenkin's *Petition, Octo.* 15. 1651.

Le Parlement de la République d'*Angleterre*, ſans le Roy, en 1651. etoit la Puiſſance ſouveraine de cette Nation.

Icy

Icy entre nous la Souveraineté eſt dans le Roy, les Seigneurs & les Communes. Baxt. *Holy Commonw.* pag. 72. 1659.

Le Gouvernement d'Angleterre eſt une Monarchie Mixte, qui eſt régie par le plus grand nombre des Repréſentatifs des Trois Etats, aſſemblez en Parlement, *Parliament-Phyſick for a Sin-ſick Nation, pag.* 111.

Les Chambres ne ſont pas ſeulement néceſſaires pour l'exercice de l'Autorité Légiſlative ; mais elles ont de plus dans cette Autorité même un Pouvoir *Coordiné* ou égal à celuy de Sa Majeſté. Ahab's *Fall*, pag. 42.

Ordonné, qu'en cas d'Extrême Danger, ou du Refus de Sa Majeſté, le Réglement dont il aura été convenu par les deux Chambres à l'égard de la *Milice*, obligera le Peuple de maniére qu'il ſera tenu d'y obéïr par les Loix fondamentales de ce Royaume. *Vote of both Houſes, March* 25. 1641. *Exact Collections*, p. 112.

Ordonné, Que quand les Seigneurs & les Communes en Parlement, (qui eſt la Souveraine Cour de Judicature du Royaume) auront déclaré quelle eſt la Loy du Pays, on ne pourra mettre ce jugement en queſtion ny y contredire & commander qu'il n'y ſoit point déféré, ſans violer avec une hauteur inſupportable le Privilége du Parlement. *Ex. Col.* 114. *Mar.* 16. 1641.

Les Seigneurs & les Communes en Parlement déclarent, Qu'il eſt contre les Loix & les Libertez du Royaume. Qu'aucun de ceux qui en ſont Sujets reçoive commandement du Roy de ſe rendre auprés de ſa Majeſté, quand elle croira à propos de l'Ordonner, à la reſerve des Perſonnes qui y auroient des engagemens particuliers en qualité de ſes Domeſtiques & Serviteurs affectez. *Ex. Col.* 193. *May* 17. 1642.

Les Villes, Forts, Finances, Magazins, Offices, ainſi que le Peuple du Royaume & le Royaume même tout entier, ſont commis au Roy pour leur Bien, Sûreté, & plus conſiderable Avantage ; & comme cette Commiſſion eſt pour l'uſage du Royaume, auſſi ſe doit elle exécuter ſuivant l'avis des Chambres du Parlement, ſur qui le Royaume s'en eſt repoſé. *Third Remonſtrance, May* 26. 1642. *Ex. Col.* 266.

Le Parlement peut diſpoſer de quoy que ce ſoit en quoy Sa Majeſté, ou ſes Sujets ayent Droit, de telle ſorte *Ibid.* 267.

que

que le Royaume n'en ait aucun Péril ou Danger à appréhender.

Ibid. 278. Les Voix des Seigneurs & des Communes en Parlement, etant le Grand Conſeil du Royaume, ſont la *Raiſon* du Roy & du Royaume.

Remonſtrance, May 26. 1642. Ex. Col. 703. Chef & Gouverneur Souverain ſur toutes Perſonnes, en toutes Cauſes ; l'entendant des Particuliers plûtôt que des Cours, ou de l'Aſſemblée des Repréſentatifs de tout le Corps du Royaume, *&c.* Et, à parler juſte, ce n'eſt du tout que dans la Grande Cour de Parlement & avec Elle, que le Roy jouït abſolûment de la Souveraine Autorité, & par conſéquent eſt abſolument Chef & Gouverneur Souverain, dont il n'y a point d'Appel.

Ibid. pag. 715. Les Roys de cet Etat doivent être extrémement circonſpects à refuſer quoy que ce ſoit aux deux Chambres, en ce qui concerne le Gouvernement Public, & le Bien du Royaume ; & il ſeroit à propos que plûtôt que de manquer à les ſatisfaire, ils manquaſſent à ſe ſatisfaire eux mêmes, & renonçaſſent, dans une meſure bien notable, à leur propre Intérêt & Jugement ; Le tout ſur cette conſidération qu'ils ſont obligez par Serment de conſentir à l'établiſſement de telles Loix, ſi elles ſont Juſtes & Utiles au Royaume : Et ce doit être quelque choſe de fort délicat à un Prince que de juger autrement des Loix, qui luy ſont repréſentées comme telles par la Compagnie qui repréſente tout le Royaume.

Ibid. pag. 716. Il n'y a point d'Exemples qui puiſſent faire de Reigle ou donner des bornes aux Procédures du Parlement.

Id. Ibid. Le Parlement peut diſpoſer d'une choſe dans laquelle le Roy ou quelqu'un des Sujets que ce ſoit, auroit droit, de la maniére qu'il faut pour empêcher le mal qui en peut arriver au Public. Et ſi le Roy, aprés en avoir été humblement requis par le Parlement refuſe de ſe joindre à luy ; il n'eſt pas raiſonnable que le Corps Repréſentatif du Royaume demeure là les bras croiſez à voir périr le Royaume devant ſes yeux. Et c'eſt Luy qui eſt Juge de ce danger, & cela en dernier Reſſort, & par Supériorité à tous ceux qui ont aucun droit de Judicature

cature que ce ſoit dans le Royaume.——Il n'y a point de Membre ny de la Chambre Haute ny de la Bâſſe contre le quel il doive être permis de porter aucune accuſation de Crime de Léze Majeſté, de Félonie ou de quelque autre Crime que ce ſoit, que la Cauſe n'ait premiérement été portée devant ces Chambres, afin qu'Elles puiſſent juger du Fait, & que l'on n'ait obtenu leur aveu pour paſſer outre. *Ibid.*

La ſouveraine Autorité réſide dans le Roy & dans les deux Chambres de Parlement: Et la Voix Négative de Sa Majeſté ne veut pas dire qu'il ſoit au choix & à la Liberté de ſa Majeſté de refuſer à ſon Plaiſir quoy que ce puiſſe être, quelque importante & néceſſaire que la choſe fût à ſon Etat. *Ibid.* 727.

Lorſqu'il y a des apparences certaines, ou des ſoupçons bien fondez que la Lettre de la Loy ſera preſſée contre le ſens que l'Equité y admet; (c'eſt à dire contre le Bien Public ſoit du Corps Réel, ou du Repréſentatif) alors celuy qui Commande agiſſant contre l'équité de la Loy, rend tous ceux à qui Il Commande libres de refuſer leur obeïſſance à la Lettre de la même Loy. *Ex. Col. p.* 152.

La Clauſe où nous jurons la *Conſervation* & la *Défenſe* de la *Perſonne* & de l'*Autorité* du Roy ſe *reſtreint* par cette *Limitation* [*Dans la Conſervation & Défenſe de la Vraye Religion & des Libertez du Royaume.*] A quoy nous repliquons que cette Clauſe ne l'autoriſe qu'autant qu'on ſuppoſe qu'il eſt Roy. Il peut bien être Homme: mais pour ce qui eſt de Roy, il eſt certain qu'il ne ſauroit l'être hors de *l'enceinte* & *Juriſdiction* de la Religion & des Loix qui le font Roy. Caſe's *Covenant Renew'd, pag.* 54.

Les Princes peuvent être dépoſez pour de juſtes Cauſes. S'ils ſont des Tyrans contre Dieu & contre ſa Vérité, leurs Sujets ſont quittes de leurs Sermens de Fidélité.——Le Peuple a même pouvoir ſur le Roy, que le Roy a ſur quelque perſonne que ce ſoit.——C'eſt au Peuple qu'appartient le Droit de faire des Loix, & les Roys ne ſont que *Maîtres des Rôles* ou Garde-Regîtres. *Buch. Pol. lib.* 1. *cap.* 4.

Lex, Rex, pag. 267, 1644. Qui réſiſte au Roy commandant ſelon le Seigneur, réſiſte à l'Ordonnance de Dieu ; mais qui réſiſte au Roy commandant ce qui eſt contre Dieu, ne réſiſte à aucune Ordonnance de Dieu : mais à une Ordonnance du Péché & de Satan.

Rutherford's Lex. Rex, pag. 464. Il eſt défendu aux Sujets de s'atrouper par maniére de tumulte pour une Fin Séditieuſe, & à deſſein de faire la Guerre, ſans y être autoriſez par les Loix ; mais non pas quand la Religion, les Loix, les Libertez, l'Invaſion des Ennemis du dehors rendent leur Atroupement & leur Concours néceſſaire ; nonobſtant le refus que le Roy & les Cours Ordinaires de Judicature font d'y conſentir, parce qu'elles ſont corrompues & qu'elles pervertiſſent le Jugement.

The Engliſhman, p. 11, 1670 Nos Réglemens & Statuts Fondamentaux n'ont pas été faits par nos Repréſentatifs, mais par le Peuple même : Et nos Repréſentatifs eux mêmes ne doivent point ſortir des bornes de ces Statuts ; Ce qu'il ſeroit bon que les Parlemens auſſi bien que les Peuples, gardaſſent fidellement : Car il n'y a point de *Puiſſance Dérivée* qui puiſſe annuller ce que la Puiſſance *Primitive* aura établi.

Lex, Rex, p. 159. Les Priviléges & Prérogatives Légitimes du Souverain ſont tenus de céder, en cas de néceſſité, à cette Grande & Suprême Loy *Le Salut du Peuple* : Et alors il faut que les Priviléges du Parlement y cédent auſſi.

Ibid. p. 251. Si nous avons juré de maintenir la Perſonne & l'Autorité du Roy, dans la Défenſe des Libertez du Sujet, alors quiconque préfére les Libertez du Sujet à la Perſonne ou à l'Autorité du Roy n'eſt ny Traître ny Rebelle.

Dang. Poſ. lib. 1. *cap.* 4. Les Seigneurs doivent Réformer la Religion, ſi le Roy ne le veut pas. Les Communes concourant avec les Seigneurs peuvent obliger les Evêques de ceſſer leur Tyrannie, & par leur Autorité tenir en bride les Cruelles Bêtes. ——— Ils peuvent légitimement requérir de leur Roy d'être pourvus de vrays Prêcheurs ; Et s'il eſt négligent, ils peuvent eux mêmes avec juſtice s'en pourvoir,

voir, les entretenir & les défendre contre tous ceux qui les perſécutent ; Et ſouſtraire à l'autre ſorte les Profits des Offices Eccléſiaſtiques.——Les Pairs & le Peuple doivent Réformer la Religion ; Ils peuvent dégrader des Titres d'Honneur & punir ceux que Dieu a condannez [*Deut.* 12.] quelle que ſoit leur Fortune ou leur Naiſſance.——La Punition de ces ſortes de Crimes qui s'attaquent à la Majeſté de Dieu, n'apartient pas ſeulement aux Roys ou Principaux Gouverneurs, mais auſſi à tout le Corps du Peuple & à Châcun de ſes Membres ; ſelon que l'Occaſion, la Vocation ou la Capacité permettront de venger l'injure que l'on aura faite à Dieu.

Si les Magiſtrats refuſent de faire mourir les Miſſificateurs, & les Faux Docteurs ; le Peuple, en le faiſant faire, montre qu'il a ce zêle de Dieu, qui fut loué en *Phinées* lorſqu'il poignarda des Perſonnes qui commettoient adultére ; & dans les *Iſraélites*, contre la Tribu de *Benjamin*. *Dang. Poſ. lib. 2. cap. 1.*

Les Juges doivent par la Loy de Dieu citer les Princes à comparoître devant eux pour leurs Crimes, & procéder contre eux tout de même que contre toute autre ſorte de Délinquents.——Les Méchans Princes doivent par la Loy de Dieu être Dépoſez, & c'eſt principalement aux Magiſtrats Inférieurs à le faire. Quand les Magiſtrats ceſſent de faire leur devoir, le Peuple eſt ſans Officiers, à proprement parler ; & alors Dieu luy met l'Epée en main à luy même, & devient immédiatement ſon Chef : Car une Portion de l'Epée de la Juſtice eſt commiſe à la Multitude ; Et il n'y a perſonne, Roy, Reine ny Empereur, qui étant Idolâtre ait le privilége de n'y pas être ſoûmis ; Il faut qu'ils meurent de Mort, &c. *Dang. Poſ. Lib. 2. cap. 1.*

Dieu enverra aux Peuples, qui auroient bien intention de faire leur devoir, mais qui n'en trouvent pas les moyens, quelque *Moyſe* ou quelque *Othoniel*. Sils connoiſſent un *Jonathan*, ils doivent s'adreſſer à luy, pour le requerir d'être leur Chef, & il ne doit pas les refuſer. Selon la Parole de Dieu une Perſonne Privée peut, par quelque Motif Particulier & Secret de ſon ame, Tuer un *Id. ibid.*

Tyran; comme *Moyſe* fit *l'Egyptien*, *Phinées* les deux Impudiques; & *Ehud* le Roy *Eglon*, &c. —— Il eſt licite de tuer les Méchans Roys & les Tyrans; Et tant par les Loix Humaines que par la Divine *Marie* devoit avoir été fait mourir cruellement comme étant une Tyranne, un Monſtre une Meurtriére, *&c.* Sa Majeſté la Reine *Athalia* fut tuée par ſes propres Sujets; *Jéhu* tua la Reine *Jézabel*; *Elie*, ſans être Magiſtrat, tua les Chapelains de la Reine, qui étoient les *Prêtres de Baal.* Ces exemples ont été laiſſez pour notre inſtruction. Où cette Juſtice n'eſt point exercée, on peut dire que l'Etat eſt tout à fait Corrompu.

Right & Might well met, pag. 7. 1648.

Toutes les fois qu'un Roy ou autre Puiſſance Supérieure en crée une Subalterne, ils la revêtent de la Légitime *Autorité de la Magiſtrature*, & par là deviennent ſujets eux mêmes aux peines qu'Elle eſt en droit d'infliger, s'ils ſe gouvernent mal.

Jus Populi, pag. 1. 1644.

Les Princes dérivent du Peuple leur Pouvoir & leur Prérogative, & n'ont leurs Inveſtitures que pour le Bien du Peuple ſeulement.

Vindiciæ contra Tyrannos, pag. 120, 121, 1648.

Si le Prince manque à ſa Promeſſe, le Peuple eſt quitte de ſon Obéiſſance; le Contract eſt caſſé, & l'Obligation annullée. Ainſi il eſt permis aux Officiers d'un Royaume, non ſeulement à tous aſſemblez en Corps, mais même à quelque Nombre d'entreux un peu conſidérable, de depêcher un Tyran.

The Tenure of Kings and Magiſtrates, 1649.

Il eſt licite à quiconque a le pouvoir en main d'appeller un Tyran ou autre méchant Roy à rendre contre de ſa conduite; & aprés une Valable Conviction, de le Dépoſer & de luy ôter la vie, ſi le Magiſtrat Ordinaire a négligé ou refuſé de le faire.

Lex Rex, pag. 173.

Quand le Souverain Magiſtrat n'Exécutera pas le Jugement du Seigneur, ceux qui l'ont fait le Souverain Magiſtrat aprés Dieu, qui ont aprés Dieu, un Droit Souverain de diſpoſer des Couronnes & des Royaumes, ſont dans l'obligation d'Exécuter le Jugement du Seigneur, lorſque les Méchans anéantiſſent la Loy de Dieu, 1 *Sam.* 15. 32. Ainſi *Samuel* tua *Agag*, que le Seigneur avoit expreſſé-

expreſſément commandé qu'on tuât, parceque *Saül* n'avoit pas obeï à la Voix de l'Eternel.

La Puiſſance du Roy eſt un Dépôt qu'on a mis entre ſes mains, dont il eſt *Contable*, & ainſi elle eſt purement & ſimplement un Miniſtére & un Prêt qui luy a été confié, de ſorte qu'il faut que ſon Autorité ſoit moindre que celle du Parlement, comme en étant empruntée. Lex Rex, pag. 177.

Etre Fils aîné de Roy ſeulement, n'eſt pas un Titre Valable pour Gouverner, ſi le Conſentement du Peuple ne l'autoriſe; Et le Fils Ainé ou autre Héritier d'un Roy n'a aucun Droit au Gouvernement par ſa naiſſance, ſi le Peuple ne conſent à le choiſir pour cette Commiſſion. Mene-Tekel, pag. 10.

Le Magiſtrat n'a point de pouvoir d'impoſer à qui que ce ſoit des choſes Douteuſes ou Diſputables pour être pratiquées dans le Service Divin; Et ainſi il ne peut être permis à qui que ce ſoit de luy obéïr, quand il fait des Impoſitions de cette nature. *E.* Bagſhaw *of Things Indifferent, Part* 2. *pag.* 3.

Le Pouvoir du Roy devient, s'il en Abuſe à la Deſtruction des Loix, de la Religion & des Sujets, un Pouvoir contraire à la Loy, Criminel & Tyrannique. Lex Rex, pag. 261.

Le Peuple n'eſt pas formellement Roy, parce qu'il l'eſt éminemment, c'eſt à dire qu'il eſt au deſſus du Roy; car c'eſt luy qui fait *David* Roy, & qui fait *Saül* Roy. Lex Rex, pag. 156.

Les Loix ſont entre les mains du Parlement, pour les Changer ou Abroger, ainſi qu'il le jugera le plus expédient pour la République; juſqu'à pouvoir ôter la Royauté même, lorſqu'Elle devient trop Impérieuſe & trop Chargeante. Εικονοκλάστης, pag. 101.

Si le Roy entre en Guerre contre le Parlement ſur la Déclaration qu'il luy fait des Dangers où ſe voit la République, en ce cas là il eſt certain, non ſeulement que le Peuple luy peut réſiſter, mais encore qu'il ceſſe d'être Roy. Baxter's *Holy Commonwealth, Theſ.* 368.

Il faut que le Roy commande non ſeulement ſelon les *Loix* de Dieu; mais auſſi ſelon celles des Hommes: Et s'il ne Commande pas ainſi, & qu'on luy Réſiſte, alors on ne Réſiſte pas à la *Puiſſance*, mais à la *Volonté*. Bridges *to the Commons, Febr.* 17. 1642. *Pref.*

Que

Pickering, *Nov.* 17. 1649. *Epiſt. Ded.*

Que les Enfans de *Bélial* ne diſent pas qu'il n'y a aucune Loy a préſent; qu'ils n'en uſent pas comme on faiſoit lors qu'il n'y avoit point de Roy en *Iſrael*, où chacun faiſoit ce qui plaiſoit à ſes yeux; Qu'ils ſachent que l'Autorité Royale Réſide dans la Grande Cour de Parlement.

Apologetical Relation, p. 143

C'étoit la Pratique ordinaire des Parlemens d'*Ecoſſe* (& *Lex currit cum Praxi, la Loy ſuit la Coutume*) de ſe mettre en Armes contre leurs Roys, lors qu'ils devenoient *Tyrans*.

Croſton's *Faſting of St. Peter's Fetters*, pag. 118.

Les Suffrages, Ordres & Statuts des Seigneurs & des Communes en Parlement, quoy que *Sans*, ou même *contre* le Commandement du Roy en Perſonne, doivent être obſervez & mis à éxécution.

SECT.

SECT. IX.

Le Peuple porté à la Revolte par l'inſtigation de ceux qui s'appelloint. Dignes, Saints, Fidelles, Laborieux, & véritablement Paiſibles Prêcheurs de l'Evangile. *Petit. for Peace p. 4.*

LE pays eſt cruellement tourmenté, Il n'y a point de Poſte, ny de moyen de ſubſiſter pour un Fidelle Miniſtre de la Parole. Notre Sang crie Vengeance contre les Evêques.——Si l'on ne remédie à cette Perſécution, c'eſt une affaire où pluſieurs Milliers de gens ſe trouveront envelopez en *Angleterre*; Il en arrivera des Deſordres bien fâcheux. *Dang. Poſ. lib. 2. cap. 10.*

Nous ne pouvons penſer ſans étonnement aux *Effects Funeſtes* que produiroient nos Diviſions. *Propoſals, p. 12. 1661.*

Le Statut pour la Suppreſſion des Conventicules eſt un Réglement qui tend au deſhonneur de l'evangile, & à la Ruïne de la plus grand part du Peuple le mieux réglé de la Nation. *Queries upon the Proclam. for enforcing the Law againſt Convent. &c. pag. 12.*

Queſtion. Savoir, Si les Saints ne doivent pas continuer leurs aſſemblées pour le *Service Divin, ſans* & *contre* le Conſentement de leurs Magiſtrats, puiſqu'il leur eſt enjoint de le faire? *Matth.* 28. 18, 19, 20. *Hebr.* 10. 25, &c. *Ibid. p. 14.*

Lors que l'Arche de Dieu eſt priſe, les Miniſtres de Chriſt ſont réduis à chercher des Retraites où ſe cacher; Les ames de nos Femmes & de nos Enfans ſont en danger de ſe perdre. Calamy's *Sermon, Dec. 28. 1662, pag. 8.*

Où ſont nos *Moyſes* & nos *Elies?* Où ſont ceux qui ont le coeur touché du danger où eſt l'arche du Seigneur? *Id. p. 10.*

Ce

Id. p. 17, 18. Ce ne ſeront pas vos *Miniſtres dépravez* qui ſeront capables de fixer l'arche ; Non ce ne ſeront pas vos Miniſtres Profanes & Yvrognes ; Il faut que ce ſoit vos Bons, Honnêtes, Pieux & Devots Miniſtres.

Poor Man's Cup, pag. 13. 1678. Cette Vérité pour le maintien delaquelle vous êtes réduis à Souffrir la perte de toutes choſes, eſt cette même Vérité pour laquelle *Jéſus Chriſt* a ſouffert comme Martyr : Savoir qu'il étoit Roy. ——— *Ouy il eſt Roy, & il ſera Roy lors que vous ne ſerez plus ; & il fera voir qu'il eſt au deſſus des Roys de la terre en retranchant votre Souveraineté, cette Idole de ſon Indignation, cet objet de ſa vengeance.* ——— *C'eſt au pié de la lettre, Seigneur, que tous ceux-cy ſe ſont aſſemblez contre ton Saint Fils Jéſus que tu as oint ; & c'eſt parceque nous nous attachons à Luy en cette qualité de ton Oint, & que nous refuſons dètre de cette Conſpiration que l'on nous traite de cette maniére.*

Poor Man's Cup, pag. 22. Nous avons vu répandre le ſang de ces Bienheureux Saints & Martyrs du Seigneur Jéſus (*parlant des Rebelles d'*Ecoſſe) : Nous avons vu la Conſtitution de notre Gouvernement toute en déſordre & bouleverſée : Nous avons vu un Acte Reſciſoire *dont l'abomination atteignoit juſques aux Cieux.* Nous avons vu ce maudit Epiſcopat que l'on avoit abjuré, remis ſur pié par les Loix, & les Fidelles Miniſtres de Chriſt, chaſſez du milieu de leurs Troupeaux : Par là nous pouvons dire que nous avons vu *Jericho* rebâtie, & la Nation tombée dans l'anathême, puis qu'elle s'eſt engagée ſi avant, & ſi fort de propos déliberé dans le crime d'un *Parjure* manifeſte, avoué, défendu & autoriſé par Loix Publiques : Or, je vous prie, que faiſions nous cependant ? Hélas ! nous n'avions pas dans cette occaſion, le courage que l'occaſion même requéroit.

Jus Populi, pag. 215. Fréres Bienaimez, quoy que Dieu ait mis & établi de la diſtinction entre le Roy & les Sujets, neanmoins, en ce qui regarde l'eſperance de la vie à venir, il les a tous faits égaux : C'eſt pourquoy je dis qu'il ne vous appartient pas moins qu'à vos Princes & Gouverneurs d'être aſſûrez que votre Foy & Religion ſoit fondée & apuïée

aſſuiée ſur la Vraye & Certaine Parole de Dieu: dit il ne Vous appartient pas moins qu'à votre Roy ou à vos Princes de donner ordre que *Jéſus Chriſt*, ſoit véritablement Prêché entre Vous.

Ils déifient une Créature & renoncent à l'Hommage qu'ils doivent au Roy des Roys, en quoy ils le provoquent à les détruire & eux & leur Roy, à cauſe de leur apoſtaſie & déſertion criminelle; Et cela ouvertement, à la vue des Hommes & des Anges, comme *David* fit pendre les Fils de *Saül* à la face du Soleil; Et alors ils n'ont à craindre ny Dague, ny Bayonnette, ny Piſtolet ou Poignard empoiſonné. *Ibid. pag. 414.*

Venez, vous di-je, Mes Frères, & ne craignez point de ſaiſir cet *Agag*. (J'entens, non les *Prélats*, mais la *Prélature*:) & de le hacher en piéces devant le Seigneur. Caſe's *Covtn. renewed. p. 51.*

Abas les *Autels de Baal*, abas ſes Prêtres, *&c.* Salway's *to the Com. Oct. 25. 1643. p. 19.*

Je puis dire en vérité comme le Martyr, que ſi j'avois autant de Vies que j'ay de Cheveux en tête, je les ſacrifierois toutes de tres bon coeur, dans cette Cauſe. *Mr.* Calamy's *Speech at Guild-Hall, Oct. 6. 1643.*

Qu'aucune Loy ne vous arrête; *Si Jus violandum*, &c. Si la Loy ſe peut enfreindre, c'eſt lors qu'il s'agit d'une *Couronne*, & par conſéquent pour la *Religion*. Simpſon on *Prov. 8. 13, 16. pag. 23.*

Vous avez la Surintendance des Royaumes pour Extirper, Ruiner, Détruire & Abatre; Faites-le au plûtôt, & ne ſe faites point à demi. *Ibid. pag. 24.*

Qui furce, que la plus povre, & la plus baſſe partie du Peuple qui d'abord ſe joignit aux *Miniſtres* pour élever l'édifice de la Reforme? Marſhal's *Serm. June 15. 1643. p. 15.*

C'eſt pour vous encourager au maintien de cette Cauſe qu'il paroît extraordinairement icy un ſi grand nombre de *Miniſtres* afin de vous marquer combien eſt réel le zéle que le *Pur Miniſtére d'Angleterre* a pour cette Cauſe. Calamy's *Speech at Guild-Hall, Oct. 6. 1643.*

A Vous, Meſſieurs de l'Illuſtre Chambre, à Vous; car c'eſt à vous à régler l'affaire; Nous, c'eſt à dire tous les Vrays *Miniſtres* de la Nation, nous vous ſeconderons. Fair-Cloth *to the Com. on Joſh. 7. 25. pag. 30.*

Dispute against English Popish Ceremonies, pag. 7.

Que le Prétexte de Paix ou d'Unité ne ralentisse point votre ardeur, & ne vous porte point à vous relâcher dans votre opposition à ces Cérémonies vaines & Idolâtres, contre lesquelles nous disputons.

Mene Tekel, pag. 41.

Peuple qu'on vous dise un mot : Les Magistrats ne sont ils pas vos Serviteurs ? C'est assez pour vous aprendre à être Sages & à connoître vos Privileges à l'avenir ; Et ne soyez pas tellement épouvantez, que vous en perdiez, & votre Droit, & votre Raison tout à la fois, par ces *Traîtres* & *Rebelles*, qui voudroient vous persuader que c'est *Trahison* & *Rebellion* de les appeller à répondre de la *Trahison* & *Rebellion* dont ils sont coupables.

Ibid.

Les Parlemens sont les Serviteurs du Peuple. —— Le Roy, les Juges, Intendans, Maires, Prévots, & tous autres Magistrats & Officiers, sont nos Serviteurs, pour nous protéger & assûrer contre la Violence & l'Oppression ; s'ils abûsent de leur Commission, & s'ils nous oppriment, la Loy de Dieu & de la Nature nous autorise à obliger nos Serviteurs, à nous rendre compte de leur conduite, à les punir comme ils le méritent & à les congédier.

Ibid. pag. 48.

Helas ! Povre Angleterre ! tes Bergers sont devenus des Brigans ; tes Princes sont des Lions Rugissans que tu as au milieu de Toy ; Tes Juges sont autant de Loups Ravissans, &c. —— Quelle autorité avoit un Parlement de disposer de notre droit Naturel : de *rendre Esclaves des Communautez* & des *Provinces*, qui en avoient envoyé les Membres pour maintenir leurs *Libertez* ; & de nous exposer à la passion des Scélérats qui nous vouloient opprimer ; de remettre la *Milice* du Pays à la disposition du *Roy* ? &c.

Pag. 50.

Ibid. pag. 51.

Ce qu'a fait le Parlement en délivrant nos droits naturels au Roy, est absolûment la même chose que si une *Convocation de Prélats*, ou un *Concile d'Evêques* donnoit nos *Ames* au Diable : Ceux-cy ont autant de droit de faire le dernier, que le Parlement de faire l'autre.

Sufferers Catechism, p. 31. 1684.

Quelques Personnes peuvent être portées à faire certaines choses que l'on ne sauroit justifier dans le fonds, ou qui

qui ne ſont pas mêmes raiſonnables ſelon l'apparence, (aumoins dans toutes leurs Circonſtances) où neanmoins la Toutepuiſſante Main de Dieu ſe peut déployer, comme en ce que *Moyſe* tua *l'Egyptien*; en ce que *Phinées* tranſperça *Zimri* & *Cozby*, *Num.* 25. 7, 8.

Il eſt remarquable que cette unique action de *Phinées* tuant deux perſonnes plaît ſi fort à Dieu que non ſeulement il en prend connoiſſance; & cela plus que de quantité de gens exécutez par le Magiſtrat, mais que même il la récompenſe d'une faſſon ſinguliére.——Or je ſuis certain que cet acte de *Phinées* etoit conforme à la Loy & à l'Intention expreſſe de Dieu; & pourquoy donc ne l'imiteroit-on pas en pareille occaſion? Quelle Garantie, quel Ordre ou quelle Commiſſion avoit *Phinées*, que nous ne puiſſions maintenant attendre?

Jus Populi, pag. 416.

Ibid. pag. 419.

C'eſt une choſe que les habiles gens ſavent, & qui n'a pas échapé à leur obſervation, que les *Miniſtres* ont rendu des ſervices conſidérables non ſeulement au Gouvernement *Civil*, mais auſſi au *Militaire*: Premiérement par leurs Priéres à Dieu pour luy demander un bon ſuccés de toutes leurs Entrepriſes, & de toutes les démarches & mouvemens de leurs armées, comme lors que l'arche devoit être tranſportée, (Nomb. 10. 35.) *Levé toy, Seigneur, & que tes ennemis ſoient diſperſez; que ceux qui te haïſſent s'en fuiſſent devant Toy.* 2. Par leurs Inſtructions, 3. Par leurs Sollicitations faites au Peuple pour l'engager Corps & Biens dans la Cauſe de Dieu & de la Patrie.

John Ley's *Examination of the New Quære*, 1646. *Ep. Ded. to the Lord Major.*

Les Fidelles Miniſtres (*Les Chevaliers & les Chariots d'Iſrael*) auront la récompenſe d'un Souvenir éternel.

On vous requert de recommander à Dieu dans vos Priéres le Général & toute l'Armée qui s'employe au ſervice du Parlement; comme auſſi de Solliciter puiſſamment le Peuple par vos Sermons de ſe préſenter en perſonne, de ſe joindre à l'Armée, & de prendre le parti de notre Religion, & de notre Liberté, ſelon qu'il ſera preſcrit par l'Armée, & par les *Commiſſaires de la Milice* établis en cette Ville.

Heyrick to the *Com. May* 27. 1646. pag. 16. Penington's *Order to the* London *Miniſters, April* 1643.

Ex. Col. *July* 19.1643.*p.*242.

L'assemblée a présenté Requête aux deux Chambres pour faire ordonner qu'il se célébre un Jûne, & que l'on chasse les Conducteurs Aveugles & Ministres scandaleux; que l'on détruise tous les Monumens d'Idolâtrie & de Superstition; que *Justice soit faite de tous ceux qui auront Délinqué*, selon la Protestation Solennelle & le Voeu Religieux, par où l'on s'y est obligé: afin qu'ainsi Dieu, qui aujourduy est aprés à Venger par l'Epée la Querelle de son Alliance, contemplant l'Intégrité & le Zéle des deux Chambres, détourne arriére de ses Serviteurs la Fureur de sa Colére, Ecoute leurs Prieres, accompagne leurs Armées, & accomplisse l'Ouvrage de la Réformation, *&c.*

Nine Mens Speeches. Axtel *at his Execution, p.* 89.

Il faut que je vous dise, comme c'est la verité, qu'ayant ces dernieres Guerres il plut au Seigneur de m'appeller par sa Grace à l'Oeuvre du Ministére, & depuis comme je gardois un jour d'Humiliation en Jûne & Oraison avec Mr. *Simeon Ash*, Mr. *Love*, Mr. *Woodcock*, & autres Ministres en *Laurence-lane*, ils mirent dans un si grand jour la Cause du Parlement, que je fus pleinement convaincu dans ma Conscience de la Justice de la Guerre; sur quoy je m'engageay au Service du Parlement, dont l'Interêt étoit (comme je le croyois & le croy encore) l'Interet & *la Cause du Seigneur*. C'est pour cet Interêt qu'alors je hasardai volontiers ma vie, & que présentement je la pers.

London-Ministers *Vindication*, 1648. *pag.* 1.

Il ne peut être ignoré combien vivement *Nous* avons senti, ainsi que les *Autres Ministres* de la Ville & du Royaume, qui ont fidellement adheré au Parlement, les injustes coups des Langues & des Plumes injurieuses (& cela sans intermission depuis le premier Eclat de la Malheureuse Mésintelligence, & de cette Guerre entre le Roy & le Parlement, de laquelle la nature a horreur) à cause de notre Obéissance aux Commandemens & Injonctions des Tres Nobles Chambres dans leurs Démélez avec sa *Majesté*, & dans leurs Combats contre ses Armées.

Ibid. pag. 3.

Quand nous considérons de quelle conséquence il est pour l'Honneur de notre Maître, & pour le Bien de

Tous

Tous, de conſerver *les Fonctions de notre Miniſtére ſans reproche*, nous n'oſerions manquer de ſoûtenir l'Intégrité de nos Coeurs & l'Innocence de nos Actions (en ce qui concerne le *Roy & le Royaume*) Innocence & Intégrité qui nous attirent tant de Calomnies & d'Opprobres.

Le Seigneur eſt ſans doute tres mal ſatisfait de leur Procédé dans le Traité de *Neuport* à l'egard de la *Réligion* & de la Confédération ; car ils y ont accepté de la part de ſa Majeſté des Conceſſions qui ſeroient dangereuſes & fatales à l'une & à l'autre, au cas que l'on y acquieſçât. *The Kirks Teſtimony againſt Toleration, p. 12. 1654.*

Regardez moy, je vous prie comme un homme qui Vient parmi vous aujourduy batre le Tambour à vos oreilles, pour voir qui ſeront ceux qui voudront ſortir & ſuivre l'Agneau. Marſhal, 1641.

Le *Sabbat* ſuivant les *Miniſtres* Religieux & Bien-intentionnez furent à peine arrivez de *Brandford* à *Londres*, qu'ils commencérent à Prêcher, & à Louer publiquement le Seigneur par toute la Ville, de ce qu'ils étoient de retour chez eux Sains & Saufs avec tant de joye vers leurs Parens, leurs Maîtres & leurs Amis, exhortans ces jeunes Soldats de *l'Armée Royale de Chriſt*, de retenir conſtamment & d'être toujours prêts & diſpoſez à faire paroître leur Courage & leur Zéle pour la défenſe de la Cauſe de Dieu, & pour l'Intérêt de leur Patrie ; leur montrant que les Complots de leurs adverſaires avoient introduit le Papiſme & la Tyrannie dans le Royaume, & les aſſûrant que cette Guerre n'avoit été excitée & ne ſe conduiſoit, du côté du Parti contraire, que par des Papiſtes ; une Armée de Papiſtes ayant été levée par le Commandement du Roy, malgré ſes Voeux, Proteſtations & grans Sermens au contraire. Jehovah Jireh, *pag.* 212.

Ma Maiſon fut un Réceptacle pour les bons & Pieux *Miniſtres*, dans les tems les plus fâcheux : C'eſt là que ſe dreſſa la Remontrance contre les Prélats, C'eſt là que ſe tenoient tout ce qu'il y ut d'Aſſemblées, *&c.* Calamy's *Apol. againſt* Burton, 1646.

Il vous faut agir, Il vous faut agir, Et quoy encore ? agir : Sedgwick's *Speech at Guild-Hall, Oct.* 6. 1643.

agir : Et quoi encore ? agir, pendant que tu as un ſou dans ta Bourſe, tandis qu'il y a quelque force dans ta main, tant qu'il reſte la moindre reſpiration à ton Corps.

Baſtwick's *Appendix to Indep.* &c. *pag.* 628.

Je ne puis m'abſtenir icy de parler de tous les Fidelles *Miniſtres Presbytériens*, & de la Ville & de la Campagne ; ces *Chariots* & cette *Gendarmerie de notre* Iſrael, bien qu'ils ſoient préſentement oubliez ; Pluſieurs deſquels non ſeulement ont haſardé leur vie dans la Bataille, mais deplus tenant leurs mains en haut, comme fit *Moyſe*, lors que le Peuple d'*Iſrael* étoit aux priſes avec l'Ennemi, & élevant leurs Coeurs & leurs Voix à Dieu avec de grans Cris, ont fait que nos Armées au dehors, & nos Conſeils au dedans ont proſpéré ; & que toutes nos Entrepriſes ont eû de favorables ſuccés. Et ce n'eſt pas là tout, mais par leur Sageſſe, par leur Vigilance, par leur Prédication efficace & Perſuaſive, ils ont été, aprés Dieu, les principales cauſes de ce qu'icy & par tout ailleurs, le Peuple a été retenu dans l'obéiſſance au Parlement ; en ce qu'ils réſolvoient ſes Doutes, levoient ſes Scrupules, & luy montroient par leur exemple, ſelon leurs moyens, & même (de ma connoiſſance pluſieurs d'eux par un effet du Zéle qu'ils avoient pour la Cauſe) au delà de leurs moyens, à fournir à toutes les *Contributions*, en *exhortant* & *perſuadant* divers autres à apporter leur Vaiſſelle d'argent, leurs Medales, & tout ce qu'ils eſtimoient précieux ; leur repréſentant que c'étoit *alors, ou jamais*, qu'ils avoient à ſoûtenir leur Religion, leurs Vies, leurs Priviléges, & la Liberté des Sujets.

Edward's *Gangræna, Ep. Ded.*

Je ſuis un homme qui avec Examen & Diſcernement s'eſt embarqué avec Femme, Enfans, Biens, & tout ce qui luy etoit cher, dans le même Navire que vous, pour aller à fonds & périr dans vôtre compagnie, ou pour aborder à terre avec vous, & cela pendant les tems les plus douteux, & les plus difficiles——Playdant votre Cauſe, Juſtifiant vos Guerres, & Satisfaiſant aux Scru-

Scrupules de bien des gens. Et lors que vos affaires étoient réduites au dernier deſordre, & que le ſort des Armes etoit contre vous, & que quelques uns des Grans & des Favoris de ce tems la, étoient ſur le point de plier bagage pour ſe retirer: Je me déclarois le plus Hautement & avec le plus de Zéle pour vous: Prêchant, Priant, Excitant le Peuple à vous maintenir, en ſe mettant en campagne, en Perſonne, en prêtant de l'Argent, *&c.*

SECT.

SECT. IX.

La Guerre contre le Roy juſtifiée.

Caryl *to the Commons, April* 23.1644. *p.* 35.

ON a prouvé tant & plus aux Conſciences que la préoccupation n'entraîne point dans un autre Sentiment, que notre Guerre étoit Juſte.

Ward *before the Lords, on Deut.* 33. 16. *pag.* 16.

Les *Ecoſſois* furent néceſſitez de prendre les Armes & pour leur Juſte Défenſe ; & contre l'*Antechriſt* & les *Prêtres de la Papauté.*

Baxter's *Holy Commonwealth, p.* 433. *Id. Ib. p.* 486.

Si j'avois pris les Armes contre le Parlement dans cette Guerre, ma Conſcience me dit que j'ûſſe été Traître, & Coupable du crime qu'il y a à reſiſter aux Puiſſances Supérieures. ——— Et je ne puis découvrir qu'il y ait û aucune erreur dans mon jugement à l'egard du Fond & de l'Eſſentiel de la Choſe ; deſorte que je n'oſerois m'en repentir, ny me diſpenſer d'établir & de ſuivre la même Maxime, ſi l'on étoit à recommencer & que les choſes ſe trouvâſſent en pareilles Circonſtances.

A ſhort Survey of the Grand Caſe, p. 12. 1663.

Quelques uns diſent que les Termes ſont douteux, ſi même ils ne ſont pas faux ; Parceque l'on poſe indéfiniment, Qu'*Il n'eſt pas permis de prendre les Armes contre le Roy ſous quelque prétexte que ce puiſſe être.* Quoy que notre Roy a, & aura toujours, ainſi que nous l'eſperons, les qualitez requiſes pour faire que la régle ſoit vraye à ſon égard, toutes fois il n'eſt pas impoſſible qu'un Roy *Exuat Perſonam Regis, efface en luy même le Caractére de Roy*, par une *Folie* ou une *Frénéſie*, ſoit *Naturelle* ou *Morale* ; Qu'il ſoit changé en *Tyran* & même en *Bête*, &c. ——— Il ſemble qu'en ce cas, la Nature dicte, & l'Ecriture juſtifie que l'on repouſſe la force par la force en ſe defendant, *ſe defendendo*, &c.

On

On ſuppoſoit que leur ſoulevement (*ſçavoir des Rebelles à Pent-land-hills*) étoit *contre l'Autorité Légitime*; au lieu qu'il étoit plûtôt *pour* elle, puiſqu'il étoit contre des Perſonnes qui abuſoient de leur Autorité, & qui ne ſuivoient point la droite ligne de *Subordination* au ſouverain Magiſtrat & Gouverneur du Ciel & de la Terre; mais ſe rebelloient *contre* Luy, en faiſant des Loix contraires aux Siennes, & les exécutant d'une maniére contraire à ſa Volonté & à ſon Commandement. 2. Que leur *Armement* etoit une Rebellion, au lieu que c'étoit plûtôt un Acte de *Fidélité* envers *Dieu*, contre ceux qui avoient arboré l'Etendard de Rebellion contre le Haut & Puiſſant Prince Jéſus Chriſt, notre Seigneur & Gouverneur Souverain; Et envers la Patrie, en faveur de cette Loy Suprême, *le Salut du Peuple*; en ſe défendant eux mêmes contre une manifeſte & inſupportable Tyrannie. — *Nous pouvons dire hardiment que ces Illuſtres Braves ont été meurtris d'une maniére indigne & barbare; Et qu'il n'y avoit point de Juſte cauſe de leur ôter la vie.* *Jus Populi, 1669. Preface.* *Ibid. Pref.*

Lors qu'une forte & inévitable Néceſſité preſſe, & qu'il s'agit de parvenir à des Fins Néceſſaires & Juſtes, le Peuple peut faire ſes Convocations, même contre l'Autorité, ſans ſe rendre coupable de *Droit* de contravention à aucune Loy valable, qui y ſoit contraire; Qui que ce ſoit n'ignorant que *Salus Populi Suprema Lex, la Conſervation du Peuple eſt l'unique Régle de tout ce qui ſe doit réſoudre & éxécuter*; Et qu'il n'y a ny Loy ny Statut qui ſoit de poids lorſque ſon exacte obſervation tend au détriment de la République, pour le Bien de laquelle ſont toutes les Loix. *Jus Populi, pag. 18.*

On peut employer la Réſiſtance contre la Perſonne même du *Magiſtrat*, ſans pour cela mépriſer ou violer le moins du monde la Sacrée Ordonnance de Dieu. —— *Le Salut du Peuple* eſt un *Droit ſi Royal*, que *le Roy luy même & toutes ſes Prérogatives*, j'y ajoûte encore les *Loix Municipales*, luy doivent baiſſer le Pavillon, à les en prendre eux mêmes pour Juges. *Ibid. pag. 25.*

Jus Populi, pag. 31.

La dérniére Guerre soûtenue par le Parlement d'*Ecosse* contre le Roy étoit Légitime & à légard des *Loix* & en ce qui touche la *Conscience*; que si celle-là etoit Légitime (comme elle l'étoit & comme elle se trouvera l'avoir été) quoy qu'ils ayent fait de leur mieux Luy & ses Complices, par leurs Chicanes pleines de mensonge, leurs Calomnies faussement controuvées, leurs Reproches, & quoy non? tout ce que l'enfer pouvoit produire & forger, a fin de la faire décrier & condanner comme injuste, on peut dire qu'une Guerre entreprise par des Sujets pour leur innocente Défense & Conservation, sans qu'ils soient conduits par leurs Députez, ne se peut condanner en nulle rencontre; Mais sur tout, elle ne le peut dans l'hypothése où nous sommes à présent.

L'Engeance de la *Faction Prélatique & Mal-intentionnée*, ne cesse point de faire des plaintes contre les Décisions du *Cruel* & *Sanguinaire Conseil*; ny de crier contre ces *Nobles* & *Généreux Patriotes*, desquels la *Mémoire* sera *célébrée eternellement*, comme contre des *Traîtres* & des *Rebelles*, *qui auroient été Condannez & Exécutez avec Justice*.

W. Jackson's *Conscientious Queries*, 1651. pag. 2.

Savoir ce qu'il faut penser de ces étonnantes Dispensations de la Providence de Dieu déployées au milieu de nous, dans la Destruction du dernier Roy & de ses Adhérents en tant de Battailles rangées; & dans l'abandonnement Universel que cette Nation a fait de *Charles Stuart*, défait avec son Armée, à plate couture? Savoir si par ces Effects de la Providence, Dieu n'a pas aussi evidemment ôté des mains de *Charles Stuart*, & donné à d'autres le Gouvernement, que jamais Autorité Souveraine ait été transportée en aucun siécle d'une personne à une autre? Savoir si le Refus de déférer & de se Soumettre au Gouvernement présent, n'est pas un refus d'acquiescer à la Sagesse & à la Justice du Bon-plaisir de Dieu, & une violation directe & formelle du cinquiéme Commandement.

Palmer to the Earl of Essex 1644. Ep. Ded.

Ce fut par la Providence que des miliers d'Apprentifs & de Portefaix furent mus & eguillonnez à porter leurs

leurs Placets au Parlement, à fin d'en obtenir au plûtôt de l'aſſiſtance.

Rapellez dans votre Souvenir juſqu'où je vous ay tenu bon dans la Guerre ; & auray-je peur de mes Vieux & tres Intimes amis? Baxter's *H. Comm. W. Preſ. to the Army.*

Phinées exerce la Juſtice ſur des *Grans*, & qu'en arriva-t-il? une Emute? Non, mais la colére de Dieu fut détournée, & il ſe fit une Alliance de Paix. Greenhil, *Apr.* 26. 1643. *p.* 37.

Voicy un tems où nous devrions tous nous Unir contre l'ennemi commun, qui cherche à nous devorer tous. Calamy *to the Com.* 1644. *pag.* 36.

SECT. XI.

Réformation par Sang.

Reyner to the Com. Aug. 28. 1644, pag. 12.

VOus ne pouvez directement & immédiatement Prêcher ny Prier pour leur ruïne ; Hé bien, Que ce que la Parole ne peut, l'Epée le faſſe.

A Scotiſh Serm. Kings large Scotch Declaration, fol. 404.

Non Seulement il faut que l'*Epiſcopat* ſoit *détruit dés la racine* ; mais il faut auſſi que les *Evêques* ſoient *pendus* devant le Seigneur, & que l'on ſouffre la plus ſanglante & la plus violente de toutes les Guerres plûtôt que la moindre Erreur dans la Doctrine ou dans la Diſcipline.

Caſe's Sermon to the Court-Martial, Aug. 17. 1644.

Amenez-moy icy ces Ennemis qui n'ont point voulu que je regnâſſe ſur eux, & les tuez devant moy. Ces Gens qui entreprennent par leurs maudites pratiques de *Changer la Religion*, d'introduire l'*Idolâtrie* & un *faux Culte* ; de mettre *Chriſt* hors de ſon Trône, & d'y élever *l'Antechriſt*.

Ibid.

Illuſtre Nobleſſe, dans l'éxécution que vous ferez de ce qui aura été jugé contre les Délinquens, imitez Dieu, & n'ayez compaſſion de pas un de ceux qui ont péché par une Perverſité malicieuſe ; Ne regardez d'un oeil de pitié qui que ce ſoit, qui dans cette Sanglante Quérelle ait û pour motif de ſa Rebellion & de ſes Maſſacres la haine implacable qu'il portoit à la Religion, & au Gouvernement de *Jéſus Chriſt*.

Marſhal's Sermon, March 26. 1645. p. 45.

Comme *Joſias* fit mourir ceux qui a voient ſuivi *Baal*, ainſi en peut uſer le *Parlement*, à l'égard de ceux qui ne voudront pas retourner, & abandonner *l'Antichriſtianiſme*.

niſme. Cet *Antichriſtianiſme* dont l'extirpation avoit été jurée dans le Traité d'Union.

J'affirmeray hardiment que nos jours ſont meilleurs aujourduy qu'ils n'étoint il y a ſept ans, parce qu'il vaut mieux voir l'Eternel exécutant ſes Jugemens, que de voir les Hommes commettre des crimes; & voir un Peuple ſe veautrant dans ſon Sang, que de le voir ſe revolter de Dieu, embraſſer l'*Idolâtrie* & la *Superſtition*, & bannir le Seigneur Jéſus du milieu de ſoy.——Pouſſez votre pointe; qu'il ne reſte pas un ſeul *Lambeau* de la *Papauté*; Ne faites pas entrer la moindre piéce de ce qui appartient à l'*Antechriſt* dans l'Edifice du Seigneur: mais exterminez-le *abſolument* & *de fonds en comble*, juſq'u à ce que vous puiſſiez dire, *Chriſt eſt maintenant placé & établi ſur ſon Trône.*

Marſhal's *Ser. to both Houſes, &c. Jan.* 18. 1643. *pag.* 18.

Id. Ib. pag. 21.

La Cauſe que vous avez en maniment eſt la Cauſe de Dieu; la Gloire de Dieu eſt embarquée dans le même Vaiſſeau que cette Cauſe.——

E. Calamy's *Sermon to the Peers, Funeſs.* 1643. *p.* 53.

Qui meurt en combatant les Combats de l'Eternel, meurt Martyr.

Ibid. pag. 57.

Maudit ſoit celuy qui n'employe pas ſon Epée à répandre du Sang; qui Epargne lors que Dieu dit Frape; & qui laiſſe échaper ceux que Dieu a deſtinez à Deſtruction.

Caſe *on Dan.* 21. 32. *p.* 24. *to the Com.*

L'Execution du Jugement eſt l'Oeuvre du Seigneur; & ceux qui la font négligemment ſeront *Maudits*: & *maudits* ſeront auſſi tous ceux qui retireront leur épée du *Sang*, dans cette Cauſe.

Strickland, *Nov.* 5. 1644. *pag.* 26.

Le Seigneur vous pourſuit à l'heure qu'il eſt, ſi vous manquez d'éxécuter ſa Vengeance ſur eux & au plûtôt.——Pourquoy accorde-t-on davantage de Vie à des gens, dont la vie même cauſe la Mort à tous ceux qui les approchent?

Faircloth *on Joſh.* 7. 25. *pag.* 44. *Id. ibid.*

Si comme *Petis Enfans* ils demandent notre *Pitié*, en qualité de *Babyloniens* ils demandent auſſi notre *Juſtice*, & cela juſqu'au *Sang*.

Bridges *on Rev.* 4. 8. *p.* 18.

Gardons-nous bien de nous relâcher, ou de devenir pareſſeux

L.——*Dec.* 19. 1642.

reſſeux dans nos Entrepriſes, par aucunes Conſidérations mondaines de Biens, Femmes, Enfans, Honneur, Mérite, Juſtice, Compaſſion, Intérets de Commerce, Egars pour les Loix; pendant que la Chrétienté a, pour ainſi dire, les yeux attachez ſur le ſuccés de ces Entrepriſes. ——— Mais paſſons outre à l'effuſion du Sang des Méchans.

Calamy's *Ser.* *Dec.* 15. 1644. *pag.* 29.

Il eſt louable de combatre pour la Paix & pour la Réformation, contre le Commandement du Roy.

Herle *Serm.* *to the Com.* *Nov.* 5. 1644. *pag.* 16.

Faites juſtice des plus Grans: Les Enfans de *Saül* ne ſont pas épargnez, *Agag* ne peut pas l'être non plus, ny *Benhadad*, bien qu'ils fuſſent Roys eux mêmes. Il faut que *Zimry* & *Cozby*, quoy que Princes du Péuple ſoient pourſuivis juſques dans leurs Tentes. C'eſt là le moyen de vous conſacrer à Dieu. ——— En vain avez vous les louanges de Dieu retentiſſantes avec éclat dans la Bouche, ſi vous n'avez auſſi en même tems un *Glaive à deux trenchans* dans la main.

Ibid. Jan. 15. 1643. *p.* 32.

Calamy's *Speech at* *Guild-hall*, *Oct.* 6. 1643.

S'il vous faut une *Paix* avec le Papiſme, une *Paix* avec la Servitude; s'il vous faut une *Paix* de *Judas*, ou une *Paix* de *Joab*; (vous ſavez l'hiſtoire; il baiſa *Amaſa* & puis le tua) s'il vous faut une *Paix* qui apporte un *Maſſacre* avec elle; une *Paix de François*, vous la pouvez avoir aiſément. Mais ſi vous demandez une *Paix*, qui conſerve l'*Evangile* au milieu de vous, & qui améne une *Réforme*, &c. Une telle *Paix* ne ſe peut avoir, s'il ne ſe fait des Contributions pour appeller les *Ecoſſois* à notre ſecours.

Love's *Sermon at* Uxbridge, *Jan.* 30. 1644. *pag.* 26.

J'ay ſouvent conſidéré que le trop de *Clémence* qu'on a eû pour les Délinquents a fait plus de *Prévaricateurs*, que jamais la *Juſtice* n'en a *puni*. La *Miſéricorde* ne devroit pas l'emporter ſur la *Juſtice*.

Herle *to the* *Lord Mayor*, *&c. London*, 1644. *p.* 22.

Moyſe commanda à tous les *Lévites* de *Conſacrer leurs mains à Dieu*. Pourquoy faire? Pour *Tuer*. *Trois mille* (pas moins) d'entre les *Idolâtres* tombérent par l'épée ce jour là, *&c.* Que nous rencontrons icy un beau Modéle pour les Magiſtrats & ceux qui ſont en Autorité!

Joſue

Joſias éxécuta la Juſtice & la Vengeance de Dieu ſur les Inſtrumens de la ruïne de l'Etat, qui étoient les *Prêtres Idolâtres*, juſqu' à déterrer même les oſſemens de quelques uns d'eux. Le même Seigneur vous mette au coeur, *&c.* Et alors, *Qu'il n'Echape aucun de ceux que Dieu a déſignez & marquez pour être punis comme ils le méritent.* Marſhal *to the Commons, Dec.* 22, 1642. *pag.* 52, 53.

Vray-ſemblablement le moyen de faire remettre une Epée dans ſon fourreau, ſeroit que l'on en dégainât une autre, & ſi l'Epée de la *Juſtice* faiſoit davantage, l'Epée de la *Guerre* feroit moins. Le Médecin, afin de faire Révulſion, arrête le Sang par la Saignée, *&c.* Staunton *to the Lords*, 1644. *p.* 26.

Que perſonne ne s'imagine que ce que je dis, que c'eſt bien fait de mettre le jugement à exécution, eſt une *Théologie de Sang*; *Phinées* s'avança & Executa le Jugement, & par là le Fleau fut arrêté. Staunton *to the Commons*, 1 *April.* 24. 1644. *pag.* 28.

C'eſt une choſe un peu affligeante que de remarquer le peu de Juſtice qu'on a faite des Sanguinaires & Perfides Délinquents, Ennemis de Dieu & des Hommes; & de conſidérer que l'on ſoit demeuré en cela au deça de ce que le Seigneur luy même à fait par la main de la Guerre. Peut être que cette Terrible Voye d'Exécution a continué & continuera encore, juſqu' à ce que l'Epée plus déſirable de la Juſtice ſe tire à bonnes enſeignes, afin de retrancher les Incendiaires de nos Combuſtions, ces Enfans de *Bélial* que Dieu vous a mis entre les mains pour être punis. Hardwick *Aſſ. Div. to the Com. June* 26. 1644. *p.* 33.

Moyſe étoit le plus débonnaire de tous les Hommes qui fuſſent ſur la Terre de ſon tems; il étoit plein de compaſſion, & toutesfois il pend devant le Seigneur à la face du ſoleil, quantité, je dis grande quantité des chefs des Iſraélites. Staunton *Aſſ. D. to the Com. Oct.* 30. 1644. *pag.* 21.

Maudit eſt celuy qui ſouſtrait ſa main à l'effuſion du Sang, ou qui l'y met avec *fraude*; c'eſt à dire qui le fait comme *Saül* fit contre les *Amalécites*, en tuant une partie des Ennemis & ſauvant l'autre. S'il ne fait une Exécution générale & toute entiére, puis qu'il s'agit de la faire Marſhal *to the Com. Febr.* 23. 1641. *p.* 9.

faire contre *Moab*, l'Ennemide l'Egliſe de Dieu il eſt *Maudit*.

Sicet Ouvrage a pour but de Venger l'Egliſe de Dieu contre *Babylon*, Bénit eſt celuy qui prendra les petis enfans, & les froiſſera contre les pierres.

Bond, *Printed London*, 1643. *pag.* 7. 8.

Par les *Méchans* nous devons entendre tous ceux que l'on connoît pour Tranſgreſſeurs & Prévaricateurs contre la Loy de Dieu & celles des Hommes; toutes Perſonnes dangereuſes & malintentionnées. *David* vous en donnera-t-il une liſte au *Pſal.* 101? Et voulez vous que *Salomon* ajoûte à ce Catalogue? (1 *Roys* 2.) Ecoutez ce qu'il dit, Premiérement, un *Favori Ambitieux, & Traître*; ainſi il ſe défit d'*Adonijah*. 2. Un *Prêtre Pouri*; ainſi il dépoſa *Elathan*. 3. Un Sanguinaire & Perfide Cavalier; ainſi il Exécuta *Joab*. Et 4. Un *Injurieux* Malignant, & c'eſt ainſi qu'il retrancha *Simei*.

Id. ib. pag. 10.

Strickland *to the Commons Dec.* 27. 1643. *pag.* 32.

Ne vous relâchez point dans l'exécution de la Juſtice. Vous ſavez qu'il y a une malédiction prononcée contre ceux qui font l'Oeuvre du Seigneur, (quoy que ce ſoit une Oeuvre ſanglante) avec nonchalance & négligemment.

Peak *at* Black-Fryars, *pag.* 7. 1653.

Tu as donné une Coupe en main à l'*Angleterre*, & nous en bevons. En ſuite tu l'as portée en *Ecoſſe* & en *Irlande*, & ils en on bu: Préſentement tu l'as fait paſſer en *Hollande*, & ils en boivent. Seigneur Porte-la auſſi en *France*, en *Eſpagne*, & à *Rome*, & que jamais elle ne ſoit hors de la main de quelqu'une d'elles, juſqu'à ce qu'elles en boivent tant qu'elles en ſoient yvres, Et qu'elles en rendent gorge, & en tombent pour ne ſe relever jamais.

Aſſem. Div. *to the Commons March* 27. 1644. *pag.* 49.

Béni ſoit Dieu de ce que vous avez mis aujourduy dans les Balances de la Juſtice le Chien au grand colier de la Prélature du Pays.

Salway *Oct.* 25. 1643. *p.* 23.

Vos véritables amis ont un extrême déplaiſir, de ce que l'on met tant de Délinquents en Priſon, & ſi peu ſur la ſellette. Quand *Elie* ut dépêché les *Prêtres de Baal*, on ut de la pluye tant qu'il en faloit.

Walker, *Jan.* 29. 164.

Taillez en piéces les Malignants par l'Epée de Juſtice

ſtice; déracinez-les, & les Conſumez, comme ſi c'étoit au feu, afin qu'il n'en pouſſe aucun Rejetton, Que la Malencontre tombe ſur leurs propres Têtes, afin que le Pays, qui a long tems gémi ſous eux, comme ſous une peſante Malédiction, ſoit remis à ſon aiſe & en Liberté.

Continuez à montrer votre Courage. Vous ne ſauriez jamais riſquer votre vie dans une ſemblable occaſion. Chriſt a répandu tout ſon Sang pour vous ſauver de l'Enfer, haſardez à votre tour tout le vôtre afin de le mettre ſur ſon Trône. Marſhal's *Penegyrick, Jan.* 10.1643.p.91.

Pourquoy s'iroit on mettre dans la tête que Dieu livrera entre nos mains ces Délinquents, qui portent les Armes contre le Grand Tribunal du Royaume, ſi l'on n'exerce les rigueurs de la Juſtice contre ceux qui ſont déja tombez ſous notre Pouvoir? Pour ce qui eſt des Apoſtats, qui fauſſent la foy par laquelle ils étoient entrez dans le Traité d'Union, que votre Oeil n'ait aucune pitié d'eux, que votre main ne les épargne point. Palmer *to the Commons, Aug.* 13.1644.p.48. *Id.ibid.* p.30.

Quelques uns appréhendent que l'Exécution de la Juſtice n'allume le Feu; mais, *Fiat Juſtitia & ruat mundus, que la Juſtice ſubſiſte, & que toutes choſes aillent ſans deſſus deſſous.* Greenhil *to the Commons,* pag. 37.

Qui ſeroient les Soldats dont le coeur ne répugneroit pas à venir délibérément dans une Ville Réduite, & à y mettre les petis enfans ſur la pointe d'une Halebarde: à les prendre par les piez & batre les murailles de leurs têtes, afin d'en mettre la cervelle au vent, pour quelle Inhumanité & Barbarie ne paſſeroient point de pareilles actions? Cependant ſi elles ſe faiſoient en vue de venger l'Egliſe de Dieu contre *Babylon*, Bienhureux eſt celuy qui ſaiſit ſes petis enfans, & les briſe contre les Pierres. Marſhal *to the Com. Febr.*25. 1641.p.11,12.

Dans les Calamitez publiques le Sacrifice d'un Méchant eſt une de ces offrandes qu'on appelloit *Pacifiques*, & il peut détourner les effets d'un grand Couroux. Greenhil *to the Commons.* 1643.p.31.

C'eſt à l'Epée, & non pas aux Diſputes ou aux Traitez, à vuider cette quérelle; C'eſt pourquoy convertiſſez vos Coûtres en Epées, & vos Sarpes en Lances, Love *at Uxbridge, Jan.* 30,1644.p.7.

pour combatre les Combats du Seigneur, pour venger le Sang des Saints qui a été répandu. Il faut qu'il ſoit vengé par nous, ou ſur nous.

Id. ibid. Tuer les *Moabites*, eſt appellé faire l'Oeuvre du Seigneur : Les Enfans de *Moab* ſont parmi nous. Le Seigneur nous donne l'Intelligence de voir la route que nous devons ſuivre, et ce qui doit être fait par nous.

Heyrick *to the Commons, May* 27. 1646. *p.* 21. Je ne feins point de dire que ceux qui réſiſtent cette année, ont commis ce péché qui eſt à mort, lequel ny Dieu ne veut, ny les Hommes ne doivent pardonner ; Que ſi votre Charité ſurpaſſe en core ma Foy —— Toujours vos ſens vous crient ils à haute voix, Ils ont verſé un Sang Innocent, un Sang Précieux, le Sang des Enfans de Dieu ; ce que Dieu n'a point la volonté ny vous la puiſſance de Pardonner.

Ravillac Redivivus, *p.* 27. Hureux qui empoignera cette Maudite race de Malignans & de Prélature, & la fracaſſera contre les Pierres.

Leech *his Sermon*, 1644. Vîte, vîte, à l'Execution, vous qui avez l'Oeuvre du Seigneur à faire ; vos Ennemis ſont pour vous du Pain tout prêt à manger, & vous fourniſſent du Rafraichiſſement, s'il vous en plaît.

Faircloth, *on Joſh.* 7, 5. *p.* 34. Il n'y a point de vertu qui mette dans les Hommes une plus vive Image du Seigneur que l'éxécution de la Juſtice, & l'extirpation de ces *Achans*, par où vous retrancherez les Méchans, & procurerez le bonheur du Peuple de l'*Election*.

Boden *to the Committee of Kent, Jun.* 13. 1644. *p.* 36. Que tous ceux qui ſont en Autorité aprennent d'icy à faire Juſtice, & à éxécuter la Vengeance ſur ces *Babyloniens* que Dieu a livrez entre leurs mains. Faites-le promtement, faites-le parfaitement. Les Rigueurs de la Juſtice exercées contre les Méchans, font que les Gens de bien vivent en ſureté. Sans contredit le main de Dieu eſt ſur nous, & nous perdons beaucoup de nos gens dans les Batailles, parce que nous avons trop de pitié de ceux que nous retenons en nos priſons.

Caſe *to the Com.* 1644. 28, 13. On ne joüe point avec Dieu ; on a déja aporté beaucoup

coup & trop de delay. Dieu eſt irrité,& il ſemble dire encore cette fois pour la derniére, *Voulez-vous fraper, ou non? Voulez vous exécuter Jugement, ou ne le voulez vous pas? Dites le moy; car ſi ce n'eſt pas votre deſſein, c'eſt le mien,* C'eſt mon deſſein d'avoir le Sang des Ennemis & le vôtre auſſi, ſi vous manquez d'exécuter la Vengeance ſur les Prévaricateurs ou Délinquents: *Le jour de la Vengeance eſt dans mon Coeur, & l'an de mon Rédemteur eſt venu,* Eſaye 63. 4.

SECT. XII.

Le Meurtre du Feu Roy Recommendé.

Army's Remonſtrance, *Nov.* 16. 1648. *pag.* 62.

LA Propoſition que nous avons à faire eſt que ce Grand & Capital Auteur de nos Troubles, la *Perſonne du Roy*, ſoit inceſſamment mis en *Juſtice*, pour la *Trahiſon*, le *Sang*, & les *Malheurs* dont il eſt coulpable.

Tho. Brook's *Sermon before the Commons, Dec.* 26. 1648. *p.* 17. (*Preparation to the Kings Murther.*)

N'eſt ce pas aſſez pour vous de vos propres péchez ? Et avez vous deſſein de vous enveloper de ſurcroît dans la Trahiſon, le Meurtre, le Sang, la Cruauté & la Tyrannie des autres.

Ibid. pag. 19.

Mettez en Dueil par éxécution de Juſtice quelques uns de ces *Grans Malfaiteurs*, qui ont cauſé un Dueil de tant d'années au Royaume, & qui a été porté avec des *Habits trempez, & ſalis de Sang, &c.*

G. Cockaine's *Sermon to the Com. Nov.* 27. 1648.

Le Roy de *Syrie* monta contre *Iſrael* ; mais par la Souveraine Puiſſance de Dieu, il ſuccomba Luy & ſon Armée, & le Roy fut pris priſonnier. Or *l'Intention de Dieu* etoit (ce qu'il ne découvrit alors que par la circonſtance de cet événement) que l'on éxécutât ſa Juſtice contre luy ; mais on n'en fit rien. Sur quoy le Prophéte vient avec des cendres ſur le viſage, & attend le Roy d'*Iſrael* dans le chemin par où il devoit revenir (1 *Roys* 20. 41., Et comme le Roy paſſoit, il luy cria : *Ainſi dit l'Eternel, Parceque tu as laiſſé aller un homme que j'avois deſtiné à la Mort, ta Vie ira certainement pour la ſienne.* Or voyez aprés cela comment le Roy de *Syrie* répond à l'amour d'*Achab* : Environ à trois ans de là, il ſe fait une nouvelle Guerre entre les *Iſraélites* et les *Syriens*. La vie de *Benhadad* ſe trouve encore une fois à la diſpoſition d'*Achab*.

d'Achab, qui pour le laiſſer échaper ſe haſarde de déplaire à Dieu. Mais voyez la récompenſe qu'il en a de *Benhadad*: *Ne combatez ny contre petit ny contre grand: mais ſeulement contre le Roy d'Iſrael.* Auguſte & Digne Sénat, ſi Dieu ne vous induit à faire Juſtice de ceux qui ont été les Grans Mobiles, & les Principaux Acteurs dans l'effuſion du Sang innocent, n'eſpérez pas que'n les épargnant vous vous les rendiez jamais favorables, *&c.*

Amenez moy icy ces Ennemis qui ne vouloient pas que je Régnaſſe ſur eux, & les tuez devant moy: Que je les voye Exécutez, Roys, Gouverneurs & Peuple, qui conſpirent dans une Rebellion contre le Seigneur, & contre ſon Chriſt. Maynard *to the Commons, Octob.* 28. 1645. *pag.* 15.

Montrons ce que nous ſommes capables de faire contre les Roys & les Princes de la terre, ces Griffes de la Bête qui ne reſpire que la cruauté. Feak *at Black-Fryers, Sept.* 7. 1653.

Le différent où nous ſommes à préſent n'eſt pas ſeulement *de Terminis & Limitibus*, touchant des Débornements & des Limites, touchant des Priviléges & des Libertez; mais il s'agit de Savoir ſi *Chriſt* Régnera ſur nous, ou ſi nous irons tendre honteuſement le cou au joug de l'*Antechriſt*. Pet. Smith, *May* 29. 1644. *p.* 42.

Le Roy eſt déchu de la Foy qu'on doit avoir en Toy, & eſt devenu un Ennemi de ton Egliſe. N'eſtce pas *Luy* qui a péché & commis effectivement le mal? mais pour ces Brebis, qu'ont elles fait? Que ta main ſoit ſur Luy & ſur la Maiſon de ſon Pére, nous t'en prions, ô Seigneur notre Dieu; mais qu'elle ne ſoit pas ſur ton Peuple, pour l'affliger de tes Fleaux. *A Lecturer in* South-hampton, *Aug.* 1643.

Rien n'a tant abuſé le monde que le nom de *Roy*, ce qui eſt la ſource de tous les Malheurs qui ſont arrivez à l'Egliſe de *Jéſus Chriſt*. Corbet, *a Lecturer in Glouceſterſhire, July*, 1644.

O Seigneur! Si tu ne veux pas nous Bénir lors que nous avons un Roy, Béni nous lors que nous n'en aurons point. Larkin, *a Lecturer in Greenwich, June*—1644.

Et que vos yeux n'épargnent qui que ce ſoit, quoy qu'il ſe trouve *des Grands* qui ſoient coulpables. La *Suprême Cour* peut atteindre juſques aux *Perſonnes d'un Rang* Heyrick *to the Com. May* 27. 1646. *pag.* 23.

Suprême

Supréme. Ce ſont les Cauſes & non les Perſonnes que l'on doit ouïr dans votre Sénat.

Id. ib. pag. 39. Dieu fera que les Fils des *Princes* s'enclineront devant vous. Les Puiſſans qui vous ont Affligé & Mépriſé, ſeront abatus à vos piez.

Knox *Hiſt.* 392. Si le Roy eſt un Meurtrier, un Adultére, ou un Idolâtre, il ſera puni, conformément à la Loy de Dieu, non en qualité de *Roy*, mais comme *Malfaiteur*. Lors que de *Grans Criminels* évitent le ſupplice qu'ils ont mérité, la Providence Divine eſt amenée devant le Tribunal & miſe ſur la ſellette.

Greenhill *to the Commons, April.* 26. 1643. *pag.* 34.

Green *to the Com. Apr.* 24. 1644. *pag.* 17. Cette Fléche (la Priére) trouvera le défaut de la Cuiraſſe dans l'Armûre d'*Achab* (1 Roys 22. 34.) Envoyez cette Fléche, comme *Jéhu* fit contre *Joram*, de toute votre force, & ne doutez point qu'elle ne frape au coeur notre *Joram Romain*, au tems que Dieu a marqué pour cet effet. (2 *Roys* 9. 24.) & qu'elle ne le faſſe tomber au bas de ſon Char & de ſa Chaire d'Orgueil.

Staunton *to the Commons, Octob.* 30. 1644. *pag.* 9. *Phinées* eſt celuy qui Exécute le Jugement, Luy en qui l'on ne penſoit pas pour un Service de cette nature. Remarquez d'icy, que quand Dieu a de l'Ouvrage a faire, il ſait bien trouver des Ouvriers: Un *Phinées* avec le *Zéle* au coeur, & la *Javeline* à la main pour tranſpercer les plus Orgueilleux *Zimris* & *Cozbis*, les plus déterminez de tous les Pécheurs.

Cheynel *to the Com. May* 31. 1643. *p.* 10. Quand les Roys de la Terre auront donné leur Puiſſance à la Bête, ces Soldats d'élite ſeront aſſez Fidelles au Roy des Roys pour s'oppoſer à la Bête, quoy qu'armée d'un *Pouvoir de Roy*.

Id. Ibid. Vous voyez que le Peuple Fidelle ne fait point de ſcrupule de combatre contre la Bête, bien qu'il fût fort apparent qu'il ſeroit dit par les Ennemis de ce Peuple, qu'en combatant contre la Bête il ſe rebelloit contre *ſes propres Roys*.

Rutherford *to the Lords, June* 25. 1645. *pag.* 44. D'autres diſent que la Rebellion contre le *Roy* eſt la cauſe des Jugemens qui tombent ſur la Nation: mais on en doit plûtôt chercher la raiſon dans le retardement qu'on apporte à ſecourir le Seigneur & ſon Peuple opprimé contre les Puiſſans.

SECT.

SECT. XIII.

Le Meurtre du feu Roy Juſtifié.

QUand les Roys commandent des choſes injuſtes, & que les Peuples y acquieſcent & obéïſſent de bon gré, qui peut douter que la deſtruction des uns & des autres ne ſoit *Juſte* & *Raiſonnable?* *Dr.* Owen. *a Faſt Sermon, Jan.* 31. 1648. *pag.* 5.

Un *Grand* & *Puiſſant Potentat*, qui avoit répandu la terreur, dans la terre des Vivans, & qui avoit mis ſon Epée ſous ſon chevet, amené au ſupplice pour Sang répandu. *Id. A Thanksgiving Sermon, Octob.* 24. 1651. *pag.* 6,

Loué ſoit Dieu qui nous a délivrez du joug des *Innovations de la Prélature*, des *Génuſléxions & Révérences à l'Autel*, ainſi que des *Signes de Croix*, & de cent autres fatras du Papiſme. Et certes je n'avance que ce que j'ay ſouvent penſé & dit [l'avantage de s'être délivré de ces Inſupportables Fardeaux contrebalance le Sang qui a été verſé, & les Finances qui ont été diſſipées dans ces derniers troubles, *&c.*] W. Jenkins *before the Parliament (comme i'ls l'appelloient) Sept.* 24. 1656. *p.* 23.

Corbet dit, Qu'il étoit alors pleinement perſuadé dans ſon eſprit de la *Droiture* de *l'Action*, auſſi bien que de la Légitime autorité du Tribunal qui l'avoit enjointe; & qu'il étoit de ſon devoir de ne ſe tenir pas davantage à quartier, mais de ſe joindre à ſes *Fréres*, pour être *Acteur* avec eux; ou qu'autrement il courroit riſque de devenir coulpable d'Infidélité envers la *Cauſe de Dieu* & envers ſa *Patrie*. *Three Regicides Speeches*, 1662. *p.* 57.

——Et que pour ce qui étoit de cet Acte Néceſſaire & Public de Juſtice *il ne s'étoit jamais aucunement repenti* d'y avoir participé; ny n'avoit pu, aprés avoir bien examiné ſon coeur ſur cette matiére, découvrir de raiſon qui l'y obligeât, lors qu'il y avoit fait. *Ibid. p.* 58.

fait les plus ſérieuſes & les plus tranquiles réflections, qu'il étoit poſſible.

The False Brother, p. 34. 1651. Le Parlement ayant judicieuſement changé le Gouvernement en République, & retranché l'Uſurpation Héréditaire de la *Monarchie*, qui n'avoit jamais û ny de juſtes commencemens, ny de juſtes Suites.

Little Benjamin, Licenſed by Gilb. Mabbot, *pag.* 7. Il eſt maintenant grand tems (aprés une ſi longue Interruption cauſée par les Ennemis) que le Parlement & l'Armée conjointement ſe diſpoſent à s'acquitter de leur devoir, non ſeulement par l'Exécution de la Juſtice ſur la *Perſonne* du *Roy*, & ſur ſes Adhérens, mais auſſi, *&c.*

Ibid. pag. 30. Le Général & ſon Conſeil font & ont fait leur devoir dans toutes leurs Procédures, en ſe joignant au Parlement pour l'exécution de la Juſtice ſur la perſonne du Grand Délinquent, & ſemblablement ſur quelques uns des Principaux de ſes Méchans Conſeillers & Adhérens.

The Portraiture of the Kings of England, 1650. *pag.* 15. Blâmera-t-on préſentement le Parlement d' *Angleterre* d'avoir retranché cette Race d'*Uſurpateurs* & de *Tyrans*, & ramené les Affaires à leur Naturel & Raiſonable Principe ? Ou le Peuple *Anglois* aimera-t-il mieux, non obſtant toutes ſes expériences, concentrer ſes Libertez & ſes Franchiſes dans une Uſurpation de Succeſſion, qui eſt paſſée en Coûtume, & par là perdre ſa République pour la Gloire Perſonnelle d'un Jeune Aſpirant ?

Saunders *at* Exeter, *to the Judges. March* 23. 1650. *p.* 24. Love's *Speech, Sect.* 20. Il n'y a point de Puiſſance que de par Dieu. Et n'a ce pas été par Luy que le Dernier Roy a été Dépoſſédé & Exclus avec ſes Héritiers & Succeſſeurs ?

En mon Particulier j'ay réſiſté à la Tyrannie du Roy.

Eng'land's *Diſtemper.* §. 14. Il eſt vray que je me ſuis oppoſé ſelon mon Poſte & ma Vocation aux Forces du dernier Roy ; & s'il étoit encore vivant, & que j'ûſſe moy même plus long tems à vivre (les choſes étant comme elles étoient alors) je m'oppoſerois encore à Luy conformément à ma premiére Pratique.

Quant

Quant au Titre de ce Prince (qui voudroit bien être réputé le Vray Héritier) ſouvenons nous d'où il le tient, & de quelle maniére il eſt préſentement obſcurci: Fût-il le plus juſte de la terre, la Trahiſon du Pére a retranché & déſhérité le Fils. Cette Nation eſt occupée à de grandes Actions: on Punit les Tyrans: les Loix des Oppreſſeurs ſont abolies: Une Race de gens Sanguinaires & vindicatifs a du pire dans les Armes.——Une Monarchie qui avoit duré quelques centaines d'années, qui avoit toujours aſpiré à la Tyrannie, & qui enfin y étoit dégénérée tout à fait eſt Detruite, Renverſée, Abymée. *True Port.* pag. 39. J. O. *A Thanksgiving Sermon for the* Scots *defeat at* Worceſter, *Oct.* 24. 1651. p. 2. *Ibid.* pag. 6.

Si jamais gens ont û Sujet de chanter le Cantique de *Moyſe* & de *l'Agneau*, il eſt certain que nous l'avons aujourduy. La Servitude qui nous étoit préparée alloit également au *Spirituel* & au *Temporel*. Notre Conteſtation étoit touchant un *Tyran* plein d'un Eſprit de *Vengeance*, & une *Diſcipline* pleine de *Perſécution*. Il étoit queſtion de ſavoir ſi le joug de l'un ou de l'autre ſeroit mis ſur notre Cou & ſur notre Conſcience, par l'épée, & par la voye de la Contrainte. *Ibid.* pag. 71

Sans contredit, Il n'y a jamais û ſous le Ciel de Criminel (parlant du feu Roy) contre lequel il ait été donné Sentence de Mort ſur des fondemens plus équitables & plus Juſtes à l'égard des Maux commis & du Démérite. Jo. Goodwins *Defenſe on the Sentence paſſed on the King*, pag. 31.

La *Providence* de Dieu (c'eſt à dire ſa permiſſion des Evénemens & des ſuccés) eſt une *Déclaration Antécédente* de ſon *Bon-plaiſir* & de ſon *approbation*. Refuſer de ſe ſoumettre à cette Autorité (il parle du Parlement de la République d'*Angleterre*) ſous le prétexte, ou pour le maintien du Droit & Titre d'aucune Perſonne qui ſoit ſur la Terre, c'eſt Refuſer d'acquieſcer à la Sage & Juſte Volonté de Dieu, *&c.* W. Jenkins *Petition*, *Oct.* 1651.

Q. Savoir ſi toute la *Kirk*-Egliſe d'*Ecoſſe*, dans ces Lettres qu'elle envoya au Roy à *Oxford* (comme porte le Journal de *May*) n'a pas jugé & déclaré le dernier Roy Coupable du Sang de pluſieurs Milliers de ſes plus *Valley of* Achor, *Q.* 8.

dignes Sujets?——Et ſi celà eſt, on demande ſi les Loix de Dieu ou des Hommes ſont plus de Grace, ou accordent plus de Liberté aux *Roys* qu'à d'*Autres* Perſonnes? Et s'il ſe trouve que non, Savoir ſi ſes Juges ne ſont pas des Garans valables & ſuffiſans pour juſtifier la choſe?

Naphtali, p. 38 Il n'y a point de perſonne Raiſonnable & Déſintéreſſée qui puiſſe condanner la Théſe de ceux qui niant qu'un Magiſtrat Tyrannique ait été, à leur égard, le Miniſtre de Dieu pour leur Bien, ont hautement ſoutenu qu'ils tenoient qu'il leur étoit permis de travailler à leur propre Défenſe & à une Sainte Reformation, ſans Violer l'Ordonnance de Dieu.

ΕΙΚΟΝΟΚΛΑΣΤΗΣ, pag. 229. Quiconque répand le Sang d'un Homme, verra le ſien répandu par un Homme à ſon tour; Nous ne trouvons point icy d'exception. Si donc un Roy, en vient là à l'égard d'un autre Roy, & cela par le moyen des Hommes, le même luy arrivera auſſi.

Nine Mens Speeches, Harriſon, *pag.* 2. Pour ce qui eſt du Sang du *Roy* ma Conſcience n'en eſt pas chargée le moins du monde; car je me ſuis ſouvent adreſſé au Seigneur avec larmes pour ſavoir ſi j'avois mal fait en cela: mais aulieu de l'avoir trouvé ainſi, j'ay été plus amplement confirmé dans la perſuaſion, que la choſe étoit bien plus de *Dieu* que des *Hommes*.——

Ibid. pag. 6. Me voicy ſur le point de ſouffrir pour la plus glorieuſe

Ibid. pag. 10. Cauſe qui ait jamais été dans le monde.——Bény ſoit le Nom de Dieu, de ce que j'ay une Vie à perdre dans une ſi Glorieuſe & ſi Digne occaſion.

Mr. Carew's Speech. pag. 15. Je meurs, non ſeulement *au* Seigneur, mais *pour* le Seigneur; & je ne penſe pas que cette Bénite Cauſe ſe perde; car elle atteindra juſqu'au bout de la Terre. Bien tôt il deſcendra du Sang ſur la Criminelle *Babylon*.

Nine Men's Speeches, Cooke, *p.* 14. Je ne puis me reconnoître Coulpable d'aucun Forfait. La Cauſe dont il s'agit eſt de tel genre que les Martyrs reviendroient tres Volontiers du Ciel, s'ils pouvoient, afin de ſouffrir pour elle.——Je la regarde comme le plus Noble & le plus Haut Acte de Juſtice dont notre Hiſtoire faſſe mention.

Comme

Comme c'eſt ſans contredit une choſe juſte, que de Dépoſer & de Punir des Roys, & des Princes, & autres Magiſtrats, lors qu'on en a des raiſons Importantes & Réelles, ainſi peut-on dire qu'il n'y ut jamais une plus grande & plus univerſelle Concurrence de toute ſorte de Motifs & de Circonſtances, avec une plus parfaite Harmonie des Loix de la Nature, de la Raiſon, de la Prudence, & de la Néceſſité, pour autoriſer aucune Action, qu'il s'en eſt trouvé, & que l'on en peut découvrir encore dans cet Acte de Juſtice par lequel le feu Roy a été éxécuté à mort.

English Translation of the Scots Declaration, 1650. pag. 18.

FIN.